

# REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

SEPTEMBRE — OCTOBRE 2019

N° 633



## HISTOIRE

HARRY LINARDINI

ESCAPOLOGISTE

## MAGIC WEB 4.0

CAROLINE MARX

DAVID STONE

INTERVIEW

## DANS CE NUMÉRO

BÉBEL

BENOÎT ROSEMONT

ARMAND PORCELL

JEAN-JACQUES SANVERT



# JEANLUC BERTRAND

## L'INVITÉ DE LA REVUE



À L'ÉTRANGER INTERVIEW, ANCA ET LUCCA - JIWOO HAN

HERVÉ TROCCAZ & MY LUCKY DAY PRÉSENTENT

# MAGICTIME

APPLICATION MOBILE DE MAGIE IPHONE & IPAD



## 6 TOURS INCROYABLES DE MAGIE

QUI UTILISENT LES TECHNOLOGIES LES PLUS AVANCÉES  
DE VOTRE SMARTPHONE OU TABLETTE IOS

DISPONIBLE SUR  
 App Store



REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

**Directeur de la publication**

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne

**Directeur de la Revue**

Yves LABEDADE  
6 rue de Belfort  
33000 Bordeaux

**Comité de rédaction**

Serge ODIN, Yves LABEDADE,  
Jean-Luc BERTRAND, Robin GEYER,  
Alban WILLIAM, Hugues PROTAT,  
Olivier DUCHATELET, Jean-Jacques  
SANVERT, Micheline MEHANNA,  
Hervé TROCCAZ, Armand PORCELL,  
Didier MORAX, Benoît ROSEMONT

**Relecture, corrections**

Gilles MAGEUX  
Micheline MEHANNA  
Georges NAUDET

**Crédit photos**

Satisfaction The Television Agency,  
Zak BELLAMY, P. THALHOUDEC,  
Jean-Claude PIVETEAU, Jean-Jacques  
SANVERT, Magic Pics Cie, Armand  
PORCELL, Didier MORAX, Jean-Luc  
BERTRAND

**Dessin**

Gilles FRANTZI

**Mise en page**

Yves LABEDADE

**Siège social FFAP**

257 rue Saint-Martin  
75003 Paris

**Adresse postale FFAP**

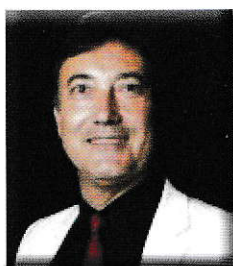
FFAP  
BP 13322  
75213 Paris 43 PDC

**Impression**

KORUS  
39 rue de Bréteil - BP 70107  
33326 Eysines Cedex

**Dépôt légal**

Septembre 2019  
ISSN 0247-9109



# LE MOT DU PRÉSIDENT

**C**réer, organiser un événement et le faire vivre s'avère aujourd'hui de plus en plus complexe, et ce bien plus que ce que l'on peut imaginer. La ferveur de fédérer, la fusion des passions et des talents des personnes et des bonnes énergies sont des éléments essentiels pour générer le succès d'une manifestation. Mais pas que !...

Dans quelques semaines débiteront à Mandelieu-La-Napoule notre 53<sup>e</sup> Congrès et le Championnat de France de Magie FFAP 2019. Au-delà de ce concours incontournable, le but de notre Fédération est, toutes disciplines confondues, de mettre en avant, chaque année, les plus dignes représentants du monde magique français et international.

Notre pays abrite une incroyable diversité de magiciens dont on ne connaît pas forcément toute la richesse. Cette année, ce sera donc pour vous l'occasion d'en découvrir ou redécouvrir un certain nombre d'entre eux parmi les plus talentueux.

Bien sûr l'international sera dignement représenté avec des artistes de grande valeur. Certains connus et d'autres moins, mais tous apportant une vision différente, voire révolutionnaire, de la magie qu'ils pratiquent.

Et comme la FFAP s'ouvre à tous les horizons, elle met un point d'honneur à promouvoir la culture magique et l'évolution de notre art au travers de chacun des artistes engagés. Un programme éclectique qui aura vocation à intéresser jeunes et moins jeunes.

Alors, si vous n'êtes pas encore inscrit, profitez des quelques jours qui restent pour le faire et saisir l'occasion de nous rejoindre dans le cadre idyllique de la Côte d'Azur.

Je dois également vous dire que c'est avec un plaisir non dissimulé

que nous vous recevrons sur le stand FFAP, car, outre le fait que vous pourrez y retrouver les artistes du Congrès pour des interviews et des dédicaces, vous y découvrirez en avant-première l'ouvrage que Jean MERLIN a consacré à notre regretté James HODGES, *Les riches heures d'un artiste inclassable*. Édité par la Fédération via Les Éditions de la FFAP en tirage limité, il comprend un texte émouvant accompagné de six caricatures de magiciens célèbres sur papier d'art, prêtes à être encadrées. Sans oublier les autres publications dont, entre autres, *L'enfant qui voulait être magicien* de Maurice SALTANO et *Christian FECHNER* écrit par Gilles MAGEUX.

Pour l'heure, vous allez découvrir le dernier numéro de votre Revue qui, sous l'impulsion de son directeur Yves LABEDADE, arbore un nouveau *design* propre à susciter votre curiosité et je l'espère votre intérêt.

Il témoigne également de la volonté de la FFAP de se remettre régulièrement en question, d'être à votre écoute et d'innover. Si cette volonté d'innovation passe aujourd'hui par la refonte de la Revue de la FFAP, demain ce sera grâce à l'aboutissement des chantiers en cours, ceux dont nous vous avons déjà parlé et ceux pour lesquels nous ne manquerons pas de le faire bientôt.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la lecture de ce numéro et vous donne rendez-vous à Mandelieu-La-Napoule pour quatre jours de belle magie en présence de notre Invité d'Honneur : Georges PROUST... un hommage mérité pour un artiste et un homme qui depuis tant d'années s'applique sans retenue à mettre ses multiples talents au service de notre Art. ■

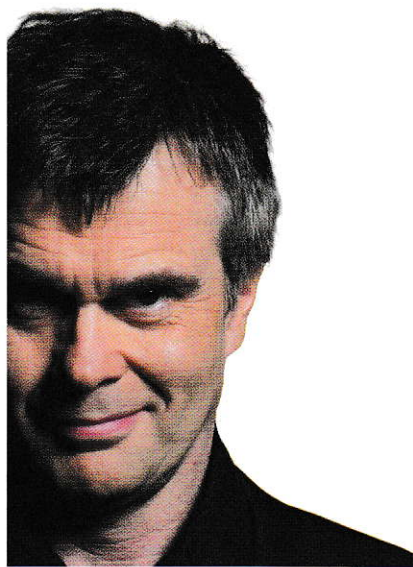
# SOMMAIRE

## MAGIE ET PHILOSOPHIE



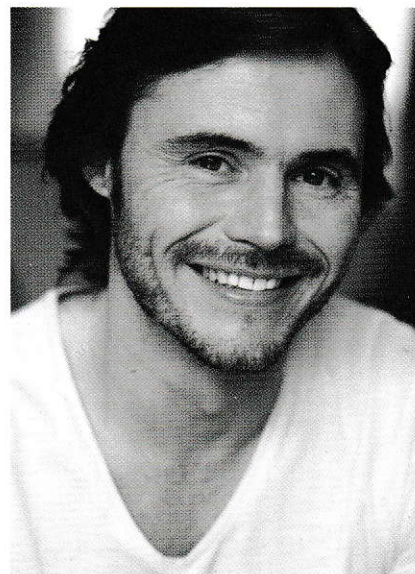
**20** UN JOUR, LES CARTES ET LES HOMMES ONT FAIT LE MÊME RÊVE - **BÉBEL**  
PAR MICHELINE MEHANNA

## SECRETS D'EXPERT



**25** LES DONNES DU DESSOUS SPÉCIALES  
**JEAN-JACQUES SANVERT**

## MAGIC WEB 4.0



**46** INTERVIEW  
**DAVID STONE**  
PAR HERVÉ TROCCAZ

**3** LE MOT DU PRÉSIDENT  
Serge ODIN

**6** ÉDITO  
Yves LABEDADE

## INVITÉ DE LA REVUE

**8** INTERVIEW - JEAN-LUC BERTRAND  
Yves LABEDADE

**15** QUESTIONS EN VRAC  
Robin GEYER

**17** 72 H À AVIGNON DANS LA MAGICBOX  
Robin GEYER

**18** LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE  
Armand PORCELL

## MAGIE ET PHILOSOPHIE

**20** UN JOUR, LES CARTES ET LES HOMMES ONT FAIT LE MÊME RÊVE  
Micheline MEHANNA

**21** LE TOUR DU PÈRE NOËL  
BÉBEL

## SECRETS D'EXPERT

**25** LES DONNES DU DESSOUS SPÉCIALES  
Jean-Jacques SANVERT

## VIE FFAP

**29** LE BIAM  
Alban WILLIAM

**30** C'EST TOUJOURS NOËL  
Hugues PROTAT

## VIE MAGIQUE

**34** 1<sup>ÈRE</sup> NUIT DES ILLUSIONS  
Armand PORCELL

## À L'ÉTRANGER

**36** ENTRETIEN ANCA ET LUCCA  
Olivier DUCHATELET

**38** ENTRETIEN AVEC JIWOO HAN  
Micheline MEHANNA

8

**JEANLUC BERTRAND**

Interview par Yves Labeledade

LA REVUE DE TOUS LES  
**MAGICIENS**

## MAGIC WEB 4.0

**42** LES PODCASTS  
Hervé TROCCAZ

**43** INTERVIEW DE CAROLINE MARX  
Hervé TROCCAZ

**46** INTERVIEW DE DAVID STONE  
Hervé TROCCAZ

## LA RUBRIKAPATHY

**48** HISTOIRE DU PREMIER TOUR DE MAGIE  
INTERACTIF  
Armand PORCELL

## HISTOIRE

**52** HARRY ET STELLA LINARDINI  
Didier MORAX

## TOUR DU MOIS

**56** UN HIBOU PLUTÔT CHOUETTE  
Benoît ROSEMONT

## LES AMICALES FFAP

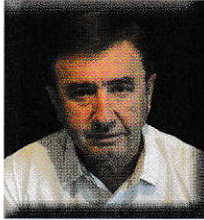
**57** LISTE DES AMICALES

## LE DESSIN

**58** JEAN-LUC BERTRAND  
Gill FRANTZI

## COTISATION - BUREAU FFAP

**58** COTISATIONS 2019  
BUREAU 2019



J'espère que vous avez tous passé de bonnes vacances. C'est la rentrée, avec son lot de bonnes et mauvaises nouvelles ! C'est aussi le moment de sortir les nouvelles fournitures scolaires des enfants, les nouveaux vêtements... Alors, nous avons pensé que c'était le bon moment pour sortir une nouvelle Revue avec un *design* revisité.

Pourquoi ? Nous vivons dans une époque où le changement fréquent, sur le modèle du *zapping* télévisuel, est devenu une obligation pour espérer continuer à exister et à surprendre. Vous allez certainement penser, à la lecture de ces lignes, que j'ai dû passer pas mal de temps à fumer pendant les vacances. Vous auriez tort. Je ne fume pas. Mais vous auriez aussi raison, car ce n'est évidemment pas la seule réflexion qui nous a poussés à repenser le *design* de la Revue et à le faire évoluer.

Nous pensons que pour maintenir la curiosité, l'envie d'ouvrir et de lire la Revue, il faut éviter la lassitude due à une mise en page inchangée sur une trop longue période. Il nous a semblé aussi que les remarques des uns et des autres présentaient de bonnes perspectives d'amélioration. Nous les avons donc prises en compte, pour certaines.

Ainsi, la couverture se veut plus actuelle avec un graphisme plus moderne. Le sommaire, quant à lui, a été redessiné pour rendre plus lisible le contenu de la Revue d'un seul coup d'œil, en particulier par une présentation des rubriques plus structurée. Enfin, les rubriques elles-mêmes vont évoluer vers plus de personnalisation dans le graphisme afin d'essayer de leur donner une signature unique. L'utilisation

de jeux de caractères plus *light*, plus aériens et de fond de pages en couleur seront utilisés pour (essayer) d'atteindre cet objectif.

Côté ligne éditoriale, nous avons plein d'idées. Vous aussi, certainement. On vous en donne quelques-unes : « Apport des autres domaines artistiques à la magie », « livres — DVD », « Magie et neurosciences », « Conception et développement d'un numéro », « Les femmes en Magie » (déjà lancée), etc. Je profite, une fois de plus, pour faire un appel à contribution. N'hésitez pas à m'écrire ou à me téléphoner pour me proposer vos idées. Je m'impliquerai et vous aiderai à les réaliser pour en faire partager toute notre communauté.

Jean-Luc Bertrand est l'invité de la Revue. Cet artiste à l'énergie inépuisable nous parle de lui et de son équipe, avec beaucoup de sensibilité. Il nous fait partager ses émotions à travers les suites de son terrible accident de décembre 2018.

Vous retrouverez aussi vos rubriques favorites. Malgré la canicule, les vacances, tous les collaborateurs de la Revue ont donné un peu (beaucoup) de leur temps cet été pour pouvoir sortir ce numéro en temps et heure.

Enfin, je vous rappelle qu'il est encore temps de s'inscrire à notre 53<sup>e</sup> Congrès de l'Illusion qui se tient à Cannes Mandelieu.

Nous vous souhaitons une très bonne rentrée et une très bonne lecture ! ■

WEB TV F.F.A.P.

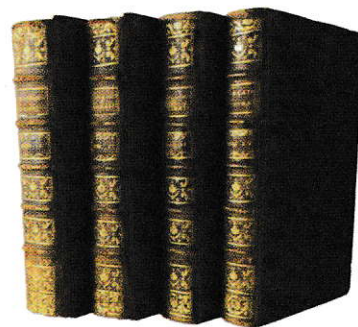
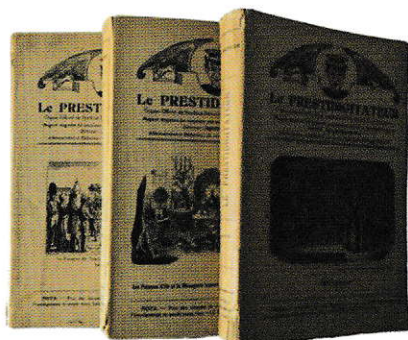
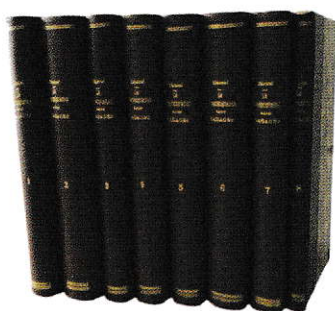
ABONNEZ-VOUS !



**Samedi 12 octobre 2019 à 14 h.**  
 Vente aux enchères publiques spécialisée

**MAGIE – PRESTIDIGITATION – ILLUSIONNISME**  
*Très Belle Bibliothèque de Jean-Claude Deprez pseud. Janson (1922-2015) et à divers*

LIVRES ET PÉRIODIQUES SUR LA PRESTIDIGITATION, LA MNEMOTECHNIE,  
 LES RECREATIONS MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES, LA VENTRILOQUIE, etc.  
 (XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe et XXe siècle)



**APPAREILS ANCIENS DE PHYSIQUE AMUSANTE ET DE PRESTIDIGITATION**  
**AFFICHES ANCIENNES DE PRESTIDIGITATEURS**  
**ASSIETTES PARLANTES**



**JOUETS MÉCANIQUES & JOUETS À BATTERIES**



**S.V.V. BREMENS – BELLEVILLE**  
 Commissaires - Priseurs  
 Agrément N° 2002-213  
 6, Rue Marcel Rivière  
 69002 - LYON - FRANCE  
 Tél.: + 33 (0)4 72 40 90 00  
 Url : <http://www.interenchères.com>  
 E-mail : [lyon@bremens-belleville.com](mailto:lyon@bremens-belleville.com)



**HJALMAR Expert**  
 La Croix de Fer  
 70/90, Rue de la Mairie  
 69870 SAINT-JUST-D'AVRAY  
 Tel. / Fax : + 33 (0)4 74 71 52 92  
 Mob. : + 33 (0)6 26 23 89 94  
 Url : <http://www.hjalmar.fr>  
 E-mail : [hjalmar@hjalmar.fr](mailto:hjalmar@hjalmar.fr)

**Expositions à l'étude :**  
 Vendredi 11 octobre 2019 de 14 h à 18 h  
 Samedi 12 octobre 2019 de 10 h à 12h

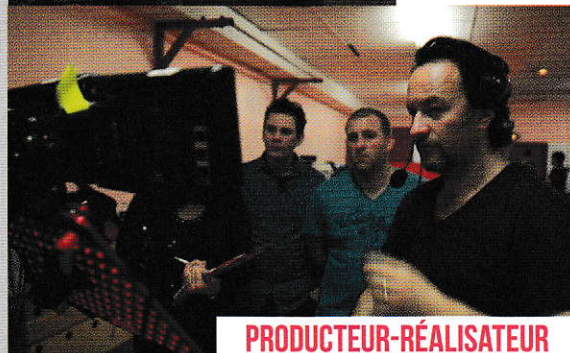
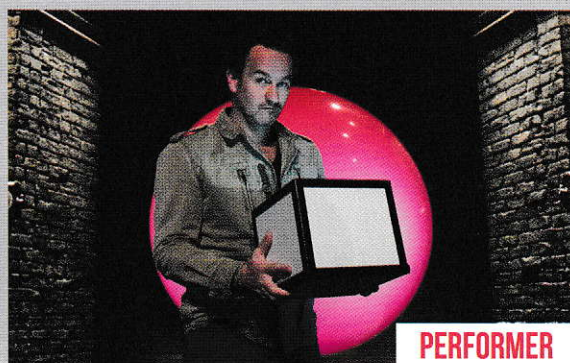
MAGICIEN, CRÉATEUR, PRODUCTEUR, RÉALISATEUR...

# JEANLUC BERTRAND

Jean-Luc Bertrand, magicien, créateur, producteur, réalisateur... Cet artiste aux multiples talents s'investit dans tous les domaines où la magie peut trouver sa place. Sur la scène des théâtres parisiens (« Magicien(s), tout est écrit », « MagicBox »), à la télévision où il réalise « Magic Kids », dans l'évènementiel (cérémonie d'ouverture de la finale de la coupe de France), dans la création d'effets magiques (« No smoking », « Window »), la production de tours pour des magiciens professionnels (David Stone, Yves Doumergue, les French Twins). On le retrouve aussi dans de nombreuses émissions télévisées (La France a un Incroyable Talent, Touche pas à mon poste).

Une carrière à cent à l'heure jusqu'à ce 22 décembre 2018 où un terrible accident va le contraindre à une pause douloureuse et imprévisible. Il revient longuement sur cet évènement tragique et nous fait partager ses émotions.

**RENCONTRE AVEC UN ARTISTE À L'ÉNERGIE INÉPUISABLE. YL**







## L'INTERVIEW par Yves Labeledade

**L**a première question qui me vient à l'esprit, et nos lecteurs vous poseraient certainement la même : après ce terrible accident de décembre 2018, comment allez-vous Jean-Luc ?

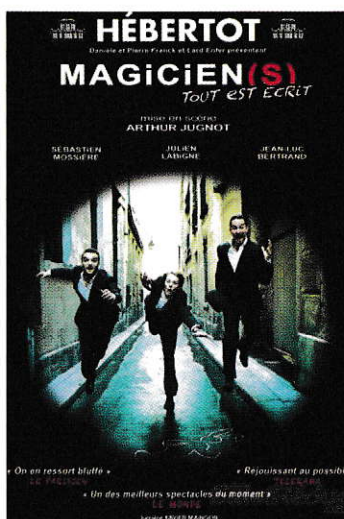
Très bien... merci. On va dire que je reviens de loin. La vie a pris un autre sens. Je pense que nous avons tous connu quelqu'un à qui il est arrivé un pépin... un pépin sérieux. J'ai connu des moments plutôt durs dans ma vie. J'ai vécu le tsunami de 2004 en Asie et d'autres moments plus ou moins cool, qui font de fortes histoires poignantes à raconter en hiver.

Croyez-moi, on ne sait pas à quel point on a la chance d'être en vie, à quel point c'est un cadeau qu'on nous fait et qu'on traite avec mépris... Que l'amour que l'on reçoit des siens est la plus belle des richesses à laquelle on n'accorde qu'une ingrate importance. On ne sait pas la chance d'avoir deux yeux, deux oreilles, deux bras, deux jambes, un cerveau qui marche et des cheveux sur la tête... tout est acquis, admis, banal.

Plus jamais je n'entendrai les applaudissements, le son est trop fort pour moi. Je suis obligé de me tenir l'oreille qui me reste pour supporter la douleur des décibels. Plus jamais je n'entendrai le silence, ou le calme de la montagne. J'ai un acouphène qui est à 250 MHz, la mesure plus élevée possible. Je n'entends plus les conversations et je ne suis plus heureux en groupe avec mes potes, car je n'entends plus leurs conneries qui me faisaient pleurer de rire.

Mais voilà... on se remet de tout. Le corps a une tolérance assez exceptionnelle. Il y a 7 mois, je n'arrivais plus à parler, plus à marcher, allongé dans mon lit, j'avais le mal de mer tant la perte de mon oreille avait fait sauter mon équilibre. Mon cerveau était en vrac... Le choc a été si violent que la double fracture du crâne a causé un œdème à l'intérieur aussi gros qu'une noix, que la parole est touchée, qu'on bégaye pour la première fois de sa vie à 45 ans... que les mots ne sortent plus de la bouche, car on n'arrive pas à les trouver

### MAGICIEN(S), TOUT EST ÉCRIT



*UN SPECTACLE INTERACTIF,  
NÉ DE SA RENCONTRE AVEC  
ARTHUR JUGNOT, AVEC  
SÉBASTIEN MOSSIÈRE ET  
JULIEN LABIGNE. MAGIE,  
HUMOUR, AMBIANCE  
CAFÉ-THÉÂTRE POUR CETTE  
COMÉDIE MAGIQUE QUI  
REMPLE LES SALLES DE  
2003 À 2013.*

au bon moment... tout devient altéré... Le plus traître, c'est qu'on n'a pas la notion qu'on n'y arrive pas. Par définition, vous n'êtes pas capable de vous rappeler ce que vous avez oublié. Donc on ne sait pas qu'on l'a oublié... ou on ne sait pas qu'on n'est plus capable de telle ou telle action, vu qu'on ne sait plus qu'elle existe.

Pendant 4 semaines, je ne tournais plus la tête à droite ou à gauche... juste parce que mécaniquement, mon cerveau ne savait plus le faire... pour regarder à droite ou à gauche je me tournais le plus naturellement du monde comme Batman, en bougeant le torse dans la direction. Et c'était logique ! Et puis, un toubib me demande de bouger la tête pour suivre un point lumineux et là je m'aperçois que je ne sais plus le faire... un acte si normal, si intéressant qu'un mouvement de tête était devenu une impossibilité. Quatre mois après l'accident, je ne m'en étais pas rendu compte vu que mon cerveau ne savait plus le faire.

Maintenant, oui, je vais bien. Je vais même super bien. Je sais surtout d'où je reviens. Je me bats chaque jour depuis le 22 décembre. J'ai entre 2 et 3 rendez-vous médicaux par jour, du lundi au vendredi. Tous ces médecins incroyables me réapprennent à exister. Mais, j'ai aussi beaucoup appris. J'ai fait un grand tri dans mes relations. J'ai eu des messages d'inconnus qui sont venus me soutenir et des potes de 20 ans qui n'ont même pas pris leur téléphone pour appeler ma femme et lui demander comment j'allais ou si elle avait besoin d'un coup de main. Maintenant, ma vie a pris une autre direction.

Donc oui, je vais très bien... la vie peut enfin commencer. Cela faisait 20 ans que je bossais comme un taré, dans quel but ? Allongé avec des tubes partout, ma femme qui me tenait la main et Bracco qui me te-

nait l'autre pour me dire que tout allait bien... que MagicBox était complet et qu'il avait assuré... très sincèrement, ces heures de travail, ces weekends, ces stress, ces angoisses de bien faire... tout ça n'avait plus grand intérêt.

**Je ne vais pas me montrer très créatif pour introduire cette interview. Pardonnez-moi... Comment êtes-vous entré dans le monde de la magie ?**

Alors ça... C'est devenu une question piège. Avant l'accident, j'avais une réponse toute faite qui me convenait, car c'était ma réalité.

Je fais de la magie depuis que j'ai 5 ans et professionnellement depuis 1997. J'ai mis huit ans à créer MagicBox, investi TOUT mon argent. Pas de salaire, pas de vacances de ouf, juste la pression de ne pas réussir à faire ce que je voulais le plus. Tout ce que j'ai fait depuis les huit dernières années n'avait pour but que de faire mon show... Incroyable Talent, Magic Kids, mes galas... TOUT. Et puis, une fois que j'ai eu le show, il a fallu me battre encore plus fort pour que le spectacle soit bien accueilli. Au début, les critiques étaient désastreuses. Arthur Jugnot, mon metteur en scène et producteur, n'était pas du tout content. Nous avons passé les six premiers mois d'exploitation à débriefer chaque show, pratiquement une heure à chaque fois. J'en prenais plein la tronche. Cela a été plutôt douloureux comme *process*. Et lui s'angoissait sur mon jeu, mon interprétation, mes vanes, mon rythme. Et moi, je m'angoissais sur la magie et l'impact sur le public.

Evidemment ça n'a pas été un désastre car on remplissait et le public grossissait à chaque date. Mais je bossais chaque jour chaque phrase. À la limite, la magie était devenue accessoire. Il fallait que ce soit drôle, rapide et très précis. Il fallait que le public, que les professionnels du théâtre, sortent convaincus. Et puis, l'été 2018, nous avons fait un 2<sup>e</sup> Festival d'Avignon, dans une salle pas du tout adaptée. J'étais tellement obnubilé par l'impact du show qu'il a fallu changer beaucoup de choses.

Il faut comprendre que j'ai une équipe de dingues : Brack, Thomas Rizzoti qui a fait la lumière et qui est en régie, Benoît Facérias, Loïc Larrazet... Sans eux, sans leur force et leur implication, ce serait impossible. On finit Avignon, puis Paris revient, la Renaissance. J'étais beaucoup plus fort, le show était devenu une vraie machine.

Voilà le résumé, vingt ans de magie, huit ans de création, deux ans de show, pour arriver à ce résultat. Une équipe de dingues, un théâtre merveilleux, six cents places, des producteurs heureux, des spectateurs debout, des critiques enfin super positives.

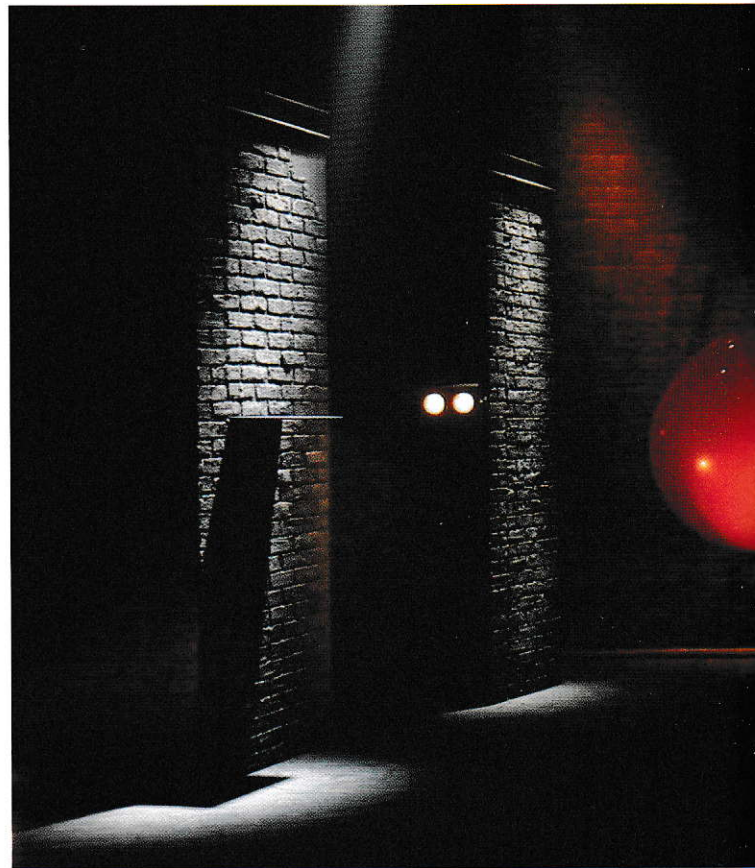
Et puis boum ! Un trou, un coma, une oreille en moins, un cerveau coupé, des neurones qui ne se lient plus. On n'a pas forcément la force de se relever. Alors on découvre des choses, des réalités qui sont en fait des masques, des blessures. On comprend pourquoi on joue devant six cents personnes, pourquoi on a peur des applaudissements, pourquoi on a si mal face aux critiques. On comprend d'où on vient et pourquoi on a fait son premier tour de magie. On comprend pourquoi on en a fait son métier.

Je suis rentré dans la magie quand j'avais cinq ans. J'y suis resté pour des raisons un peu sombres. Mais mon Dieu que j'aime ça, que je suis fait pour ça ! J'adore mon métier, et je n'aurais jamais pu faire autre chose. Je n'ai pas eu le choix.

**Comment s'est fait votre apprentissage en magie ? Seul ? Avec un mentor ?**

La réponse est dans la longue histoire d'avant. J'ai tout appris tout seul. La magie, les images, les caméras, les sauts de coupe, les objectifs, les manips, le montage... C'est pour ça que le parcours est long, et c'est aussi pour cela que j'ai fait tous ces DVD.

J'aurais adoré qu'on me donne tous ces outils pour apprendre. Quand nous avons écrit le premier DVD avec David Stone, nous avons mis tout ce qu'il était vital de connaître pour gagner sa vie. Moi, je l'avais appris sur le tas, à force d'échecs et de super anecdotes. Alors, j'ai créé ces films avec David pour donner une arme aux futurs magiciens. Mais com-



**POUR ARRIVER À CE RÉSULTAT : VINGT ANS DE MAGIE, HUIT ANS DE CRÉATION, DEUX ANS DE SHOW, UN THÉÂTRE DE SIX CENTES PLACES, DES PRODUCTEURS HEUREUX, DES SPECTATEURS DEBOUT.**



OUVERTURE DE MAGICBOX

me je suis rarement enclin à faire des trucs faciles, j'ai ajouté des histoires, des figurants, des contextes. C'était l'excuse d'expliquer mais, surtout, c'était mon besoin d'en faire plus et d'apprendre à me servir d'une caméra, de gérer une équipe, de concevoir. Ces DVD m'ont permis d'avoir les connaissances pour faire ma propre émission de magie.

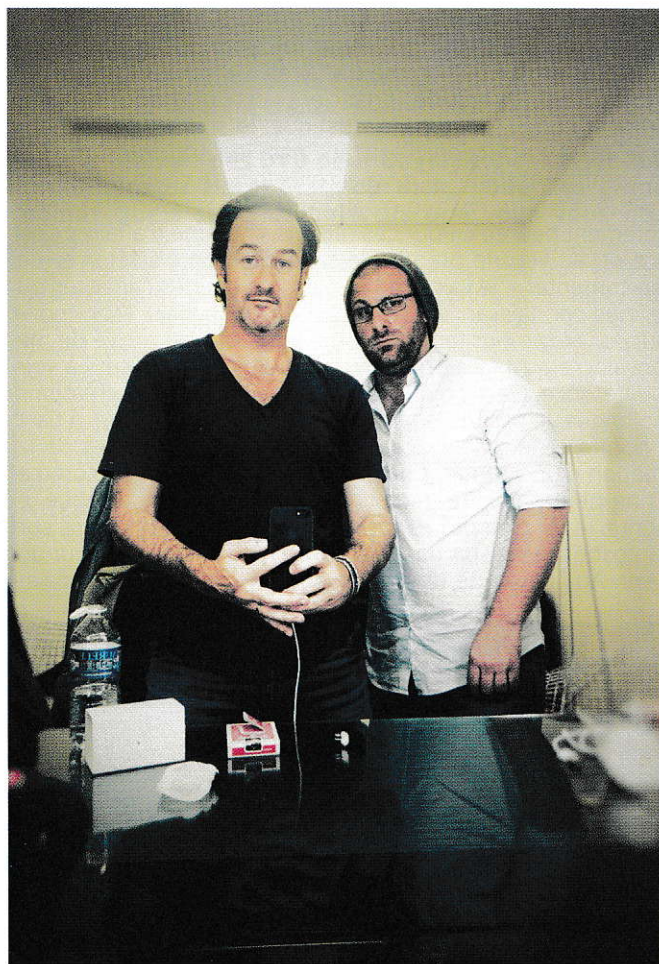
### Quels sont les magiciens qui vous ont marqué ? Avez-vous fait des rencontres déterminantes ?

Greg Wilson, son impact, sa magie, son rythme... la claque ! Le jour où je l'ai vu pour la première fois, c'était à La Colombe d'Or, un dîner de concours où je participais et où j'ai perdu. Mais, une fois mes passages réalisés, je suis allé voir ce gars qui avait la moitié de la salle autour d'une seule table. Les gens hurlaient ! J'étais scotché. Je n'avais jamais piqué de montre. Je croyais que c'était un effet pour la vieille école, un peu ringard. Juste ça ! À ma droite, un magicien français très connu, qui regardait Greg faire le show. Avec beaucoup de mépris, il a dit : « Ça n'est pas au bruit des applaudissements que l'on mesure le talent ». Wôw ! La 2<sup>e</sup> claque de la soirée. J'ai choisi mon camp. Une semaine après, sans aucune pratique, sans aucune idée de comment faire, j'ai piqué ma première montre. Depuis, je pique des montres, toutes les montres, deux fois par jour ! Et le regard de la personne est ancrée... ce type vit une chose hors du commun. On donne à un inconnu un souvenir pour le reste de ses jours.

Ensuite, celui qui a changé ma vie, c'est OTTO ! Otto Wesley. Je l'ai vu dans une télé irlandaise alors que j'étudiais l'anglais à 14 ans. C'était les vacances de Pâques. Une émission à la Drucker où il a débarqué devant moi. J'étais seul dans le salon. C'est le hasard d'avoir été là. Il m'a fait pleurer de rire. Je n'ai jamais été dans cette direction, mais cet artiste m'a touché, m'a envouté. Bien des années plus tard alors que je le connaissais (mais je ne me rappelle pas de notre rencontre), je l'ai engagé pour une grosse soirée au Grand Hôtel de Gstaad. Un client qui m'avait engagé pour une soirée le jeudi en close-up demande à un ami magicien, François Chapman, si nous pouvions être présents pour l'anniversaire de sa femme le samedi soir. Il voulait de la scène, pas de cartes, pas de close-up. François n'avait pas les contacts, ne savait pas non plus comment faire et moi, pas beaucoup plus. Mais, en 48 h, nous avons monté un plateau avec Otto, Nestor Hato et un jongleur allemand hallucinant que je n'ai jamais revu de ma vie. Je suis nul en régie, vraiment nul, incapable d'allumer une lumière à un top. Otto m'avait demandé de mettre une lumière très précise à son passage. Je l'annonce sur scène devant une salle de 200 personnes. Quand il arrive, il me regarde avec une précision dans le regard et me murmure avec fermeté qu'il manque LA lumière qu'il m'avait demandée. J'ai compris qu'il n'était pas fou, qu'il n'était pas un type barré... Il était plus précis qu'une montre suisse, minutieux. Une vraie leçon en un regard... J'ai compris tout ce qui se cachait derrière son numéro. L'enfant de 14 ans avait été fasciné par son numéro. Je l'avais engagé pour des clients très exigeants et très fortunés. Le risque était énorme. François était très inquiet de la réputation d'Otto et de l'impact qu'il aurait sur le show et sur le public. Le carton a été phénoménal. Ce type qui m'avait fait rêver était mon artiste vingt ans après... Cette soirée, avec Nestor Hato et le jongleur, fut un succès majestueux. On en parle encore entre nous. Ça a été la première soirée où j'ai monté un plateau d'artistes pour des clients importants.

Le gosse de quatorze ans avait réalisé un rêve. L'artiste de trente ans avait découvert une nouvelle fonction à son métier.

Je ne peux oublier de citer Yann Frisch. Plus beau souvenir de magie de ma vie à Blackpool ! Tous ses spectacles sont des œuvres qui resteront gravées dans ma mémoire. Même les soirées impromptues sont mémorables tant ce garçon est brillant et unique. Je l'ai vu il y a quelques jours dans *Le Paradoxe de Georges* et mon Dieu que c'est magnifique. Son conte, sa présence, sa magie... Il a fallu que j'analyse avec du recul. Mais, la seconde fois que j'ai vu ce spectacle, j'en ai pris en core plus dans la tronche. La première fois, j'étais embarqué, la seconde fois, j'ai commencé à avoir une idée des méthodes et oh là là là... J'ai encore moins compris. C'est rare pour un



BRACCO, UNE DES PLUS BELLES RENCONTRES DE MA VIE... CE TYPE EST UNE BOMBE... MON PARACHUTE.

type qui a 40 ans de magie de ne pas comprendre.

Et aussi, Arthur Chavaudret. Cet artiste est d'une précision déconcertante. C'est un génie, tout simplement. J'aime qui il est et ce qu'il fait.

Derren Brown, pour son chemin, et là où il a amené la magie et le mentalisme. C'est triste car de nombreux magiciens le copient sans vergogne et gagnent leur vie avec son travail. Ce qui me révolte... Mais voilà la rançon de son incroyable talent. Derren a placé notre art là où le public va le chercher. Si je suis sur scène, c'est en partie grâce à des artistes comme lui qui ont rehaussé le métier dans des théâtres et y ont attiré le public.

Pour conclure, David Copperfield... Comment ignorer ce magicien qui a fait de la magie de ce siècle ce qu'elle est aujourd'hui. Sans Copperfield, pas de show TV, pas de magie différente et unique, pas de salle de théâtre, pas de public, pas des millions de spectateurs qui connaissent son nom sans jamais l'avoir vu... Et donc, pas nous tous... Pas de Blaine ou de Dynamo... On lui doit tout, comme lui le devait à Doug Henning. Je lui ai vu plus d'une dizaine de fois en *live*. Et, à chaque fois, ça marche sur moi... Qu'il ait une bonne ou une mauvaise soirée, il est toujours brillant et personne n'arrive à l'égaliser. Il a poussé chaque effet à son paroxysme de perfection.

### **Avant votre choix d'être artiste professionnel, que faisiez-vous ? Vos études vous ont-elles aidé dans votre carrière artistique ?**

À quatorze ou quinze ans, je bossais les week-ends et les vacances dans le bureau de change de mon père. Ensuite, Bac à dix-huit ans et, dans la foulée, départ pour les Îles Canaries où j'ai travaillé dans un bureau de change pendant plusieurs mois. J'y ai rencontré un type qui deviendra plus tard le parrain de mon fils. Après, avec l'argent que j'avais, je suis parti vivre à Rome pour apprendre l'italien quelques mois. Je parlais déjà anglais et espagnol couramment. L'italien était un choix un peu facile. Avec le recul, j'aurais aimé apprendre le japonais ou le mandarin.

Retour à Paris. J'ai vendu des alarmes... ensuite l'armée, à l'Élysée sous Chirac. Gros piston, qui était une « obligation familiale ». Le service achevé, j'ai trouvé un job tout de suite. Dans la finance... à Prague ! J'étais Stock Broker, courtage en bourse. Je vendais à nouveau. Cette fois des actions, des obligations, façon *Le loup de Wall Street*. Vraiment pas un bon souvenir. J'ai détesté toute cette période de ma vie. Chaque nouveau job, chaque commission, me faisait de plus en plus haïr ce type de métier. Ça n'était pas pour moi.

Retour en France. N'ayant plus de domicile à Paris, je me retrouve chez mes parents qui avaient acheté un hôtel-restaurant à Nice. Je travaille dans une boîte d'assurance vie, avec des produits financiers élevés pour des gens assez aisés qui défiscalisaient leur patrimoine en le plaçant entre Monaco et le Luxembourg. Le soir, je tenais le resto de mon père et je faisais de la magie aux clients...

J'étais plutôt bon, même si je n'aimais pas qui j'étais, et, un jour, avec mon job dans les placements, j'ai touché une énorme commission sur un contrat signé par un type qui décéda trois semaines plus tard.

C'était la fin de ma carrière dans cet univers détestable. J'ai quitté la boîte dans la journée qui a suivi cette triste histoire. J'ai passé l'été au restaurant. Le 15 sept 1997, mon vol quittait Paris pour New York. Aucune idée de ce que j'allais faire. J'avais deux *Bicycle* et un *Brainwave*... quelques briquets *Bic*.

Il faut remettre les choses dans leur contexte. C'était il y a 22 ans. Pas d'Internet, pas *booking.com*, pas *Facebook*, pas d'*iPhone*, pas de contact dans le monde entier. Les films, là-bas, sortaient six mois avant la France. Et encore moins de magie sur *YouTube*, pas de DVD pour apprendre. Il n'y avait que les livres pour étudier et la chance d'un échange. Donc TOUT était inconnu. Mais, quand je suis sorti du bus qui m'amenait de JFK, j'ai senti l'air de Manhattan, les bruits des voitures, des sirènes, des gens qui cavalaient. Les coins de rue que je connaissais parce que je les avais vus dans tant de films. En une seconde, j'étais chez moi. C'était la première fois de ma vie que je me suis senti exister pour de vrai, la première fois

que j'avais ma place quelque part.

Après quelques jours, la chambre d'hôtel était si chère qu'il fallait que je mette de l'argent sur la table. Je ne connaissais rien de NY, rien du tout. Le seul nom qui résonnait, c'était Greenwich Village parce que j'avais vu un film avec Mickey Rourke qui vivait là-bas. Un soir, j'y suis allé, sans trop savoir quoi chercher. C'était l'été indien, il faisait beau, beaucoup de gens étaient en terrasse. Je passe devant un restaurant, à une table, je me présente à une dame qui dînait avec des amis. Le lieu s'appelait Chez Jacqueline. Je lui dis que je suis magicien. Elle demande à voir. Je sors un paquet de ma poche et je fais 4 minutes de magie. Elle me dit : « Je m'appelle Jacqueline, viens demain soir, tu prendras des pourboires ». Le lendemain, je suis là. Je fais toutes les tables, je finis à la fermeture, n'attendant rien... Je ne sais même pas si j'ai fait des pourboires ce soir-là. Jacqueline me tend un papier, une adresse. Elle me dit : « C'est le restaurant de mon frère Titou, du côté de Chelsea, va le voir de ma part et reviens la semaine prochaine, on te donnera à dîner ». Le lendemain, à 11 h, juste avant le service de midi, j'entre au « Gascogne ». Je demande Titou, le gars me dit que c'est lui. Je lui explique. Il me demande de voir et, après quatre minutes, il me dit : « Viens ce soir à 19 h ». J'ai vécu deux ans là-bas !

### **Du coup, ce métier de commercial vous a aidé dans la magie ?**

Oui, pour le contact avec les gens. Mais, avant tout, cela m'a surtout appris à avoir une magie où « je donne » et non « je prends » !

### **Artiste magicien, mais aussi businessman... Vous créez *Close-up Magic Entertainment* au début des années 2000. L'homme d'affaires prend-il le dessus sur l'artiste ?**

C'est marrant, c'est l'image que j'ai, alors que je suis beaucoup plus artiste qu'homme d'affaires.

Chez moi, la partie financière est malheureusement toujours commandée par l'artistique. Je suis un perfectionniste et, la perfection n'existant pas, je serai toute ma vie un homme insatisfait. On va au plus loin de chaque idée, de chaque effet, de chaque création, sans jamais en être complètement heureux. Pour ces raisons, l'homme d'affaires s'efface et, au lieu de prendre la sage décision d'arrêter et de « se contenter », je vais aller au plus loin de mes capacités ou de mes connaissances. Je ne lâche rien, jamais. Mon moniteur sur *Magic Kids* tenait le coup, mais il lui est arrivé de me convaincre qu'il fallait que j'arrête, que je serai le seul à voir la différence. C'est pour cela que chacune de mes créations est longue. Je prends le temps de tout, et de tout faire. À part la bouffe et le maquillage, je suis sur tous les postes de la création d'un produit. Chaque étape est unique. Et, comme on ne peut pas faire deux choses à la fois, pendant que je monte, je ne crée pas le *packaging*... Pendant que je suis sur Photoshop, je ne suis pas en train de faire une soirée pour un client. Au final, cette direction peu intelligente commerciale-



**L'ARTISTE SUPPLANTE L'HOMME D'AFFAIRES**



### J'AI LA CHANCE D'AVOIR UNE ÉQUIPE DE DINGUES

ment m'aveugle et je dépense plus. En temps, je ne compte jamais mes heures et au lieu de produire autre chose, ou d'attribuer ce temps à une rentrée d'argent directe ou tout simplement en termes de production car mes produits coûtent cher à faire, mais j'en suis super heureux.

Pour la première saison de *Magic Kids*, alors que je n'étais pas producteur, j'ai versé plus de 15 000 euros pour que le résultat se rapproche de mes espérances.

Donc, non, l'homme d'affaires aime trop sa création.

**Vous réalisez des DVD pour David Stone, Xavier Mortimer, Nestor Hato, Mathieu Bich... Que des grands noms! Quels sont les objectifs que vous vous étiez fixés?**

Ce qui est génial avec tous ces noms, c'est que j'étais là avant qu'ils ne deviennent ce nom si connu et si important. David Stone avait déjà fait ses cassettes sur les pièces, mais n'avait pas encore sa renommée mondiale. Nestor Hato, Mathieu Bich, Mickael Chatelain, les Twins... sont passés de magiciens connus à l'échelle du pays à des artistes incontournables internationalement. Ils ont à la base un talent extraordinaire, et moi je n'ai fait que mettre en image leur génie. Mon rôle était super facile. Si vous avez Federer devant vous, il n'est pas difficile de le rendre unique. Il est déjà tellement doué, tellement brillant, que son entraîneur ou son manager ne sont là que pour accompagner ses choix. Mais le boulot, c'est lui qui le fait. Stone, ça a été ça. Une bombe! Et il acceptait tout ce que je lui proposais. Quand on a un type de son niveau, aussi techniquement fort, le reste n'est qu'une balade en forêt. Il m'a donné sa confiance et je pense qu'il a aussi su que j'allais l'amener loin. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai arrêté de collaborer avec des artistes. Le rôle du producteur est absolument ingrat. On bosse des heures sans compter, on prend tous les risques financiers, toutes les angoisses et les nuits sans dormir parce que si le produit plante, c'est un an et demi de travail sans relâche et 30 ou 40 000 € investis qu'on ne reverra jamais. Et pour finir, on est critiqué parce le producteur gagne plus que l'artiste. Pendant la création, l'artiste a tout le loisir pour gagner sa vie. En revanche, le producteur n'a pas d'autre fonction que de conduire la barque à bon port.

À un moment, ça m'a fatigué. Quel intérêt de bosser autant pour donner une notoriété fulgurante et au final passer pour le « *bad guy* »! Les cheveux blancs, c'est moi qui les ai eus, Ma femme a passé des nuits à se demander si autant d'argent dépensé allait revenir. Sans même espérer faire une marge,

juste rentabiliser... Donc, tant pis, si je devais m'angoisser autant et faire paniquer ma famille, le temps de la création, autant l'attribuer à quelqu'un qui n'allait pas se plaindre. Et surtout, si on doit en baver car on ne compte pas les heures, autant se marrer et s'entourer d'équipe extraordinaire.

**Parmi vos réalisations dans l'événementiel, j'ai noté la cérémonie d'ouverture de la finale de la Coupe de France, l'apparition de David Guetta pour une soirée privée à Miami, etc. Vous en assurez la création et la conception, la mise en scène, la direction artistique... Que pouvez-vous nous en dire?**

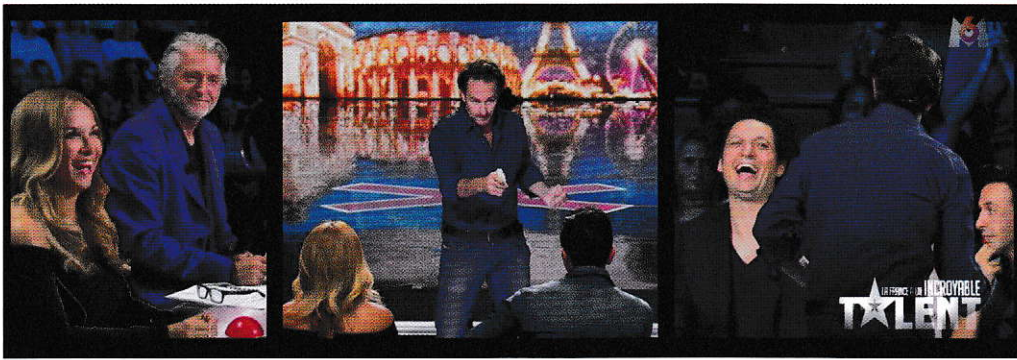
Des souvenirs de dingue, mais, encore une fois l'artistique primait. Alors, j'y ai passé un temps phénoménal. Mais le résultat en images a été plutôt *cool*. La véritable raison, derrière tout ça, c'est mon goût de grandir avec mes équipes. Que ce soit *Magic Kids*, *MagicBox*, Guetta, le Stade de France ou des événements plus secrets qu'il m'ait difficile de publier, ce sont les mêmes équipes, les mêmes têtes depuis le début qui m'accompagnent. La seule différence, c'est qu'à chaque projet se rajoute un visage nouveau. Mais un coup de téléphone et on se retrouve entre dix ou quinze dans une salle de réunion. Et c'est parti pour trois mois, six mois ou un an de folie avec des mecs en or. C'est surtout l'occasion de renvoyer la balle et de dire : « Voilà, sur ça on n'a pas eu un budget de ouf... mais là, on va enfin pouvoir respirer un peu plus ». Franchement, ce sont des souvenirs qu'on a en commun pour le reste de nos jours.



APPARITION DE LA COUPE DE FRANCE

## LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT

*Pendant un mois, toute la production m'a appelé, tout le monde me disait que j'étais en demi-finale, car ce que j'avais fait était « génial ». Un mois après, je n'ai pas été sélectionné. On vous l'annonce devant les caméras. Ça a été très dur.*



C'est comme ça que j'ai rencontré Bracco. Quand j'ai fait le Stade de France, j'avais besoin de bénévoles, car il fallait beaucoup de main-d'œuvre et le client n'avait pas le budget. Il avait déjà participé à une grosse opération que j'avais montée pour du *marketing* magique. Il fallait une trentaine de magiciens par jour dans toute la France. Bref, il était dans mes contacts. Il est venu. Il a super bien bossé trois jours, gratuitement, sans se faire remarquer (après, ça a beaucoup changé). De fil en aiguille, il est devenu plus présent. Et ce type est une bombe ! Sur *Magic Kids*, mon fils s'est cassé la jambe en plein tournage. Double fracture tibia/péroné. L'horreur pour un père de voir la jambe de son fils se plier dans le sens inverse et en plein milieu d'un os, l'horreur pour le réalisateur qui a une journée de tournage et vingt personnes en attente. Face à toutes ces difficultés, Bracco est arrivé, il m'a dit : « Tout va bien... on gère... occupe-toi de ton fils ». Et je crois bien que c'est la première fois de ma vie où j'ai lâché prise pour ne penser qu'à mon garçon. Nous sommes partis avec Léo, mon assistant, et mon fils. À l'hôpital, nous étions tellement détendus que nous avons fait les abrutis du gaz hilarant. Je pensais que c'était des conneries dans des films des années 70. Eh bien non ! Ça marche... Bracco a gueulé quand il a vu les vidéos... on l'a ramené aux rendez-vous suivants.

**Vous êtes aussi un homme de média : producteur et réalisateur de films de magie, d'émissions TV. *Magic Kids* a été un superbe succès sur la chaîne Gulli. Une autre facette de votre talent. Vous pouvez nous en retracer la genèse en quelques mots ?**

C'est gentil, mais ça n'est pas du talent. C'est juste du taf, juste des heures de boulot et de travail en équipe ou avec mes enfants. *Magic Kids*, c'est quand même *cool* de se dire que mes deux gars sont dans l'émission et que j'ai passé autant de temps avec eux. Et ne pensez pas qu'ils ont été pistonnés, la production n'en voulait pas.

Ils ont dû passer un casting parmi vingt gamins. Mais, ayant créé le pilote avec eux, c'était dur de s'en séparer. D'ailleurs au final, ils ne voulaient en garder qu'un seul des deux. J'ai répondu que c'était nous trois ou rien. On parle d'une production, de l'argent d'une chaîne qui vend de l'espace pub. Ils auraient absolument pu rejeter l'idée, surtout que je n'avais jamais réalisé d'émission de ma vie. Bref, leur confiance a été un bonheur et ça a été une aventure phénoménale. J'ai tant appris. La saison 1 m'a pris quatorze mois. quatorze mois jour et nuit, sans contrat à côté, juste ce projet... ne sachant pas si en face l'émission allait plaire.

Encore une fois... Leo Romain, Fred Jurie, David Jarre les coauteurs, Bracco à la magie, des consultants anglais, bref...

### MAGIC KIDS

*Haja, Marco, Victor, Lina et Sam, les héros de Magic Kids;*



**LOÏC LARRAZET, L'HOMME DE L'OMBRE**

Nous avons passé des mois à bosser, à répéter, à écrire. Ma femme est espagnole et son frère est venu passer un week-end. J'avais loué l'appartement à côté du mien pour en faire mes bureaux. À un moment, il demande à ma femme : « Mais qu'est-ce qu'ils font à côté ? ». Elle répond qu'on bossait sur l'émission. Il y avait les auteurs et un consultant magie. Il lui a dit : « Mais ça fait six heures qu'ils hurlent de rire ! » Elle a répondu que c'était notre taf. Donc, je n'ai pas de mérite. J'ai la chance d'avoir une équipe de dingues, avec les ambiances parfaites.

**J'allais oublier... Vous êtes aussi comédien. Vos spectacles, Comédien(s) tout est écrit (plus de 100 000 spectateurs en France et à l'étranger) et MagicBox, ont remporté un gros succès. C'est un mélange de magie, stand-up, mentalisme et humour. La scène et l'interaction avec le public restent-elles une motivation essentielle pour l'artiste Jean-Luc Bertrand ?**

C'est aujourd'hui mon seul but... ça fait vingt ans que je fais des close-up, quinze ans que je fais de la scène. Ce sont deux métiers différents. *MagicBox* est ma seule destination. Sur-tout depuis l'accident, je n'ai pas fini de tout raconter.

**Que pouvez-vous nous dire de votre passage à l'émission de M6, *La France a un incroyable talent* ?**

Pas grand-chose... C'est avant tout une émission de télé. Je ne l'ai fait que pour faire connaître *MagicBox*. Je voulais plus de visibilité, car cela faisait trois ans que je présentais *Magic Box* à tous les plus gros producteurs de Paris. Tout le monde adorait, mais personne ne le produisait réellement. On me

retournait que je n'étais pas connu et qu'il allait être difficile de remplir la salle. Même Arthur Jugnot n'en a pas voulu la première fois. Alors, je me suis inscrit pour les rassurer. J'étais le premier magicien à faire du close-up dans cette émission. Ils étaient très nerveux, car ils ne savaient pas comment ça allait être reçu. J'étais très nerveux aussi car je ne participais pas à une émission, je jouais ma carrière, mon futur... C'était la première fois qu'Éric Antoine était juré. Personne ne savait comment il allait réagir. Quand je suis arrivé sur le plateau, il a été d'une incroyable gentillesse et bienveillance. Je ne le connaissais pas du tout, je l'ai découvert dans ces conditions. Mon passage a cartonné. Des douze magiciens, j'étais le seul à avoir quatre oui et aucune croix... Pendant un mois, toute la production m'a appelé, tout le monde me disait que j'étais en demi-finale, car ce que j'avais fait était « génial ». Un mois

après, je n'ai pas été sélectionné. On vous l'annonce devant les caméras. Ça a été très dur.

### Quels sont vos projets ?

Vivre !

### Que pourriez-vous dire à un jeune artiste magicien qui rentre dans le métier ?

Si c'est trop dur, qu'il arrête tout de suite... parce que la route est longue et les embûches sont lourdes... Mais, s'il a les épaules : *GO FOR IT! Best job on earth!*

### Je vous laisse le mot de la fin...

Merci pour votre temps... Merci de m'avoir posé ces questions... Merci à ceux qui les liront. ■

## QUESTIONS EN VRAC...

Recueil de questions posées par les internautes sur Facebook... par Robin Geyer



### Pour toi, que faut-il pour réussir en tant que magicien professionnel ?

L'acharnement ! L'échec est l'abandon ! Tant que tu n'abandonnes pas, tu n'échoues pas ! La réussite, c'est la somme de toutes tes erreurs ! Ce sont des prises de risque, comme monter un spectacle, faire un événement risqué où tu mets ta carrière en jeu. Je ne suis pas fan du travail dans les salles de gym, je m'entraîne dans le parc derrière chez moi avec un boxeur. Mais, quand je veux progresser, et bien je frappe plus fort, plus longtemps, pareil que le type qui pousse des poids. À un moment, s'il veut prendre du muscle et décupler ses biceps, sa seule solution, c'est de mettre des poids plus lourds.

En magie, même combat. Tu veux t'améliorer, tu n'as pas le choix, il faut faire des choses plus dures. Malheureusement, dans le métier, il y a beaucoup de gens qui veulent la reconnaissance sans le travail... et cette habitude de prendre l'intégralité du répertoire d'un artiste sous prétexte que ça marche, c'est l'opposé du travail de l'artiste. C'est juste du plagiat par manque de créativité, d'originalité. Mais ça, en magie, on n'a aucune protection, aucune source de comparaison. Le public est sur le « cul » quand un magicien fait un tour. Il peut avoir pris la globalité du répertoire de Williamson, comme Williamson n'est pas connu en dehors de la profession, le public crie au génie ! Mais, Williamson, il a 30 ans de carrière et 40 ans de magie. Alors, évidemment que ce qu'il fait est génial !

Je suis super bien placé pour en parler parce que la routine que j'ai faite à *La France a un incroyable talent*, c'est justement une routine de Williamson. Je l'ai appelé, je lui ai demandé s'il me donnait le droit d'utiliser son travail. Je lui ai expliqué que c'était mon *opener* depuis des lustres. Il m'a répondu qu'il était hyper touché et qu'il aimait mon travail, alors oui, bien sûr ! J'ai lui ai envoyé mon passage pour le remercier publiquement. Il m'a répondu que cette routine était la mienne, que j'y avais

mis tout ce que j'étais et, qu'à part une technique commune, il n'y avait plus grand-chose à lui. Donc, malheureusement, pour être pro, il suffit de copier. Comme le scandale de Gad Elmaleh. Mais, il s'en fout d'avoir fait sa carrière en usurpant, il est millionnaire maintenant. Ça y est, c'est fini, il peut dormir tranquille.

Mon intro de *MagicBox*, un artiste en qui j'avais une grande confiance, à qui je l'avais montré pendant mes créations m'envoie un mail me demandant s'il pouvait faire mon tour comme intro de son show (*MagicBox* n'était pas encore joué, mais j'espérais que ça ait lieu un jour). Je lui ai dit que je le remerciais pour sa demande, mais que je préférais le garder pour moi. Il a bien compris et a été très cool. L'année dernière, un pote magicien qui vient voir mon show me dit au diner : « Tu as demandé les droits à XXXX pour faire le même tour d'intro que lui ? » J'étais estomaqué. Je l'ai appelé, et là, cet abruti m'explique que je n'avais pas inventé le concept et il s'est fendu d'un mail de trois pages pour me justifier qu'il y avait des approches similaires en 1920. Quel boulot pour ne pas dire qu'on a effectivement pris le travail d'un autre ! J'ai gentiment dit que lorsqu'il m'avait écrit, il me demandait mon tour, mon idée... pas celle d'un film en noir et blanc. Voilà, je m'arrête sur le sujet, car la liste des exemples est longue.

### Faire apparaître David Guetta, c'est le projet le plus dingue que tu as fait ?



C'est 18/19 h de boulot par jour pendant 6 mois ! C'était génial et j'ai beaucoup appris de cet événement ! Il y avait toute une équipe dessus. Dans tous les projets, l'important est de bien s'entourer ! Et, c'est à ce moment-là que ma vision de la création de tours de magie a changé, car il faut faire de la magie avec des gens « importants », qui n'ont pas plus de

deux heures sur leur emploi du temps pour faire des répétitions !

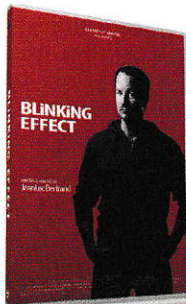
### **En parlant de *Magic Kids*, la magie à la télé, c'est difficile ?**

Disons que tu n'es pas du tout dans tes conditions de travail habituelles, tu n'es pas le centre de leur priorité, tu n'as personne qui se met à disposition pour que ton tour marche. Mais tu as besoin que le réalisateur t'écoute ! Et, en face de toi, tu as des gens qui sont convaincus que faire de la magie est facile. Ils n'ont aucune idée de la gestion du public, des axes de caméras... rien n'est logique pour eux et c'est normal. Ils veulent juste un tour et que ça marche. Mais toi, tu as besoin de réunir beaucoup d'éléments pour que l'effet que tu as en tête fonctionne. Donc oui, la magie à la télé, c'est complexe...

### **Pourquoi as-tu créé *Blinking Effect* ?**

Je mettais tout le temps les autres magiciens en avant en leur façonnant les tours pour que ça marche à l'écran ou que l'impact soit beaucoup plus fort en public. Tout ce qu'il y a dans les DVD de Stone est le résultat de beaucoup d'écritures conjointes. Beaucoup d'expériences dans un seul tour pour qu'il soit impactant. Et puis, je me suis aperçu que certaines autres approches pouvaient être évoquées, que j'avais des choses à dire. Je voulais montrer que la technique n'est pas le plus important. Évidemment, il faut avoir les bases, mais je n'ai jamais été bon techniquement et pourtant cela fait 20 ans que j'en vis. C'est bien que quelque chose marche.

Le souci, c'est que je n'avais pas confiance en mon travail. Mais il fallait que j'évolue. Et puis, comment faire après avoir mis quinze ans de « taf » dans le DVD. Il fallait que j'abandonne tout ça pour aller ailleurs. Quand les magiciens sont revenus vers moi en me disant merci, que ça leur a donné l'excuse de ne pas être hyper technique, mais de faire des choses *cool*



malgré ça, c'est comme s'ils me donnaient raison. Et, d'un coup, ma magie a pris une envolée. Je suis devenu bon, j'avais l'autorisation de tous ces gens qu'on peut agir sans avoir une technique de malade. Comme si tu roules dans une Ferrari, mais à 30 km/h et que tu ne savais pas que tu pouvais dépasser les 130. Bref, une fois que j'ai compris, j'ai fait chauffer le moteur. Enfin !

Alors *Blinking Effect*, je pense que j'avais besoin de le faire pour me donner le droit d'être légitime.

### **Que réponds-tu aux gens qui te demandent comment éviter l'usure des *gimmicks* ou pourquoi il n'y a pas de recharges sur certains de tes tours ?**

Je leur réponds d'en acheter un autre, tout simplement ! Prends *Magix*. Il y a 12 préservatifs que tu payes 25 €. Ça fait 2 € par emballage. Et, pour 2 €, tu laisses un souvenir de DINGUE au public. 2 € et ils s'en rappelleront pour le reste de leur année et en parleront autour d'eux. Ils parleront de toi. Pareil pour les briquets. 25 € que tu dépenses pour 2 ans de prestations avant qu'ils soient un peu usés. Franchement, je ne vois pas où est le souci. Un tour a un impact incroyable sur les gens et toi tu as bossé plus d'un an pour créer ce gimmick.

Il faut quoi pour satisfaire le client ? Offrir son travail ?

### **Le tarif en magie ? Tabou ?**

Non, ce n'est pas tabou. Moi, je n'ai pas de problème avec ça. Mais les gens ne comprennent pas forcément. Le combat n'est pas à armes égales. Tu peux parler d'argent avec des gens qui savent ce que ça veut dire derrière. Le tarif, il est à la hauteur de ce que tu vaudrais et de ce que tu donnes ! Un restaurant trois étoiles Michelin, ça coûte cher... Mais, on s'en souvient le reste de sa vie. Donc, c'est parfait.

### **Quel est ton plus grand moment de solitude ?**

J'en ai trop... ;-)

Un soir d'été, à Paris, où il faisait très chaud, je faisais une *presta* dans un hôtel particulier magnifique. C'était un soir de coupe du monde.

Je m'assois à la table de mon client qui était avec ses clients « très importants » et là, un des deux hommes me dit : « Je serais très impressionné si vous arriviez à faire disparaître le trou que vous avez dans votre pantalon ! Croyant que le client me faisait une blague, je regarde quand même et là, je sentais que j'avais le cul à l'air. En réalité, c'était plutôt le bas ou le haut de la fesse gauche, je ne m'en rappelle plus ! Le pire, c'est que le client me dit qu'il a remarqué ce trou dès mon arrivée sur la *presta* à 21 h. Il devait être une heure du matin !

Ayant un final scénique à faire, je vais à l'accueil essayer de chercher du scotch, j'en trouve et j'essaie de tout raccommoder. Il était l'heure, j'étais pris par le temps, il faisait tellement chaud ! J'essaie donc de tout scotcher, ça tient à moitié. Je m'aperçois, après avoir mis le pantalon, que je n'ai pas fixé mes lacets de chaussures. Alors, je me baisse et là, tout le pantalon se recoupe, mais encore plus qu'il l'était avant ! Je pleure... Ensuite, je remets du scotch, je cours pour faire le final, mais là, je croise la femme de mon client qui me dit « Il paraît que vous volez, vous pouvez me montrer ? »

Je ne peux pas lui refuser étant la femme du client ! Je fais donc la Balducci en imaginant qu'à tout instant mon pantalon craque et je me retrouve les fesses à l'air !

### **Quelle est ta méthode pour créer un tour ?**

Je vais déjà essayer de trouver toutes les solutions possibles pour réaliser l'effet. Si j'ai quelque chose de très précis à faire, typiquement *Magic Kids*, à ce moment-là, je pars de l'idée et je vais essayer de trouver la méthode.

### **Achètes-tu encore des tours ?**

Non, je n'achète pas grand-chose. Parfois, des *gimmicks* à Blackpool parce qu'ils sont brillants, mais je ne les fais jamais !

### **Quelles sont tes sources d'inspiration ?**

En fait, je suis plutôt inspiré par des choses qui ne sont pas dans le domaine de la magie, la musique, le cinéma, etc.

### **Que penses-tu de la quêteuse ?**

Je ne comprends pas la question ? C'est un outil de *ouf* ! Imagine ! Tu as un sac qui est vide et pouf, il est plein ! Ou l'inverse. Mais c'est magique ! La personne qui a posé cette question voulait sûrement faire de l'ironie, mais je pense que tu ne peux pas te moquer de cet objet, car cette personne qui a vu la première fois la quêteuse a été impressionnée, et c'est la base de tout ! il n'y a pas de sot métier, il n'y a pas de sottise magie. Par contre, il y a des métiers pénibles. Et mon dieu, il y a de la magie pénible à regarder.

Tartempion qui fait un tour de quêteuse, c'est sûrement pénible, long et inintéressant. Donnez une quêteuse à Williamson et je suis sûr que les spectateurs pleurent de rire. La magie, ça n'est jamais le tour... C'est l'échange... La littérature apparaît entre les lignes, la magie n'existe que dans les yeux de ceux qui la regardent. ■



# 72 H À AVIGNON DANS LA MAGICBOX

de JeanLuc Bertrand et sa Team... par Robin Geyer

**18 juillet 2018**

Il y a un an plus précisément, après quelques heures de train, j'arrivai à destination ! Avignon !

**8 h 30 :** Dans une belle petite maison avec piscine et terrasse, je retrouvais Monsieur Jean-Luc Bertrand, mon idole, qui, après m'avoir invité de nombreuses fois avec ma famille pour venir voir son spectacle à Paris et en province, m'a proposé cette fois-ci de passer quelques jours avec lui et son équipe à l'occasion de son spectacle *MagicBox* au festival d'Avignon. Le plus grand festival de théâtre et de spectacle vivant au monde. Moi qui en ai tant rêvé, j'étais aux anges.

Quelques heures après mon arrivée, je rencontre, les membres de son équipe, Loïc Larrazet, danseur et Benoît Facerias « techniciens » du spectacle. Des personnes super sympathiques. Le courant passe tout de suite !

**11 h :** Direction la loge du théâtre *Pandora*, lieu où se jouait *MagicBox* tous les jours ! Retrouvailles avec monsieur Jérémy Bracco qui est le partenaire de Jean-Luc Bertrand dans le show. Découverte rapide de la loge climatisée, instructions de Jean-Luc qui a pris le temps de tout m'expliquer ! Moi qui pensais observer dans un premier temps ! Enfilage du superbe tee-shirt du show, et direction l'avenue principale, en mode tractage !

À Avignon, il y avait 1600 spectacles par jour. Donc, tracter, ça voulait dire arrêter les badauds pour leur parler du spectacle, les convaincre qu'il fallait qu'ils viennent nous voir à 16 h. Alors, on leur faisait de la magie pour leur donner envie. Mais, il faut bien comprendre qu'il n'y avait pas que l'équipe de *MagicBox* qui tractait... il y avait 1600 troupes qui essayaient de convaincre chaque passant que leur spectacle était le meilleur.

Nous sommes avenue de la République. Jean-Luc a une sorte de présentoir à l'effigie de *MagicBox*, plein de flyers sur la table, et il fait de la magie non-stop pour attirer les passants. Nous, on les capte en bas ou en haut de l'avenue pour les envoyer voir les routines du boss. Un soleil de plomb, mais qu'est-ce que c'était bon ! Il y avait 400 places à remplir. Eux, ils faisaient ça depuis le 6 juillet, année de coupe du monde. Autant dire qu'ils en ont bavé !

Après cette première matinée de tractage, direction le Théâtre des Béliers, le théâtre d'Arthur Jugnot, où on dégustait la bonne cuisine de « Fanfan ». C'était aussi le moment « rencontres » avec d'autres artistes. Bracco et Jean-Luc me présentaient des gens que j'ai vus à la télé, des comédiens, des techniciens... Au top !

**14 h :** Il était encore temps de tracter pour le show de 16 h. Alors, direction la place des Corps-Saints pour faire de la magie sur les terrasses des restaurants pendant qu'au Pandora le show se met en place !

**15H00 :** Retour au théâtre où toute l'équipe s'active. L'occasion de rencontrer le personnel du Pandora qui, lui aussi, a été adorable avec moi.

**15H45 :** Ouverture des portes pour le public. Quel plaisir de voir les gens à qui l'on a tracté toute la matinée dans la salle, qui affiche pratiquement complet. Une ambiance de dingue, un spectacle au top et, surtout, à la sortie, des énormes sourires chez les petits, chez les grands, chez les vieux, dans le staff du théâtre, dans le staff de *MagicBox* et sur le visage de Jean-Luc.

Tellement fier et tellement content de faire partie de l'équipe pour seulement quelques jours certes, mais quand même ! Alors à la fin de cette belle première journée, vous imaginez que le sommeil fut important.

**19 juillet 2018**

Le lendemain, c'est reparti pour une matinée à tracter ! Déjà, l'avant-dernier jour avec l'équipe, mais l'image et nos têtes valent mieux qu'un long discours !



On a encore tous bien mouillé le maillot, ce matin-là. De temps en temps, je m'arrêtais et le regardais, toujours à fond, il ne lâchait rien ! Les heures passent et il est temps d'aller de nouveau, place des Corps-Saints faire de la magie aux tables pour le spectacle d'aujourd'hui.

Je me présente à l'une de mes premières tables et là, je remarque à ma gauche, une personne qui me regarde. Je regarde donc moi aussi, mais à deux fois, car je vois que c'est monsieur Élie Semoun ! Très impressionné, je me suis dit que je pourrais lui présenter un numéro et qui sait, peut-être essayer de le faire venir au spectacle ! Mais, le temps d'aller faire d'autres tables, c'était trop tard, il avait disparu !

Je suis reparti au théâtre pour la préparation du show de 16h, et ce coup-là, Jean-Luc m'annonce que je serai en coulisses avec eux pendant le spectacle. Un rêve de plus qui se réalisait ! Ouverture des portes publiques, *MagicBox* affiche complet ! On avait réussi à attirer la foule... il y avait 400 personnes dans la salle ! Nous étions tous à 2000 % !

Le spectacle démarre et je remarque que c'est vraiment la course en *backstage* ! Pas la course, mais un stand de changement de pneu dans une course de Formule 1. Chacun à sa place, tout le monde va hyper vite et pourtant tout est super précis... Benoît, Bracco et Loïc, quand ils n'étaient pas sur la scène, m'expliquaient tout en coulisses pendant que Jean-Luc déchirait tout sur scène. C'était incroyable !

Une ambiance de dingue, les spectateurs qui à la fin du show nous font part de leurs ressentis, que du bonheur !

Et voilà, dernière soirée à Avignon, mais ce soir, comme tous les deux soirs, il y a une soirée au Théâtre des Béliers, une soirée cool entre les artistes, personnel et techniciens. Une ambiance vacances, tout le monde rigole, s'amuse. Bracco faisait les cocktails, alors...

**20 juillet 2018**

Dernier jour, et pas une envie débordante de partir... Après une matinée de tractage, puis un show qui affiche complet encore aujourd'hui, tout se passe bien ! Je profitai pleinement de ces si bons derniers moments ! Je calculai le peu de temps qui me restait avec cette équipe, ayant un bus à prendre à 17h45.

Jean-Luc me répétait, avant et pendant le show : « Tu restes

jusqu'à la fin, hein!» Moi qui souhaitais éviter de louper le seul et dernier bus qui me remontait à Dijon, ayant en plus emporté ma valise pour trois jours, quelle bonne idée pour se déplacer rapidement!

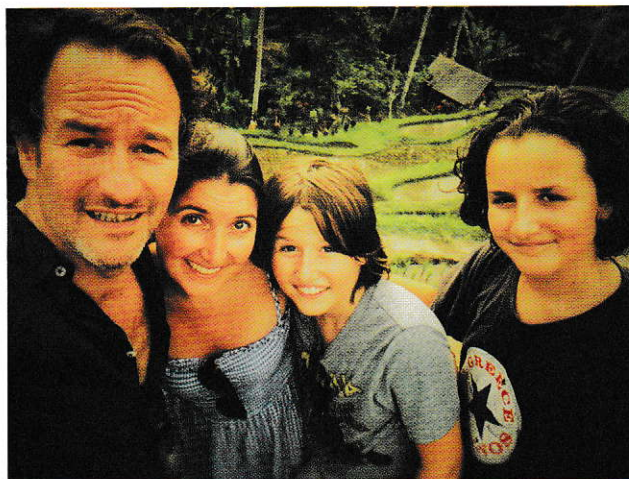
Arrive la fin du show. Jean-Luc remercie, comme à chaque spectacle, l'ensemble des spectateurs et son équipe. Bracco, Benoît, Loïc... et puis prononce... je me rappelle : « Il y a un garçon adorable qui est venu nous aider quelques jours, c'est un super magicien, il s'appelle Robin, j'aimerais qu'on l'applaudisse très très fort, viens Robin!! »

En coulisse, Bracco et Benoît me faisaient des grands

signes, et, à l'écoute de ces mots, l'émotion me prit, et j'ai compris. Alors, j'ai rejoint Jean-Luc sur scène et il m'énonce à l'oreille « Merci, mon bonhomme ». Très ému, les gens applaudissaient, mais il était l'heure de partir.

Dans les rues d'Avignon, un garçon pleurait, et courait avec sa valise direction la gare routière. Gil Alma en rigolait, en même temps l'image est sympa non ?

Mais tout ce qui se passe à Avignon, reste à Avignon ! Alors je n'oublierai jamais tout ce que tu as fait Jean-Luc, merci à toi et ton équipe. Et, quand j'y réfléchis, finalement, c'est ça la magie! ■



## LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE

### Le défaut que vous revendiquez ?

L'exigence envers moi-même et mes prises de risque. Ça me met trop en danger. Et je fais paniquer mes équipes.

### Votre qualité première ?

L'exigence.

### Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Une oreille.

### Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Quand on ne veut même pas en connaître la fin.

### Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

J'adore les échanges en conférence. Mais ce que je fais est trop simple. J'ai longtemps été charrié par mon manque de technique. Et pourtant... Cela fait vingt ans que je gagne ma vie sans technique, que ma famille vit agréablement, que j'ai fait trois fois le tour du monde et que mon appartement a été payé avec un paquet de cartes, un couineur, un *nec cracker* et 3 briquets!

### Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Celle-là.

### Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Vous êtes sûr ?

### Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui. Will Smith, dans la rue, très souvent... Jamais compris.

### Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Les heures de travail.

### Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Je suis heureux autour d'une table avec un très bon vin et des gens que j'aime.

---

*Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Jean-Luc Bertrand.*

ARMAND PORCELL



---

### Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Non. Jamais. Je bosse tous les jours. Et si je suis *off*, je m'éclate avec mes enfants.

### Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Je me bats contre moi, pour être heureux. J'avais tout pour l'être, une femme incroyable, deux garçons fabuleux, un spectacle qui cartonnait, une équipe de dingues, des producteurs aimants, des clients magiques. Et pourtant, je n'arrivais pas à me détendre et à profiter. Aujourd'hui, j'ai perdu mon oreille, à vie. J'ai une moitié de cerveau pendant encore quelques années. J'ai pris quinze kilos et je ne peux plus boire un verre avec des potes parce que c'est trop douloureux d'être en société. Je n'entends plus rien et je fatigue parce que je n'ai que trois heures d'autonomie par jour. J'avais tout pour être heureux... Je ne l'ai jamais saisi. Et j'en suis là ! Croyez-moi, la suite de l'histoire ne sera pas la même...

### Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Leur franchise.

### Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Aucun souvenir. Mais j'imagine un tour plus cher que les autres...

### Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je joue *MagicBox* devant une salle bien remplie et je balance plus de vanes.

### Que voyez-vous de votre fenêtre ?

L'horloge qui me dit que je dois aller au théâtre.

### Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Pas dans ma *playlist* type.

### Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Un passage obligé dans tous les films policiers des années

80.

**Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?**

Sean Penn un soir où je bossais à NYC, debout au coin du comptoir élégant d'un petit restaurant cosy. La lumière au-dessus de sa tête, son verre à la main, son costume sombre et sa chemise blanche. Cette assurance sans rien faire... Il était lui, en toute confiance. La classe de ce type !

Sinon, pour les souvenirs, la liste est bien trop longue.

La création d'une seule soirée pour l'anniversaire de la femme d'un client suisse à Miami. Je devais juste monter un plateau d'artistes et j'ai fini par faire toute la direction artistique de l'évènement. Vingt personnes pour la partie magie et quinze personnes pour la captation de toute la soirée que je réalisais. Six mois de boulot, au moins seize heures par jour, deux semaines pour m'en remettre. J'avais booké Williamson, mon héros, Ed Alonzo, Dan Sperry. Le final était l'apparition de David Guetta...

Après, le vrai point fort des souvenirs, c'est ce que l'on vit ensemble... avec *MagicBox* et les gars. J'ai rarement autant ri. Les deux Avignon étaient des moments dingues. Je ne m'étais jamais senti autant heureux de ma vie et dans mon élément.

**En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?**

Un don pour le piano et la guitare.

**Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?**

Gynéco...

**Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?**

Non !

**Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?**

Non. Mais je regrette des rencontres.

**Comment devient-on artiste ?**

À l'acharnement.

**Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?**

Le regard perdu du spectateur qui se rattache au regard de son voisin qui lui répond en louchant.

**N'êtes-vous jamais fatigué ?**

Je ne l'étais jamais. Et puis la vie m'a rattrapé le 22 décembre 2018 à minuit trente.

**Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?**

Accepter le moment présent... ce que je n'arrive pas encore à faire.

**Et Dieu, vous y croyez ?**

Elle vous embrasse...

**Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »**

Comme pour la magie, ça n'est jamais le tour qui est important, mais le partage. C'est pour ça qu'il y a une image trop ringarde de la magie. La grande majorité utilise la magie pour mettre en avant leur personnage. Mais ce qui compte, c'est ce que l'on donne. Comme si Spielberg parlait de lui dans ses films. On s'en fout. Non ! Il raconte une histoire. Et il se sert de sa technique pour emmener les gens.

**Avez-vous peur de la mort ?**

Oui.

**Avez-vous peur du temps qui passe ?**

Oui.

**Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?**

J'ai 22 ans.

**Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?**

J'ai trop souvent mis les pieds dans les plats. Maintenant, je mets de grosses patates. Trop gentil, trop con... c'est fini !

**Votre devise ?**

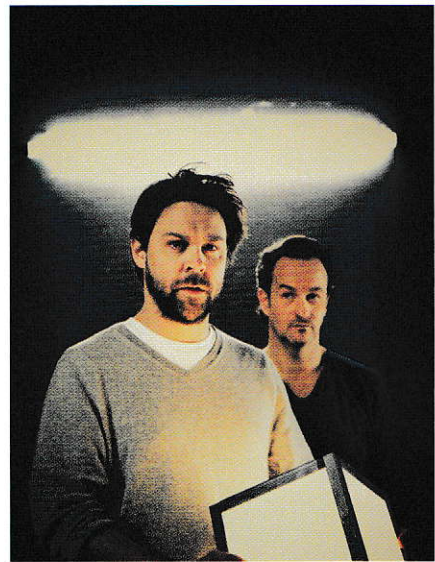
S'il y a un doute. C'est qu'il n'y a pas de doute.

**Votre truc contre le trac ?**

Je dis : « Ouvrir le rideau plus tôt... » ■



LES AUTEURS DE MAGIC KIDS



ARTHUR JUGNOT, METTEUR EN SCÈNE



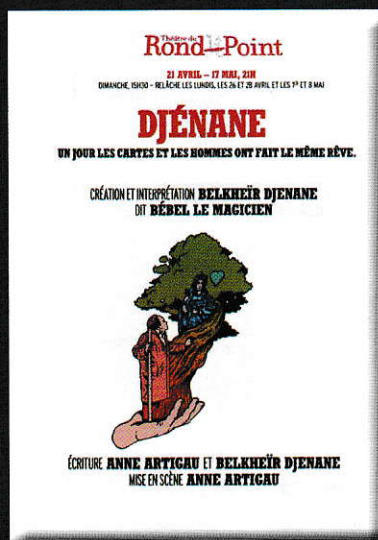
LA MAGIC TEAM DE LA MAGICBOX



# UN JOUR, LES CARTES ET LES HOMMES ONT FAIT LE MÊME RÊVE

DIALOGUE AVEC LES CARTES (2<sup>E</sup> PARTIE)

MICHELINE MEHANNA



*Le nouveau spectacle de Bébel, « Un jour les cartes et les hommes ont fait le même rêve », d'une durée de 55 minutes, sera joué au Théâtre du Rond-Point du 21 avril au 17 mai 2020.*

**L**e nouveau spectacle de Bébel, « Un jour les cartes et les hommes ont fait le même rêve », d'une durée de 55 minutes, sera joué au Théâtre du Rond-Point du 21 avril au 17 mai 2020. Ce spectacle s'inscrit dans la continuité du précédent *Belkheïr ou Une carte ne vous sauve pas la vie pour rien*.

Le tour du Père Noël, proposé dans cette rubrique, est extrait du premier spectacle. Bébel a accepté de le présenter aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* et les photographes de Magic Pics Cie ont réalisé les photographies du tour.

La publication de ce tour nous permet de clore un premier dossier consacré à Bébel dans la rubrique « Magie et Philosophie » et intitulé « Dialogue avec les cartes ». La présentation de ce tour nous donne l'occasion d'évoquer ce nouveau spectacle de Bébel, créé et interprété par Belkheïr Djénane dit Bébel le magicien, écrit par Anne Artigau et Belkheïr Djénane, mis en scène par Anne Artigau (assistanat, Anass Radouani, son, Bertrand Pelloquin et vidéo, Bernard Pavelek). Il s'agit d'une Production Les fantômes de saint hilaire, coréalisation Théâtre du Rond-Point.

Dans le synopsis de Pierre Notte, on peut lire : « Bébel rêve depuis longtemps de dépasser la performance technique, de faire disparaître le magicien au profit de ses cartes. Il invente une nouvelle approche de son art. Il conduit le public ailleurs, dans un endroit où la réalité n'a plus de prise, où les cartes mènent la danse.

Ado en 1982, à sa table, cartes en mains, il s'exerce seul, dehors, à Paris, quartier des Halles ou à Saint-Germain-des-Prés. Sa dextérité de prodige éblouit les passants, et ses numéros de close-up entrent vite dans l'histoire de la magie. Belkheir Djénane, alias Bébel, magnifie l'art de la cartomagie, artisanat ancestral hissé au rang de grand art. Coopté par le cinéma, la télé ou le théâtre, lauréat de la Colombe d'Or et premier Prix de Cartomagie, il conseille Yann Frisch, créateur de *Syndrome de Cassandra* et du *Paradoxe de Georges* au Rond-Point. Il entraîne ici le spectateur dans des dédales d'in vraisemblances, miracles de cartes qui traversent les miroirs. Il n'est plus démonstrateur, il vit au rythme des cartes, conduit le public ailleurs, dans un endroit où la réalité n'a plus de prise, où le rêve remplace la performance, où les cartes mènent la danse, prennent le contrôle de ses mains, dévoilent les raisons mystérieuses de leur existence.

Bébel rêve depuis longtemps de dépasser la performance technique, de faire disparaître le magicien au seul profit de ses cartes. Depuis 2012 et sa rencontre avec la metteuse en scène Anne Artigau, il invente une nouvelle approche de son art. Habitée des lieux, Anne Artigau a travaillé ici aux côtés de Howard Buten et de Michèle Guigon. À la demande de Bébel, elle confie aux cartes le rôle principal, organise avec lui un voyage unique dans un effrayant imprévisible ».

Nous aurons certainement l'occasion de reparler de ce spectacle le moment venu. ■

# LE TOUR DU PÈRE NOËL OU LE JOUR D'UNE ÈRE NOUVELLE



J'AI NOMMÉ CE TOUR AINSI PARCE QUE JE L'AI IMAGINÉ LE 25 DÉCEMBRE  
2011 POUR LE SPECTACLE BELKHEÏR OU UNE CARTE NE VOUS SAUVE PAS  
LA VIE POUR RIEN.

**BÉBEL**

**P**endant que vous sortez les quatre as, vous remontez secrètement les quatre dames sur le dessus du jeu. Vous retournez le jeu faces en bas en main et vous posez les as faces en haut sur celui-ci. (photos 1 et 2).



Les as sont à partir du dessus : rouge, rouge, noir, as de pique.

Tout en gardant les as légèrement séparés au-dessus du jeu, vous introduisez le petit doigt gauche sous les deux premiers. Puis la main droite bascule les as faces en bas, en charnière vers la droite tout en gardant le petit doigt gauche dans l'ouverture ce qui vous permet d'enchaîner le Renversement Krenzel<sup>1</sup>. Les as rouges se retrouvent maintenant faces en haut sous les as noirs. Vous placez le paquet sur le jeu en prenant une brisure dessous (photos 3 & 4).



Vous enlevez la carte supérieure du jeu pour montrer l'as de pique. Vous le soulevez pour montrer sa face et ainsi laissez voir ce que vous ne tenez qu'une seule carte. Vous le basculez ensuite face en haut sur le jeu et, sans vous arrêter, vous enchaînez avec un retournement quadruple sous lequel vous reprenez la brisure pour poser ensuite la carte supérieure du jeu face en bas sur le tapis. Après une passe magique vous faites un retournement triple pour montrer à nouveau l'as de pique. Vous le soulevez pour le montrer (tout en gardant la brisure) puis vous le basculez face en haut en charnière et vous enchaînez par un retournement triple.

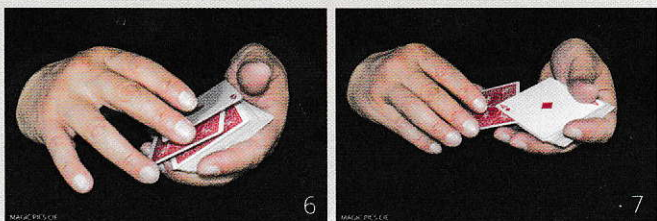
Avec l'index droit, vous soulevez la carte supérieure du jeu en la relevant par le grand côté droit en prenant garde qu'on ne flashe pas la carte face en haut qui est juste après. La main gauche se retourne paume en bas et ramasse la carte face en bas sur le tapis pour l'ajouter dans l'alignement du jeu (photo 5).



La main gauche se retourne paume en haut pour montrer un as rouge alors que la main droite retourne sa carte face en haut pour montrer l'autre as rouge.

La main droite bascule sa carte face en bas sur le tapis. Puis les deux premières cartes du jeu sont prises comme une en tenue Biddle avec la main droite, qui pose cette double sur la carte face en bas déjà sur le tapis. Sans s'arrêter, la main droite soulève ces trois cartes du tapis. Pendant

que la main droite se retourne paume en haut pour montrer l'as rouge du dessous, le petit doigt gauche prend une brisure sous la carte supérieure du jeu. La main droite se retourne paume en bas et dans le mouvement de peler la carte supérieure de celles tenues par la main droite, vous effectuez le *change Hastings/Bendix*<sup>2</sup> (photos 6 et 7).



Vous avez donc maintenant sur le jeu : un as rouge face en haut, un as noir face en haut, un as rouge face en bas et en main droite l'as de pique face en bas. Les deux mains se retournent, c'est-à-dire que pendant que la main droite se retourne paume en haut, la main gauche se retourne paume en bas, le pouce gauche pousse la carte du dessus pour que le petit doigt gauche prenne une brisure entre elle et le jeu. Les deux mains se retournent à nouveau en sens inverse et la main droite bascule sa carte face en haut sur le jeu en main gauche (photos 8, 9, 10).



Sans temps d'arrêt, la main droite soulève en tenue Biddle les deux cartes au-dessus de la brisure montrant ainsi que les as rouges sont redevenus noirs (photo 10).



La main droite pose sa double comme une, face en haut sur le tapis. L'as noir au-dessus du jeu est posé face en haut sur la double sur la table. Le jeu est tourné faces en haut en main gauche et vous empalmez la carte du dessous (un as rouge) en main droite tout en égalisant le jeu (photo 11).



Cette même main pose le jeu faces en haut sur le tapis (toujours avec sa carte empalmée) tandis que la main gauche ramasse les as en position de donne. Puis la main droite effectue un changement de couleur à vue en déposant simplement sa carte empalmée sur celles en main gauche. Les cartes sont reprises en Biddle couvert par la main droite et les doigts gauches entament le début d'un *Back Count* en tirant la carte du dessous (un as rouge) pour le poser sur les cartes en main droite mais décalé à gauche (photo 12).

1 - Voir la revue *Epilogue*, Folio #2, 1975.

2 - Voir la revue *Hugard's Magic Monthly*, vol. 14, n° 5, octobre 1956, page 481.



12

La main gauche reprend le jeu faces en bas en tenue de donne et la main droite pose ses cartes décalées sur le jeu pour maintenir deux as rouges. Les quatre cartes sont retournées comme deux sur le jeu et aussitôt les

deux cartes supérieures sont poussées en main droite.

La main gauche se retourne paume en bas et pose le jeu faces en haut sur le tapis, grande tranche parallèle au bord de la table, et soulève la moitié supérieure de quelques centimètres. Les deux cartes de la main droite sont lancées de l'arrière vers l'avant dans l'ouverture entre les deux paquets. Au moment où les cartes atterrissent sur le tapis, vous les retournez faces en haut et on voit qu'elles sont à nouveau noires (photos 13 et 14).



13

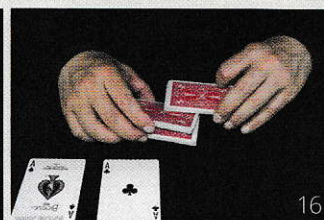


14

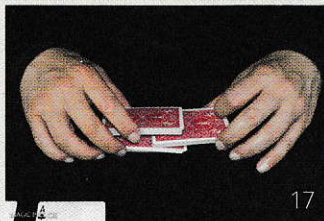
Maintenant, tournez le jeu faces en bas en le maintenant dans la même position. Ce qui suit est une variante de la coupe de Michaël Skinner. Les as rouges étant sur le jeu, vous prenez une brisure au pouce gauche sous la carte supérieure du jeu. La main droite sous-coupe un tiers qu'elle met sur le jeu. Puis toutes les cartes sous la brisure sont prises par la main droite et remontées au-dessus du tiers restant, sans le poser. De cette façon, la main gauche peut tirer à gauche la moitié inférieure des cartes tenues par la main droite sur la moitié de sa longueur. Les cartes en main droite peuvent être ainsi posées sur le tiers inférieur. Le tiers du dessus étant aligné avec celui du dessous, le paquet du milieu dépasse naturellement à gauche de la moitié de sa longueur. Vous avez maintenant un as dessus et un as dessous (photos 15, 16 et 17).



15



16



17

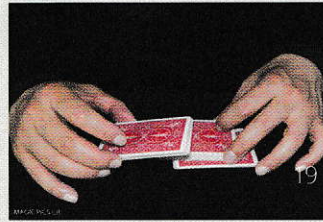
Pendant que la main droite tire simultanément à droite le paquet du dessus et celui du dessous tout en gardant une séparation entre eux, la main gauche maintient le paquet du milieu (photo 18).



18

Lorsque le paquet du milieu est dégagé des deux autres, vous le posez sur le tapis. Puis la main gauche se saisit du paquet supérieur de la main droite et le pose sur le tiers qui se trouve sur le tapis mais décalé à droite sur la moitié de sa longueur. La main gauche prend ensuite le

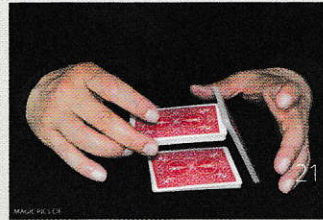
paquet qui reste en main droite et le pose sur les autres de façon qu'il soit aligné avec le tiers inférieur. La main droite prend le tiers du milieu qui dépasse à droite et le soulève pour faire basculer le paquet supérieur dans la main gauche en ayant comme charnière son petit côté gauche (photos 19, 20 et 21).



19



20



21

Ce paquet se retrouve faces en haut en main gauche avec un as rouge sur sa face. Vous claquez le paquet tenu par la main droite sur le tiers sur la table et sans temps d'arrêt, vous retournez la carte supérieure pour montrer le

deuxième as rouge. Ces deux as rouges sont posés face en haut avec les deux as noirs de façon que tous soient alignés et espacés. L'as de pique doit être à droite de la rangée (photo 22).



22

À ce stade du tour, vous avez un paquet en main gauche et l'autre paquet qui se trouve sur la table avec les quatre dames dessus. Le paquet en main gauche est posé sur celui sur table en gardant une brisure avec le

pouce gauche entre les deux. La main droite sous-coupe un petit paquet du dessous et le pose dessus. Puis la main droite coupe toute la portion au-dessus de la brisure et la pose à droite du paquet inférieur en vue d'un mélange à la queue d'aronde (photos 23 et 24).



23



24

Les deux paquets sont mélangés en retenant dessus les quatre dames du paquet gauche. Les deux paquets ne sont pas complètement égalisés (photo 25).

Vous laissez entre un ou deux centimètres dépasser à droite. Les deux paquets ainsi télescopés sont mis en main gauche. Le paquet qui dépasse du petit côté droit (et qui se trouve sous les dames) doit être près du corps. Il est maintenant facile, en finissant d'égaliser les cartes, d'appuyer sur



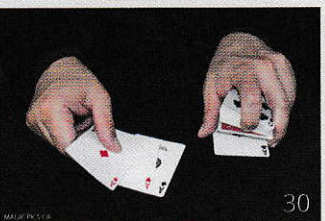
25

ce paquet qui dépasse pour prendre une brisure Erdnase (avec le petit doigt droit près du coin supérieur droit), sous les dames (photos 26, 27 et 28).



Les deux mains s'avancent en direction des as et durant ce grand mouvement, vous en faites un plus petit qui consiste à remonter le jeu faces en haut sur les dames faces en bas. Pour vous faciliter la tâche, retenez les dames à l'enlevage pincé de

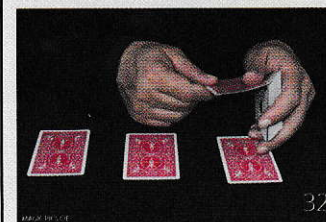
Marlo<sup>3</sup>. À la fin du mouvement la main gauche se retrouve paume en bas et le petit doigt gauche a repris une brisure entre les dames et le jeu. La main droite s'éloigne du jeu et ramasse les trois as de droite (l'as de pique doit se retrouver troisième à partir de la face) alors que la main gauche ramasse l'as de gauche qui vient couvrir les dames. La main gauche se retourne paume en haut et les cartes en main droite sont posées faces en haut sur le jeu (photos 29 et 30).



L'as de pique est aligné avec le jeu alors que les deux autres restent décalés. Le pouce droit se pose sur les as alors que le bout des doigts droits entre dans la brisure. Toutes les cartes au-dessus de la brisure sont tirées à droite et retournées en charnière, égalisant ainsi toutes les cartes sur le jeu. Puis les trois cartes supérieures sont étalées sur le tapis, espacées les unes par rapport aux autres. Vous faites ensuite un retournement triple pour montrer l'as de pique que vous pouvez soulever du jeu (tout en gardant la brisure) pour le manier librement avant de le basculer faces en haut et faire un nouveau retournement triple (photo 31).



L'index droit se pose contre la grande tranche droite pour soulever légèrement la carte du dessus. La main gauche avec son jeu se retourne paume en bas laissant ainsi la carte supérieure en main droite (photo 32).



Pendant que la main droite retourne sa carte face en haut, la main gauche ramasse la carte la plus à gauche de la rangée en l'alignant avec le jeu et se retourne paume en haut. La main droite retourne les deux autres cartes sur le

tapis (en se servant de la carte qu'elle tient comme d'une pelle) pour révéler quatre dames (photo 33).



Puis vous retournez les trois dames sur le tapis, faces en bas, en un petit étalement. Vous prenez les deux cartes sur le jeu comme une et vous posez cette double face en haut sur le mini étalement. Ces cinq cartes sont prises en tenue Biddle par la main droite et vous tournez cette main pour montrer la face des trois dames. Vous en profitez pour prendre une brisure sous les trois cartes supérieures du jeu avec le petit doigt gauche (photo 34).



Vous égalisez le mini étalement d'une main et dans le mouvement de peler la dame supérieure des cartes tenues par la main droite sur le jeu, vous faites le *change Hasting/Bendix*. Vous terminez donc avec trois as

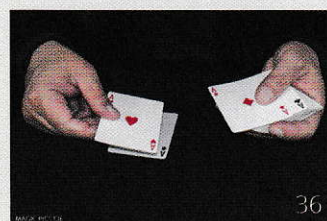
en tenue Biddle en main droite. Changez la prise des cartes en passant de la tenue Biddle à la tenue Elmsley.

Dans le même temps le petit doigt gauche prend une brisure sous la carte supérieure du jeu en faisant attention que l'on ne flashe pas l'as face en haut sous elle (photo 35).

Les cartes en main droite sont basculées faces en haut en charnière sur le jeu. La main droite soulève aussitôt les cartes au-dessus de la brisure et vous pelez les deux premiers as de la main droite sur le jeu en main gauche en les maintenant étalés. La double restante tenue de la main droite est posée sur le tapis puis dans un rythme continu, les trois autres as sont posés un à un sur la double. Vous venez de faire un change instantané des dames en as (photo 36)



Dans cette séquence, il faut trouver le rythme pour donner l'impression que vous manipulez les as librement et ainsi vous renforcerez l'impression qu'il n'y a plus que les as. ■



Texte rédigé par Bébel et Philippe Billot.  
Photos du tour réalisées par Magic Pics Cie.



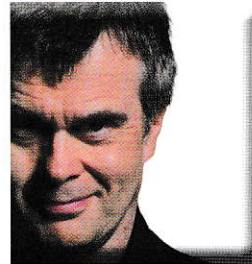
3 - Voir *Side Steal* d'Edward Marlo, 1957.



# SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit.

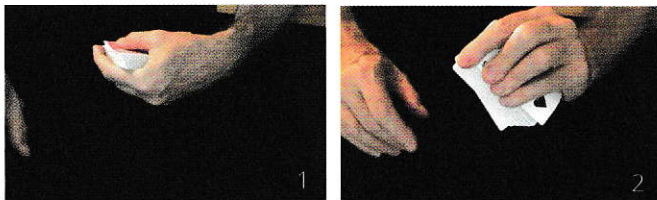


## LES DONNES DU DESSOUS SPÉCIALES

### 1 - La Donne du dessous d'une main

Donner d'une main procure à l'action une nonchalance appréciable dans certains cas. Les applications qui viennent immédiatement à l'esprit sont le forçage et une carte au nombre (ou un ACAAN).

Le jeu est tenu en position *Mechanic Grip* — l'index gauche contre la petite tranche extérieure du jeu, les majeur, annulaire et auriculaire gauches contre la grande tranche droite du jeu. Pour donner normalement d'une main, le pouce gauche pousse vers la droite la carte du dessus du jeu, qui est envoyée sur la table grâce à un petit mouvement sec du poignet gauche. Pour permettre une meilleure couverture de la *Donne du dessous* qui va avoir lieu, vous pouvez plier le poignet gauche vers vous, afin de déposer la carte du dessus vers vous : vous voyez sur la *photo 1* que ce mouvement de repli du poignet gauche empêche aux spectateurs de voir réellement d'où vient la carte qui est déposée sur la table.



Lorsque vous voulez faire une *Donne du dessous*, vous allez devoir utiliser la *Donne du dessous poussée* : ce sont vos doigts gauches qui vont extraire la carte du dessous du jeu et l'envoyer sur la table. Pour cela, le pouce gauche pousse vers la droite la carte du dessus, pendant que vos doigts gauches bouclent la carte du dessous. La manière de « boucler » la carte du dessous est importante (et c'est la même méthode que je conseille si vous souhaitez faire une *Donne du dessous poussée* à deux mains) : imaginez que vos majeur, annulaire, et auriculaire gauches sont reliés entre eux par un élastique, et déplacez ces trois doigts ensemble (*photo 2*). Vous constaterez que le mouvement de vos doigts est significativement

réduit, et beaucoup moins important que si vous ne faisiez la boucle qu'avec votre majeur gauche. Les trois derniers doigts de la main gauche vont donc faire un léger mouvement vers la gauche pour « boucler » la carte du dessous (en fait, ils exercent une pression dirigée vers le coin inférieur gauche du jeu, puis ils reviennent vers la droite) : la carte du dessous se trouve ainsi décalée vers la droite. Ce simple mouvement suffirait pour faire une *Donne du dessous poussée* à deux mains, mais il est insuffisant ici, dans la mesure où vous devez faire sortir la carte avec votre seule main gauche — vos doigts gauches empêchent la carte de sortir du dessous du jeu, à cause des frottements exercés contre eux par cette carte.

Par conséquent, il faut faire un mouvement un peu sec de votre main gauche vers la droite, et accompagner ce mouvement avec vos doigts gauches vers la droite, pour éjecter la carte du dessous sur la table. Une fois de plus, il est absolument primordial que votre tenue du jeu soit parfaite : seul votre index gauche tient le jeu contre la paume gauche — les trois autres doigts ne servent à rien dans la tenue. C'est seulement à cette condition que vos doigts gauches peuvent s'ouvrir (légèrement) et permettre à la carte du dessous d'être éjectée, alors que le jeu lui-même n'est à cet instant tenu que par votre index gauche contre le coin supérieur droit du jeu (voir le numéro précédent où je décris en détail cette tenue).

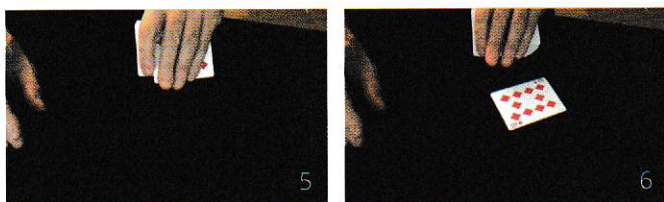
La principale difficulté de ce mouvement lorsque vous voulez donner la carte du dessous, est de ne pas ouvrir les doigts gauches au moment de la sortie de la carte. C'est le problème majeur de toutes les *Donnes du dessous*, et c'est encore plus vrai ici, du fait que la donne est faite d'une seule main, et que les doigts gauches ont tendance à encore plus s'ouvrir que lors de la *Donne à deux mains*. Or, c'est un paradoxe qu'il faut résoudre, puisque les doigts gauches doivent précisément s'ouvrir pour permettre l'éjection de la carte du dessous. Le seul moyen d'y parvenir consiste à ouvrir les doigts gauches, mais à les maintenir aussi près que possible du dessous du jeu, pour qu'on ne voit pas le « flash » de leur ouverture. Vous voyez sur la *photo 3* l'erreur à ne pas commettre : les doigts sont largement ouverts et la sortie de la

carte du dessous est assez évidente. Vous devez n'ouvrir les doigts que de quelques millimètres, pour que cette ouverture soit pratiquement invisible, mais qu'elle permette en même temps la sortie de la carte du dessous. Le meilleur moyen de masquer la sortie de la carte (et de masquer aussi l'éventuelle ouverture de vos doigts gauches) consiste à distribuer la carte vers vous, en pliant le poignet gauche vers l'intérieur (*photo 4*) de façon à masquer la grande tranche droite du jeu aux yeux des spectateurs.



Vous pouvez d'ailleurs utiliser cette technique pendant une distribution de cartes : les 4 As sont gardés sous le jeu, et vous distribuez à deux mains les cartes aux différents joueurs. Quand vous voulez vous distribuer une carte, vous pliez le poignet vers vous, et vous faites une *Donne du dessous* d'une main. Ce type de distribution n'est pas admis en conditions réelles de jeu, mais est tout à fait réalisable lors d'une pseudo-démonstration de tricherie. Notez que la carte du dessous est « bouclée » dès la première carte distribuée au premier joueur : elle est ainsi légèrement décalée vers la droite pendant la distribution — prête à la *Donne du dessous*. Au moment où vous arrivez à votre main, le poignet se plie vers vous, et il vous suffit de lancer délicatement la carte du dessous vers vous, puis de continuer la distribution à deux mains (en « bouclant » la nouvelle carte du dessous). C'est d'ailleurs généralement ainsi que se font les *Donnes du dessous* poussées à deux mains : la carte du dessous est bouclée au début de la distribution, pour qu'elle soit prête à être donnée du dessous le moment venu — le mouvement est scindé en deux pour permettre plus de rapidité. Le fait de plier le poignet gauche vers vous au moment où vous allez vous distribuer une carte (un mouvement naturel, puisque vous vous distribuez une carte) vous donne une couverture parfaite pour votre *Donne du dessous* : vos doigts gauches sont invisibles pour les spectateurs (vous permettant de les ouvrir un peu plus que pour une *Donne du dessous* normale), et on a l'impression que vous vous êtes distribué la carte du dessus du jeu.

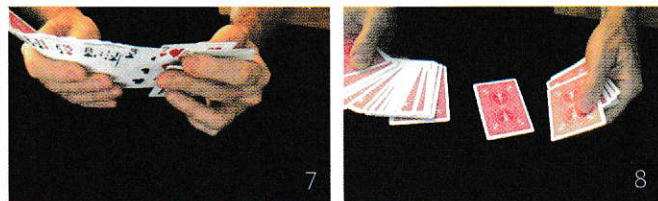
Il existe un moyen plus facile de réaliser cette *Donne du dessous* d'une main : en lançant la carte face en l'air sur la table. La préparation est la même (carte bouclée et décalée vers la droite, distribution des cartes...) et lorsque vous désirez faire la donne, votre main gauche se tourne paume en bas pour lancer la carte (du dessous) face en l'air sur la table (*photo 5*). L'éjection de la carte du dessous est plus facile du fait que la carte du dessous ne frotte plus contre vos doigts gauches — et glisse le long de la nouvelle carte du dessous au moment où votre main se retourne. D'autre part, le mouvement de retournement de la main gauche suffit à éjecter la carte du dessous vers l'avant. Là encore, il est impératif de n'ouvrir les doigts gauches que de quelques millimètres (*photo 6*) et non pas en grand. Notez qu'il suffit de tendre vos trois doigts gauches (comme s'ils étaient attachés entre eux, une fois de plus) pour que l'illusion soit parfaite.



Enfin, il est à noter que ce type de technique est en général facilité du fait que vous ne tenez en main que la moitié du jeu : vous avez déjà distribué des cartes sur la table, et vous demandez au spectateur de vous arrêter. Vous pouvez également demander au spectateur de couper le jeu, prendre le talon, et faire votre donne avec plus ou moins la moitié du jeu.

## 2 - Le Forçage à la *Donne du dessous*

À partir de cette technique, un autre forçage est très intéressant, et vous procurera encore plus de couverture : les cartes sont étalées entre vos mains, et vous demandez au spectateur de toucher une carte. Au moment où le spectateur va vous indiquer une carte, vous avez largement le temps de « boucler » la carte du dessous du jeu pendant votre étalement entre les mains (*photo 7* vue du dessous). Au moment où votre spectateur touche une carte, vous séparez le jeu à cet endroit, et dans le geste de laisser tomber la carte qu'il vous a désignée sur la table, vous faites votre *Donne du dessous* d'une main. Cette technique est masquée par le fait que vos deux mains s'écartent pour apparemment laisser tomber sur la table la carte qui vient de vous être désignée. Cette carte reste sur le dessus du paquet de la main gauche — mais les deux mains ne se séparent pas. Les deux mains s'avancent vers la table, et se séparent un peu sèchement, pour permettre à vos doigts droits de faire une *Donne du dessous poussée* : la carte semble venir de votre étalement, juste à l'endroit choisi par le spectateur (*photo 8*).



Notez que vous avez plusieurs couvertures durant cette technique (ce qui la rend très pratique, et très naturelle) : l'étalement des cartes masque votre « boucle » (et les erreurs éventuelles de vos doigts gauches), et la séparation un peu sèche des deux mains masque la donne elle-même. Si vous deviez faire cette action sans tricher, vous feriez exactement les mêmes mouvements.

## 3 - La TNT (Larry Jennings) :

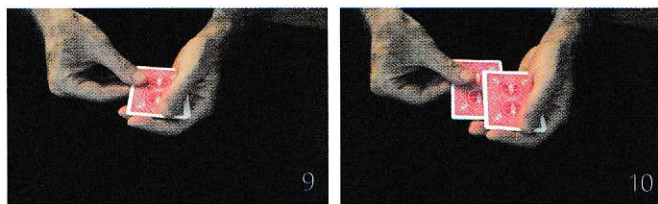
Voici une technique que j'avais trouvée il y a pas mal de temps — pour m'apercevoir ensuite qu'elle avait été découverte et décrite bien avant moi par Larry Jennings. Elle permet de faire une *Donne du dessous* de façon lente et délibérée, sans risque d'erreur, et de façon parfaitement naturelle. TNT est l'acronyme anglais de « Turn N' Take », qui se traduit par « Tourner et Prendre » : c'est exactement ce que nous allons faire.

Elle se fait généralement avec un petit paquet en main, mais vous pouvez également la faire avec le jeu entier. Supposons que vous teniez 5 cartes face en bas en main gauche, et une carte face en bas en main droite. Les cartes de la main gauche sont tenues en position *Mechanic Grip*, et la carte de la main droite est tenue par le coin inférieur droit — pouce au-dessus et index et majeur en dessous.

Il est important que vous compreniez ce que vous allez apparemment faire : vous allez prendre la carte de la main droite avec votre main gauche pour la regarder, et la retourner face en l'air vers les spectateurs. C'est durant cette action que va se dérouler la *Donne du dessous* — qui va vous permettre de changer cette carte.

Pour cela, la main gauche s'approche de la main droite (et non l'inverse) jusqu'à ce que la carte de la main droite se trouve pratiquement égalisée au-dessus du paquet de la main gauche (*photo 9*). Cette carte est effectivement laissée

sur le paquet, et le pouce droit accompagne ce mouvement en poussant vers la gauche toutes les cartes qui se trouvent sur la carte du dessous tandis que vos doigts droits tirent vers la droite cette carte du dessous (*photo 10*). C'est pratiquement la même action que lors d'un Comptage Elmsley.



Cette carte du dessous est maintenant tenue entre le pouce dessus, et l'index et le majeur droit dessous (au niveau du coin inférieur droit). Dans le même mouvement, la main gauche se retourne paume en bas pour prendre la carte de la main droite à son coin supérieur gauche — de façon à la saisir entre l'index et le majeur dessus, et le pouce dessous (*photo 11*).

La main gauche se redresse de façon à placer cette carte verticale, face vers vous — afin de vous permettre de la regarder. Vous pouvez ensuite faire ce que vous voulez de cette carte : la poser de nouveau face en bas sur la table, ou bien la montrer face en l'air aux spectateurs (*photo 12*).



C'est un change très élégant et très naturel (car il utilise le mouvement de retournement « Stud » en plaçant tout d'abord la face de la carte vers soi), qui utilise de façon parfaitement masquée la *Donne du dessous*.

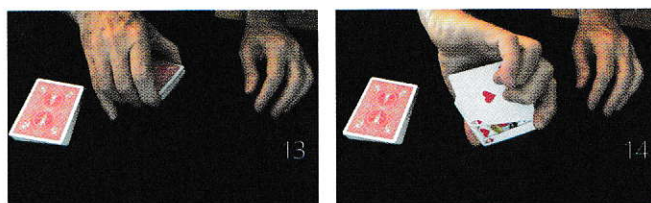
#### 4 - Donne du dessous immédiat (Ed Marlo)

Ed Marlo avait remarqué que l'un des problèmes les plus fréquents lorsque l'on doit faire une *Donne du dessous*, est le temps mis pour installer son jeu dans la main gauche. Je ne compte plus les films sur YouTube où l'on voit un magicien installer avec minutie son jeu dans la main gauche (et en général en position Erdnase, pour aggraver la situation), avant de commencer à distribuer les cartes. Rien n'est moins naturel. Lorsque vous devez distribuer les cartes, vous prenez le jeu en main, et vous distribuez. Point. Demandez à n'importe quel spectateur de le faire, et vous verrez qu'aucun d'entre eux n'installe avec autant de précautions son jeu, avant de distribuer les cartes. Aucun ! Par conséquent, il faut vous entraîner à prendre le jeu, le poser en main gauche, et commencer à donner du dessous immédiatement. Marlo avait remarqué ce problème bien avant les autres.

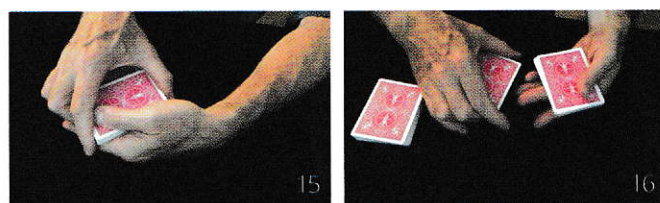
Ici, le problème consiste à poser le jeu sur la table, à demander au spectateur de le couper, à prendre le talon en main, et à faire immédiatement une *Donne du dessous* pour forcer cette carte, en distribuant apparemment sur la table la carte sur laquelle le spectateur a coupé.

Voici comment faire. Posez le jeu sur la table, et coupez-le. La main droite va prendre la moitié inférieure pour la placer en main gauche. Au moment où vous saisissez cette portion avec le pouce droit vers vous et les doigts droits à l'extérieur, il est facile de remonter légèrement le jeu vers la paume de la main droite en repliant légèrement votre index droit (*photo 13*). Votre majeur, annulaire, et auriculaire droits se placent alors contre la face de la carte du dessous (un peu comme si vous alliez faire une « carte glissée ») et décalent cette carte vers la droite, en la faisant pivoter vers la droite (*photo 14*).

Cette action de « glissage » et de pivot de la carte du dessous s'effectue pendant que votre main droite saisit le talon du jeu, et le place en main gauche.

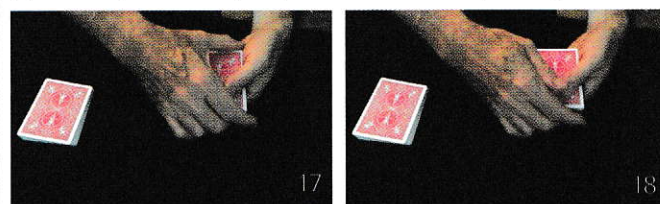


Le jeu est alors posé dans la main gauche, et celle-ci saisit le jeu en le coinçant dans la fourche du pouce (un peu « à l'italienne » - *photo 15*). Les doigts gauches restent tendus sous la main droite. Vous voyez que si vous maintenez la pression de vos doigts droits contre la face de la carte du dessous, et si votre main droite s'éloigne, la carte du dessous est presque mécaniquement emportée par vos doigts droits (*photo 16*). Si vous ne faites que ce geste, il n'y a aucune illusion de la prise de la carte du dessous — il va donc falloir



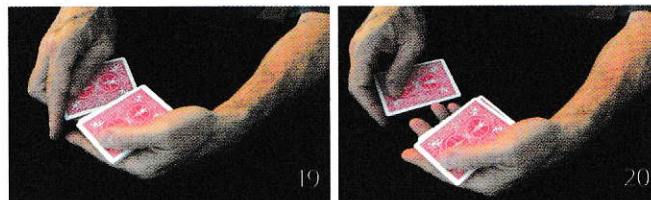
ajouter un dernier mouvement.

Revenons au moment où votre main droite dépose le talon dans votre main gauche — avec la carte du dessous décalée vers la droite par la pression de vos doigts droits. Le jeu est maintenu par la fourche de votre pouce gauche (*photo 17*). La main droite s'éloigne en emportant avec elle la carte du dessous qu'elle attire vers la droite grâce à la pression de vos doigts droits. Maintenant — et c'est le mouvement essentiel pour donner l'illusion d'une distribution de la carte du dessous — votre pouce droit lâche le petit côté intérieur du talon (qui n'est plus tenu que par la fourche du pouce gauche) et



il décrit un arc de cercle vers le haut pour rejoindre le côté gauche de votre index droit (*photo 18*).

La carte est déposée sur la table, tenue par en haut par votre pouce droit, et par en dessous par vos doigts droits. Pendant le trajet allant de votre main gauche à la table, le pouce droit se place contre l'index droit, puis décale la carte (qui était coincée contre la paume droite) du fait que votre index et votre majeur droits se déplient légèrement. Le mouvement s'effectue donc durant les deux trajets : à l'aller, la carte du dessous est décalée vers la droite par vos doigts droits, et au retour, la carte du dessous est tirée par vos doigts droits qui la posent immédiatement sur la table (*photo 19 et photo*



20 prise d'un autre angle). Si vous suivez exactement cette description, le mouvement est totalement indécélable. Pas mal pour une *Donne du dessous*.

## 5 - Le Stratagème de Gene Maze

Gene Maze a écrit un ouvrage sur la *Donne du dessous* dans lequel il explique une technique très intéressante, permettant d'effectuer une *Donne du dessous* à la fin d'une distribution d'un paquet de cartes, et cela de façon parfaitement invisible. Supposons que vous vouliez forcer la carte du dessous du jeu. Prenez les cartes en main gauche et commencez à les distribuer en tas devant vous, en demandant au spectateur de vous dire « stop » quand il le désire.

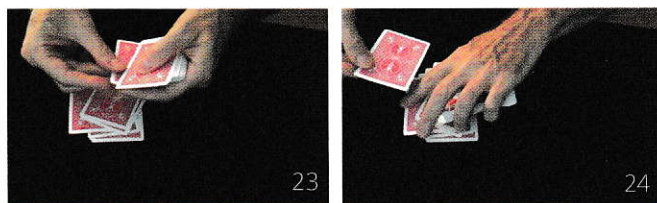
Au moment du « stop » du spectateur, votre majeur droit se place sous le jeu, et appuie contre la face de la carte du dessous — entre le majeur et l'annulaire gauches (*photo 21* vue du dessous). Le pouce droit est posé tout naturellement



sur la carte du dessus de ce paquet (*photo 22*). Vous faites un temps d'arrêt dans cette position (préparatoire à la *Donne du dessous*), en disant au spectateur « celle-ci »

Au moment où le spectateur acquiesce, votre main gauche se retourne paume vers le bas en se déplaçant vers la gauche, tandis que votre main droite reste immobile. Du fait que votre pouce droit était simplement placé sur le jeu, alors que votre majeur droit exerçait une pression contre la face de la carte du dessous, c'est cette carte du dessous du jeu qui reste dans votre main droite pendant le retournement de votre main

gauche (*photo 23*). La main droite reste immobile en tenant sa carte (apparemment celle du dessus du talon), tandis que



votre main gauche descend sur les cartes qui viennent d'être distribuées, et les pousse vers la gauche (*photo 24*).

La main gauche pose ses cartes face en bas sur celles-ci, pendant que la main droite pose sa carte face en bas vers le spectateur pour qu'il la regarde : le change a été effectué grâce à cette *Donne du dessous* masquée par l'action de retournement de votre main gauche. Tout est parfaitement justifié dans ce mouvement qui est donc extrêmement naturel. Notez que la carte du dessous reste presque mécaniquement en main droite : il suffit de coller votre majeur droit contre cette carte, et le mouvement de retournement de la main gauche fait le reste. Notez enfin que la main droite ne bouge jamais. C'est la main gauche qui fait tout le travail — et qui attire le regard puisque c'est la seule qui bouge pendant cette technique.

La leçon à retenir avec cette technique, c'est que l'action de retrait de la main gauche permet de faciliter la prise de la carte du dessous, lorsque le majeur droit appuie sur sa face. À vous d'utiliser ce principe pour vous aider lors de toute autre méthode de *Donne du dessous* — notamment pendant une distribution de cartes à des joueurs. C'est ici le moment de vous rappeler ce principe dont j'ai parlé lors d'un précédent article : les fausses donnes se font avec le corps, et pas simplement les mains. ■

Site Web, Facebook, YouTube WebTV et PlayList  
CONSULTEZ LES PUBLICATIONS FFAP



### **Vous cherchez une information sur la FFAP ?**

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

### **Vous souhaitez nous poser des questions ?**

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

### **Vous voulez suivre notre actualité en direct ?**

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV ...

### **Vous souhaitez offrir des cadeaux magiques ?**

Consultez la boutique de la FFAP ...

### **Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !**

<https://www.magie-ffap.com/>



# LE BIAM

## BREVET D'INITIATEUR AUX ARTS MAGIQUES

### Informations et inscriptions

06.82.97.05.15

albanwilliam.p@gmail.com

www.magie-ffap.com



PAR ALBAN WILLIAM

### LES DERNIÈRES INFOS

La première session du stage du mois de janvier est complète. Un deuxième stage aura lieu du 22 au 26 juin 2020. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant. Nous serons au Congrès de Cannes Mandelieu et nous tiendrons une permanence le vendredi et samedi sur le stand de la FFAP de 11 h à 12 h, le dimanche de 10 h à 11 h, pour vous donner de plus amples informations.

### ERRATUM

Dans la Revue N° 632, interview d'Alban William consacrée au BIAM, il fallait lire BPJESP au lieu de BGESP.

## P R O G R A M M E

### Article 01 - Prérequis et évaluation

Ils permettent de vérifier que les compétences minimales pour entrer en formation sont acquises. Ils sont constitués d'un entretien individuel permettant de mesurer la motivation et la maturité du candidat.

- L'évaluation se fera sous la forme Acquis / Non Acquis.
- La totalité des éléments présentés doit être acquise.
- Est considéré comme acquis un élément technique dont la réalisation correspond aux critères définis en annexe 1. Cette évaluation est encadrée par le Club d'appartenance du candidat ou sur dossier cooptée par un parrain reconnu par la FFAP.

### Article 01.1 - Stage théorique

La formation s'appuie sur la théorie et des mises en situation pratiques. Elle s'articule autour des 3 grands axes suivants :

1. La pédagogie appliquée à l'enseignement des

arts de la magie.

2. La législation et présentation de la FFAP.

3. L'éducation artistique et l'histoire de la magie.

### Article 01.2 - L'aspect théorique.

Il comprend quatre conférences avec ateliers.

#### a) La pédagogie

- Définition de la pédagogie.
- L'enfant et l'adolescent (phase du développement).
- La place du pédagogue, son rôle, ses limites
- L'environnement.
- Le projet d'activité.
- La séance, le cycle, le déroulement.

#### b) L'éducation artistique et l'histoire de la magie

- L'histoire et le paysage contemporain.
- Repère, réseaux, artistes.

#### c) La législation et la présence de la FFAP

- Qu'est-ce qu'une association ?
- Qu'est-ce que la FFAP ?
- Les missions de la FFAP : la charte de qualité,

les agréments, le BIAM dans la procédure d'agrément.

- La législation du travail.
- Le statut de l'artiste.
- La propriété intellectuelle et la protection des créations magiques.

#### d) La sécurité

La chaîne de responsabilité, notion de démarche de sécurité : le pratiquant, l'encadrant, l'environnement, le matériel.

#### Article 01.3 - L'aspect « mise en situation pratique »

Il se déroulera sur 4 journées à thèmes de 8 heures. Pour chaque thème seront étudiés :

- L'ouverture de la séance.
- Les échauffements spécifiques.
- La démarche d'apprentissage d'une technique.
- Les procédés pédagogiques.
- La créativité.
- L'aspect artistique.
- La fin de la séance.
- Le rôle de l'animateur.

Chaque journée sera complétée par un retour pédagogique par le Maître de stage.

#### a) Thème technique

- Cordes, cartes, papier, divers.

#### b) Thème manipulation

- Cartes ; pièces.

#### c) Thème expression artistique

- Les outils de l'expression.
- Le développement de l'imaginaire et de la créativité.
- La construction d'un numéro.

#### Article 01.4 - Stage pratique

Le stage permet d'expérimenter les apports théoriques de la formation du candidat sous la responsabilité du Directeur pédagogique de

la structure, auprès d'enfants à partir de 8 ans. Le candidat prépare, anime, évalue les séances et rédige un rapport de stage comprenant les outils et documents pédagogiques utilisés ainsi que l'évaluation de son action. En préambule, il présentera sa structure et la Fédération. Le Directeur pédagogique évalue et atteste de la réalisation de ce stage. Le rapport de stage, et son attestation, seront transmis au Directeur pédagogique du centre de formation. Le centre de formation évalue et valide le rapport de stage pratique.

#### FORMATEURS :

**Alban William** : Directeur de stage.

**Hugues Protat** : Maître de stage et formateur sur la pédagogie des arts magiques.

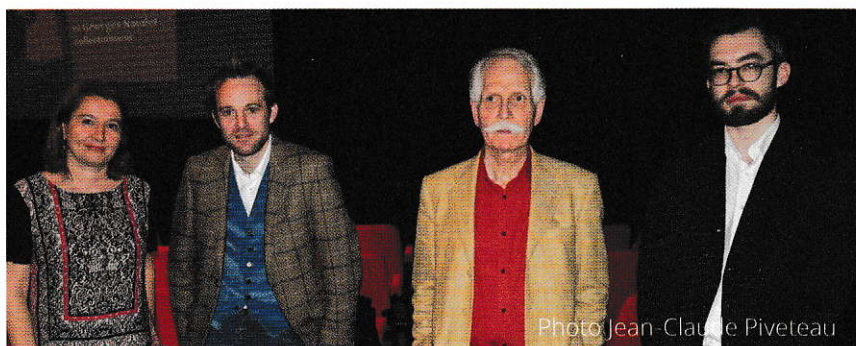
**Gérald Rougevin** : Formateur consultant sur le fonctionnement des Associations, de l'histoire de la magie et les statuts de la FFAP.

**Christine Lesage, « Alice »** : Consultante, médecin psychologue, formatrice, notion sur la PNL, les maladies cognitives et la psychologie des enfants suivant les âges.

**Guilhem Julia** : Consultant, Maître de conférences en droit privé à l'université Paris 13 sur la propriété intellectuelle et la protection des créations magiques.

**Teddy Rex** : Formateur consultant sur le statut des artistes

**Assureur (poste non encore pourvu)** : Consultant, la chaîne de responsabilité. ■



**C'EST  
TOUJOURS  
NOËL**

Hugues Protat

*En ce mois de mai, la Maison de la Magie, à l'initiative de sa directrice Céline Noulin, proposait une conférence particulièrement originale et audacieuse : « Artisans du merveilleux, l'illusionnisme à la Renaissance ».*



En ce mois de mai, la Maison de la Magie, à l'initiative de sa directrice Céline Noulin, proposait une conférence particulièrement originale et audacieuse : « Artisans du merveilleux, l'illusionnisme à la Renaissance ».

Trois protagonistes en assuraient le déroulement : Thibaut Rioult, Docteur en histoire sur l'illusionnisme à la Renaissance, Antoine Leduc, illusionniste et historien, et Georges Naudet, collectionneur et illusionniste.

Cette soirée sur l'histoire de la magie, d'une époque méconnue, était ouverte à un large public. Il n'y avait pas que des magiciens dans la salle. Notre art peut intéresser sous un angle plus pointu.

**Thibaut Rioult**, qui vient d'obtenir son doctorat d'histoire après cinq années de recherches sur la période de la Renaissance, ouvrait la soirée. Il présenta un résumé de ses travaux. Le terme d'illusionniste n'était pas utilisé à cette période. On lui préférerait joueur de passe-passe, de gobelets, ou, plus généralement, bateleur. Les effets les plus courants étaient l'invulnérabilité, la restauration, l'animation, le transfert, avec des œufs, des anneaux, des couteaux, des mouchoirs, du grain et du fil...

Sa thèse nous montre des personnages possédant des techniques et pratiques afin de créer la « merveille » par des mécanismes et des manipulations utilisés à cette époque. Mais, l'aspect qui me semble tout aussi intéressant, voire davantage, c'est la réception sociale des pratiques, perçue tantôt comme illusions divertissantes, tantôt comme expériences surnaturelles.

Contrairement à l'idée reçue, sur la question des personnes menées au bûcher, très peu de bateleurs, jongleurs ou manipulateurs ont été, fort heureusement, concernés. En effet, sur plusieurs centaines de procès étudiés, moins de cinq concernaient les magiciens. Je ne prends pas parti ici en faveur de l'inquisition, mais les illusionnistes n'ont pas été brûlés en masse comme on le croit souvent. Ce point de l'histoire est à noter, me semble-t-il, car je me suis souvent dit : « Heureusement que je ne vivais pas à cette époque ».

Un exposé brillant, d'un universitaire passionné par notre art. De plus, Thibaut a conclu par un extrait du livre de Jacques Delord *L'éternel magicien*. Jacques est pour moi l'auteur des plus belles pages sur notre art, ce qui n'a pas échappé à Thibaut. Je pense qu'il faut suivre ce jeune homme dans les années à venir. Il peut nourrir notre art d'une pensée profonde, pensée nécessaire pour trouver notre juste place dans la société artistique actuelle.

Ensuite, **Antoine Leduc** nous a montré une reconstitution d'un effet comme pouvait le voir le public du XVI<sup>e</sup> siècle. Une recherche pointue d'accessoires, de costumes, de vocabulaire et de décors de cette période a permis à l'auditoire de visionner un petit film tourné dans le très beau décor naturel de l'Hôtel de Bourgtheroulde à Rouen. Antoine y joue le rôle du bateleur avec une troupe de comédiens soucieux de l'ultime détail afin de nous plonger dans l'ambiance de la Renaissance.

J'ai ainsi appris qu'à cette époque, le public n'applaudissait pas, mais claquait des doigts en disant « Noël, Noël... » pour exprimer son contentement. Ce qui nous donne une information sur ce que ressentaient les spectateurs à cette époque. Ils étaient plongés dans une sensation d'émerveillement semblable à la joie de Noël. Là encore, nous ne sommes pas loin des écrits de Jacques Delord, évoquant, dans *Sois l'enchanteur*, l'importance à créer le merveilleux. Antoine Leduc, à l'aide de gravures d'époque, a pu tirer des enseignements sur les aspects psychologiques utilisés, comme, par exemple, les franges des mouchoirs pour la disparition d'une bague. Il nous montre, à l'aide de documents et de recherches, que ce type de frange était effectué sur les étoffes des tisserands de cette époque. Les magiciens, en utilisant des franges semblables à celles vendues dans les échoppes, n'attiraient pas



Photo Jean-Claude Piveteau

l'attention sur le mouchoir truqué qui paraissait totalement ordinaire.

Antoine a parfaitement réussi à nous plonger dans l'atmosphère du XVI<sup>e</sup> siècle par la reconstitution d'un numéro de cette période.

Pour terminer, **Georges Naudet**, grand collectionneur, bien connu dans la communauté magique, présenta, avec humour et enthousiasme, sa rencontre avec l'ouvrage mythique de J. Prévost (*La Première partie des subtiles et plaisantes inventions*), premier livre complet sur la magie en langue française (1584). Pour un collectionneur, c'est le véritable Graal ! Être en possession du « Prévost », c'est l'aboutissement d'une longue quête. On ne connaît seulement que huit ou neuf ouvrages de l'édition originale.

Georges nous raconta les circonstances lui ayant permis cette rencontre. Il en est encore surpris lui-même aujourd'hui ! Pourquoi lui ?

Ce qui est magnifique dans tout cela, c'est sa passion. Il faut de la persévérance, de la patience, de l'humilité, une dose d'humour et quelques moyens financiers, pour acquérir un « Prévost ». Je pense que ces qualités ont attiré « Le Prévost » à lui ! Il nous a livré quelques anecdotes croustillantes sur quelques lignes manuscrites en vieux français écrits par les différents propriétaires des siècles passés.

L'ouvrage a été écrit par un homme d'un rang plutôt élevé dans la société et dont on ne connaît rien de sa vie. Mais, les intentions de l'auteur étaient de révéler, à une société cultivée, les techniques et « impostures » des bateleurs afin de ne plus se faire duper. Tout en reconnaissant qu'il s'agit là d'une pratique divertissante, montrant un répertoire complet de tours, Georges m'a donné l'envie de découvrir plus amplement cet ouvrage. On peut en trouver une réédition adaptée et commentée par Hervé Guillard à l'Académie de magie de Paris, éditions Georges Proust 2011.

La soirée se termina par un échange entre l'auditoire et les conférenciers.

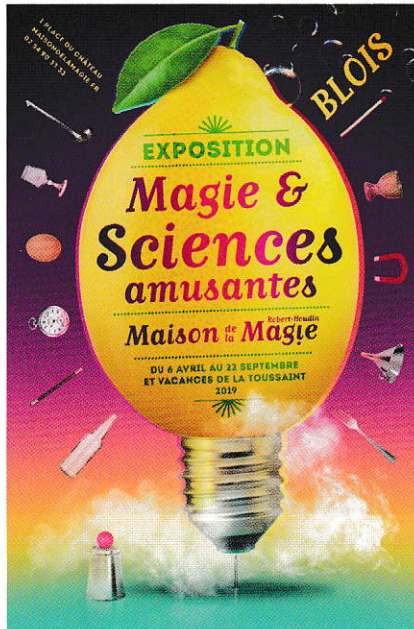
Je ne regrette pas mes six cents kilomètres pour assister à cette conférence unique, réalisée par trois passionnés par leur sujet. Et, en plus, l'entrée était gratuite !

Alors oui, c'était vraiment Noël en ce joli mois de mai à la Maison de la Magie Robert-Houdin. ■

Exposition et spectacle à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois, tous les jours jusqu'au 22 septembre et du 19 octobre au 3 novembre. Renseignements : Maison de la Magie.

#### MAGIE & SCIENCES AMUSANTES À LA MAISON DE LA MAGIE ROBERT-HOUDIN DE BLOIS

Des escamoteurs de la Renaissance aux spectacles savants du siècle des Lumières, des inventions décisives du XIX<sup>e</sup>



siècle aux cyber-technologies actuelles, l'art magique et les sciences se sont toujours côtoyés jusqu'à devenir ludiques. Venez découvrir cet univers, au travers d'une exposition qui rassemble des livres et des objets originaux qui couvrent toute cette période (*La Première partie des subtiles et plaisantes inventions de Prévost*, 1584, une sélection d'instruments anciens provenant du Cabinet de physique et de chimie de Jean-Jacques Rousseau à Chenonceau, les plus belles boîtes de magie des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, un espace Tom Tit, des reconstitutions historiques), un spectacle original et quotidien, *Curiosa - L'atelier de Léonard* et des conférences comme celles que nous relate Hughes Protat dans son article.

Vidéos de J.-L. Muller et de F. Tabet, collections de G. Naudet, C. Rouleau, J.-C. Piveteau et J.-Y. Lechat.

Visitez aussi l'expo : *Pif-gadget, 50 ans de magie (1969-2019)*. Tous les jours jusqu'au 22 septembre et du 19 octobre au 3 novembre 2019. ■

**DOUBLE FOND**  
magie!

**BILLET À 20 €**  
AU LIEU DE 30€  
SUR PRÉSENTATION DE  
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT  
FFAP À JOUR

**DEPUIS 30 ANS**

www.doublefond.com  
1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS  
RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, COPIA, BHV





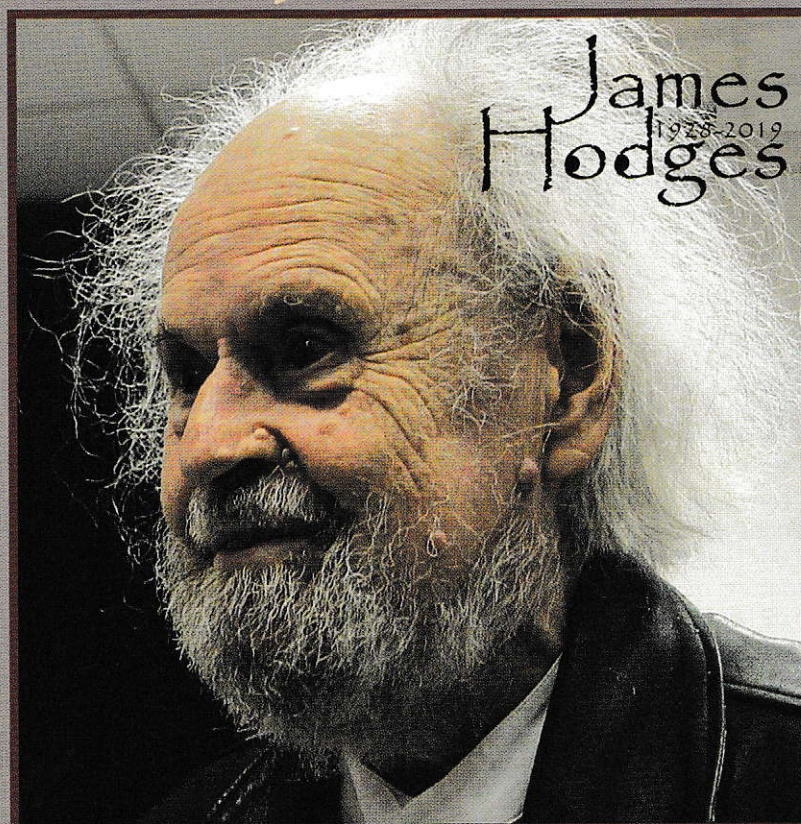
La FFAP, l'éditeur & Jean Merlin, l'auteur  
présentent



Ffap Editions, fièrement présente :

Les Riches Heures  
d'un Artiste  
Inclassable

dans la  
collection  
«Histoires  
de magiciens»



44 pages où Jean Merlin, son complice et ami, nous raconte l'épopée de ce génie,  
6 caricatures, au format A4, de magiciens célèbres,  
imprimées sur papier d'art, tirage limité et numéroté

- 40 € -

sur le stand de la FFAP lors de son 53<sup>e</sup> congrès dès le 27 septembre 2019



ARMAND PORCELL

# 1<sup>re</sup> NUIT DES ILLUSIONS



*Une nouvelle mouture qui respecte la tradition de faire passer les élèves en première partie.*



## 21<sup>e</sup> Festival de l'École de Magie 13

*Le 25 mai, s'est déroulé le 21<sup>e</sup> Festival de l'École de magie 13, qui par un habile tour de passe-passe (quoi de plus normal pour des Illusionnistes) s'est transformé en 1<sup>re</sup> Nuit des Illusions. Si le titre a changé, si le président Philippe Bonhomme a passé la main à Jean-Louis Boucher, le succès et la qualité des numéros étaient toujours bien au rendez-vous.*

C'est dans la très conviviale salle Tino Rossi des Pennes-Mirabeau que nous avons donc assisté à cette nouvelle mouture, qui respecte la tradition de faire passer les élèves en première partie.

Cette année, peut-être à cause de la proximité du Festival de Cannes, le thème pour les élèves était le cinéma. De Mary Popins à Men in Black, en passant par bien d'autres classiques, nous avons pu applaudir le groupe des débutants, Jean-Baptiste et Louis, Victor et Pierre-Louis, Adrien, Brigitte Morel, ainsi que Mickael Morel qui a clôturé cette première partie avec une grande illusion.

Après un entracte festif, nous découvrons le décor très sépia de Charly. Beau numéro tout en finesse qui lui a valu le titre de champion de France 2016. Pour donner le temps à l'équipe plateau, dont Stéphanie Parker est la chef d'orchestre, d'installer le matériel du troisième numéro (hé oui, il faut

suivre), Thierry Nadalin nous a régalez avec un numéro de fouet et une guillotine au bras dans un style aboyeur du Pont-Neuf. Thierry avait aussi la lourde tâche d'être le présentateur de cette soirée, ce dont il s'est acquitté avec brio. Signalons au passage qu'il est également l'organisateur du Festival de Saint-Péray en Ardèche.

Le rideau s'ouvre sur la Team Fusion. Deux jeunes sont assis face à face, certainement dans une loge, l'un étant le reflet de l'autre (ou l'inverse ?).

### UNE BELLE RÉUSSITE

*Pour une première Nuit des Illusions, ce fut une belle réussite qui nous donne vraiment envie d'aller voir ce que nous réservera la 2<sup>e</sup> en 2020...*





## PRÉSENTATION

*Thierry avait aussi la lourde tâche d'être le présentateur de cette soirée, ce dont il s'est acquitté avec brio. Signalons au passage qu'il est également l'organisateur du Festival de Saint-Péray en Ardèche.*

Quoi qu'il en soit Mika et Fred ont su construire un numéro original dont, une fois gommées quelques imperfections, nous entendrons parler dans nos prochains congrès nationaux.

Cette fois-ci, c'est au tour d'Arthur Tivoli de tenir la salle le temps de mettre en place le dernier numéro. Arthur, dont l'empathie « naturelle » de son personnage ne peut que lui être rendue par le public, nous a plongés dans une bulle de quiétude dont lui seul a le secret...

Et d'un coup, vlan ! Le rideau s'ouvre sur Adrien Quillien et son numéro de barman magique. L'on a coutume de dire qu'après le calme vient la tempête, et dans ce cas, nous sommes en présence d'un tsunami. Adrien dégage une énergie digne de Monsieur 100 000 volts. Là encore, ce n'est pas le fruit du hasard s'il a été sacré Champion de France en 2017.

N'oublions pas de saluer, au passage, les deux compères en régie, Lionel Petitalot et Érik Parker, sans qui la fête n'aurait pas été aussi belle... Ben, oui, dans le noir, les numéros sont beaucoup moins beaux !

Pour une première Nuit des Illusions, ce fut une belle réussite qui nous donne vraiment envie d'aller voir ce que nous réservera la 2<sup>e</sup> en 2020... que des 2... Prémonitoire ? ■



## LA TEAM FUSION

*Mika et Fred ont su construire un numéro original dont, une fois gommées les quelques imperfections, nous entendrons parler dans nos prochains congrès nationaux.*



## LES ARTISTES

*De gauche à droite : Adrien (élève), Mika (Team Fusion), Jean-Louis Boucher (le nouveau président), un élève, Charly, un élève, Brigitte Morel, Mickael Morel, Pierre-Louis (un élève), Fred (Team Fusion), Adrien Quillien, Thierry Nadalin, Arthur Tivoli.*





## ANCA ET LUCCA

**DOUBLE VICE-CHAMPION DU MONDE FISM 2015 ET 2018, CHAMPION D'EUROPE FISM 2017 EN MENTALISME, NOSTRADAMUS D'OR 2019-2020.**

Entretien avec Olivier Duchatelet  
de l'Ordre Européen Des Mentalistes.

**Comment avez-vous créé votre numéro, présenté lors du concours FISM et du concours Nostradamus de l'Ordre Européen Des Mentalistes ?**

**Lucca :** Je n'ai jamais aimé que les spectateurs des premières rangées ne prennent pas la peine de regarder le magicien derrière eux, lorsque des objets sont identifiés dans le public. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité replacer cette illusion sur scène, où toute l'audience peut voir ce qui se passe. Puis, quant à ma grande surprise, Anca m'a dit qu'elle voulait « apprendre » cette illusion, alors j'ai insisté pour que nous partions d'une feuille blanche et que nous créions notre propre méthode de télépathie, à partir de rien.

**Anca :** Après avoir vu Frances Willard réaliser son numéro de seconde vue, j'ai immédiatement dit à Lucca que je voulais le jouer également : sa présence et son élégance sur scène m'ont hypnotisé. C'était la première fois que je voulais apprendre une illusion. Jusqu'à présent, j'étais spectatrice de la magie de Lucca, principalement axée sur le mentalisme. Mais j'ai insisté pour être le personnage principal d'une illusion, et ceci correspondait au souhait de Lucca de créer notre méthode personnelle, après avoir étudié tous les livres existant sur l'effet de seconde vue.

**Lucca :** Nous voulions aller au-delà de la révélation habituelle des objets et rendre ce numéro aussi émotionnel qu'il soit possible. C'est la raison pour laquelle Anca révèle des

détails personnels sur les spectateurs, copie leurs gestes et parle de leur premier amour.

**Anca :** De plus, afin de rendre cela plus excitant pour les spectateurs, nous garantissons devant notaire, par une déclaration sous serment d'une valeur de 1 000 000 \$ que notre méthode ne comporte aucun dispositif électronique caché, aucun assistant secret ou aucun arrangement préalable avec l'auditoire. Depuis que nous avons ajouté cette promesse au début de nos spectacles, l'attention et le respect du public envers notre performance ont considérablement augmenté. À ceux qui, à la fin de notre show, refusent encore de croire que nous n'utilisons pas d'électronique, nous affirmons que nous pourrions nous produire dans un sauna, spontanément, et à 360 degrés.

**Comment le mentalisme enrichit-il votre pratique de la magie ?**

**Lucca :** Pour la plupart des illusions mentales, si elles sont bien interprétées, les spectateurs n'ont aucune explication. Ce n'est qu'alors que l'illusion se transforme de puzzle à mystère. Un mystère qui, à son tour, crée un véritable sentiment de stupéfaction. Et cette sensation est ce que je cherche à provoquer auprès de notre public.

**Anca :** Pour être honnête, le mentalisme est la seule catégorie de magie où je m'imagine jouer. Avant de devenir magicienne à plein temps, j'ai travaillé pendant dix ans dans le monde de

la finance, donc des mathématiques. C'est aussi notre amour commun pour les mathématiques, les énigmes et les énigmes mentales qui ont déclenché notre premier rendez-vous. De plus, j'ai toujours été un artiste dans mon cœur : à l'âge de quatre ans, j'ai commencé avec le ballet et la danse et, pendant vingt ans, j'ai joué dans des spectacles et des concours. Désormais lorsque je suis sur scène, je sens que je suis chez moi. Le mentalisme représentait la seule chance de combiner ces deux mondes.

## Que pouvez-vous nous dire de votre travail sur la télépathie ?

**Lucca :** Je préfère toujours le vrai travail mental à la supercherie magique ou aux dispositifs électroniques, pour plusieurs raisons. D'abord, parce que chaque fois que cela est possible, j'affirme ne pas utiliser ce genre de trucs, surtout si le public le soupçonne. Deuxièmement, parce que, quand je dois vraiment me concentrer, je ne veux pas jouer comme si je me concentrais : le public perçoit la différence. Troisièmement, j'aime savoir qu'aucun autre mentaliste ne peut facilement copier mes illusions, car les apprendre nécessiterait des semaines ou des mois de travail. Enfin et surtout, je veux garder mon esprit en forme pour mes vieux jours.

**Anca :** Lucca est un perfectionniste. Encore aujourd'hui, après sept ans de travail sur la méthode, il n'en est toujours pas satisfait et nous pousse à l'améliorer. Idéalement, les spectateurs partent sans explication. De mon côté, je respecte les règles, la logique et la cohérence, et j'ajoute une touche personnelle qui simplifie la méthode et garantit qu'un jour il sera possible de la transmettre.

## Qui sont vos maîtres ?

**Lucca :** Je n'ai pas de maître. Les magiciens qui m'influencent encore sont : les Piddington pour leur approche audacieuse, sans limite ; Guy Hollingworth pour son élégance et son humour britannique ; Juan Tamariz ; Jeff McBride pour sa profonde compréhension de la vraie magie, Eugene Burger pour son récit ; Aldo Colombini pour ses méthodes directes et son caractère chaleureux ; Derren Brown pour être Derren Brown et David Copperfield pour sa maîtrise à réaliser tout ce qu'un magicien voudrait faire.

**Anca :** Derren Brown et Jeff McBride !

## À quoi aimeriez-vous prétendre grâce à votre excellence en mentalisme ?

**Lucca :** Si apparemment je veux conquérir le monde, c'est pour voyager et émerveiller le plus de gens possible, nourrir ma famille, continuer à jouer et rester curieux comme un en-

fant jusqu'au jour de ma mort.

**Anca :** Enchanter les spectateurs afin qu'ils se sentent plus en accord avec leur vrai moi.

## Que voulez-vous dire aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ?

**Lucca :** Nous n'attendons qu'une opportunité pour jouer notre numéro en français.

**Anca :** C'est un honneur de figurer dans ce magazine. Je vous remercie !

## Pourquoi êtes-vous venus au concours Nostradamus de l'OEDM. ?

**Lucca :** Nous avons adoré l'idée de nous produire devant un public et en particulier un jury qui comprend et apprécie vraiment ce que nous faisons. J'ai également pris beaucoup de plaisir à présenter l'effet du Cavalier devant eux, pour la même raison.

**Anca :** Parce que nous aimons le mentalisme et la France.

## Quels sont vos prochains projets ?

**Anca :** Développer encore notre numéro *Mind Reading Revolution*, incluant sa composante théâtrale, avec lequel nous souhaitons faire le tour du monde.

**Lucca :** Nous travaillons sur une version entièrement silencieuse de *The Mind Reading Revolution*, dans laquelle même Anca ne parle pas du tout afin de pouvoir se produire dans tous les pays du monde. Mais aussi la présentation changera bientôt et mettra encore plus l'accent sur les spectateurs. ■



Bernard Joubert et

**Maurice Saltano**  
**Monique Dorian**

L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE MAGICIER

les éditions de la FFAP

collection « Histoires de Magiciens »

Maurice Joubert batte les 25 ans de sa vie d'artiste, elle s'éveille dans le grenier familial sous la France occupée, puis se réalise dans les cinémas d'après-guerre. Il connaît la succès dans les cirques nationaux et les grandes salles parisiennes. Devenu Saltano, avec son épouse Monique Dorian, ils parcourent le monde avec les tournées Saniville et celles de l'Olympia où ils côtoient les plus grands artistes du moment. Après s'être essayé à l'homme invulnérable, Maurice pourfend Monique de sabres de cavalier, revêt le costume du barman du cabare, projette des ombres animées jusqu'en 1981 pour devenir agent artistique et historien de la magie.

À commander sur le site de la FFAP

**NOUVEAU**

**Les éditions FFAP**

collection « Histoires de Magiciens »

**Gilles Mageux**

**Christian Fechner**  
(1944 - 2008)

Ce livre de 170 pages relate le parcours atypique de cet homme « exceptionnel », 10 ans après sa disparition.

Sa vie... Musique (Directeur artistique Antoine, les Charlots, etc.), Producteur de cinéma (plus de 60 films), Magie (Champion du monde 1979), Collectionneur, Auteur (nombreux livres autour de Robert-Houdin), etc.

Photos, interviews, témoignages...

**DISPONIBLE**

Prix : 40 € (35 € pour les membres FFAP) + Frais d'envoi  
**8,50 € pour la France et 18,00 € pour l'Europe**

Pour le commander :

- Par PayPal sur la boutique FFAP <https://www.magie-ffap.com/livres/141-bi-re-christian-fechner.html>

- Par chèque au nom de FFAP, envoyé au trésorier [treasurer@magie-ffap.fr](mailto:treasurer@magie-ffap.fr)  
Bernard Gillet 18 rue des Crantes - 25870 DEVECY

- Par virement bancaire : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

Sans oublier de préciser la référence du livre « Fechner » et votre adresse de livraison.



## ENTRETIEN AVEC JIWOO HAN

par Micheline Mehanna

### Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Tout d'abord permettez-moi de saluer les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation*. Je m'appelle Jiwoo Han et j'ai 21 ans. Je suis originaire de la Corée du Sud. J'étudie et je vis à Séoul.

### Depuis quand faites-vous de la magie ?

J'ai commencé au collège et pendant deux ans j'ai appris la magie avec Seol Park. Aujourd'hui je fais de la magie avec mon équipe de magie « Loop ».

### Nous vous avons rencontré à Busan en juillet 2018. Vous avez concouru dans la catégorie cartomagie... avec un numéro moderne de transformation de votre portable en jeu de cartes, etc.

Je rêvais d'aller à la FISM monde et de concourir dans mon pays. Mon premier rêve a été réalisé et j'en suis très heureux.

### Est-ce qu'on vous verra au Canada (Québec) pour la prochaine FISM monde ?

Aujourd'hui, avec Loop, j'ai de nouveaux projets. Nous sommes quatre jeunes magiciens dans Loop. La moyenne d'âge est de 22 ans. Nous sommes tous étudiants. Trois d'entre nous étudient à Séoul et le quatrième étudie dans une université de Province. Nous nous rencontrons souvent à Séoul

pour répéter. Notre ambition est de construire et de développer la nouvelle magie coréenne. Les quatre magiciens qui composent Loop sont Junwoo Park, Guenwoo Park, Eden Chol et Jiwoo Han. Nous avons une page Facebook, *loopmagic*, où nous publions nos performances. Nous sommes en train de préparer un spectacle.

J'espère être néanmoins au Québec pour concourir à nouveau. Je n'ai pas renoncé à me présenter à la FISM monde. ■



Un congrès proche de Cannes et de Nice



850 places rien que pour vous



Un prolongement de vos vacances  
.....profitez-en pour visiter



LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS

CC MAGIQUE!

10,00 €\* offerts !

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande :  
**ccmagique**

\* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

[www.ccmagique.fr](http://www.ccmagique.fr)

100% LOCAL

PRENEZ DE L'AVANCE...  
PASS LOISIRS ET CADEAUX SOUVENIRS

[WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM](http://WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM)  
Office du Tourisme de Mandelieu : 806 avenue de Cannes

ZENITUDE  
HOTEL-RESIDENCES

Mimozas Resort and Spa Cannes \*\*\*\*

[www.zenitude-hotel-residences.com](http://www.zenitude-hotel-residences.com)

## Inscription

53<sup>ème</sup> Congrès et championnat de France de magie FFAP  
du 26 au 29 septembre 2019

Nom : ..... Prénom : .....

Nom d'artiste : .....

Tél : ..... Portable : .....

Email : ..... @ .....

Site internet : .....

Adresse : .....

Société magique : .....

Amicale régionale FFAP : .....

N° Adhérent FFAP : ..... FISM : .....

Noms et prénoms de tous les inscrits : .....

Droits d'inscription	jusqu'au 31 décembre 2018	du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin 2019	à compter du 1 <sup>er</sup> juillet 2019
<b>Prix normal :</b>			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
<b>Prix spécial membres à jour de cotisation :</b>			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

\* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif  
\*\* Fournir justificatif d'identité

### Soirée du jeudi

Dîner spectacle  85 € x =  
ou Pass magique (sans repas)  20 € x =

### Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 €     1/2 page 250 €     1/4 de page 150 €  
 1/8 page 100 €     1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

**Total**

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP  
Encaissement du 1<sup>er</sup> chèque avant le 31 décembre 2018 et du dernier avant le 30 juin 2019

Envoyer ce coupon avec votre règlement à  
William Condette  
9 chemin du Breuil  
77166 Evry-Grégy sur Yerres

**Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement**

### Conditions d'annulation :

Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation  
Entre le 1<sup>er</sup> mai et le 30 juin 2019 : 25% du montant de l'inscription  
Entre le 1<sup>er</sup> juillet et 15 août 2019 : 50% du montant de l'inscription  
Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées

**Inscription au Concours**  
**Championnat de France de Magie FFAP**

Nom : ..... Prénom : .....  
 Nom d'artiste : .....  
 Tél : ..... Portable : .....  
 Email : .....  
 Adresse : .....  
 Société magique : .....  
 Amicale régionale F.F.A.P. : .....

**Style de présentation**

- Scène  
 Close-up

**Catégorie**

- Junior -16ans  
 Sénior

**Discipline**

- Manipulation 10'  
 Magie Générale 10'  
 Magie Comique 10'  
 Grandes Illusions 10'  
 Mentalisme 10'  
 Magie pour enfants 15'  
 Micromagie 10'  
 Cartomagie 10'  
 Magicus (invention Perfectionnement)  
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie, Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de : .....

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.  
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.  
**En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.**

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être **impérativement** signée par un président d'amicale FFAP ou par le président de la FFAP.

Nom : ..... Prénom : .....

Président d'amicale régionale ou FFAP : .....

**En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.**

Signature :

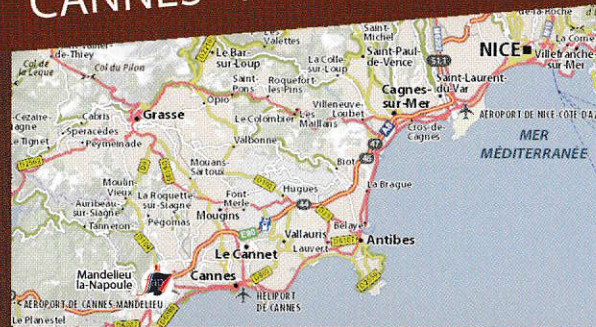
Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Frédéric DENIS  
 6, rue de Fontenoy  
 54200 VILLEY-SAINT-ETIENNE  
 concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2019

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2019 sous réserve de places disponibles)  
 Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

53<sup>ème</sup> Congrès FFAP  
**Championnat de France de Magie**  
**CANNES - MANDELIEU 2019**



**1989 -2019**

Après 30 ans, les championnats de France de magie reviennent sur la Cote d'Azur

**Contacts :**

**Président :** Serge ODIN  
 president@congresffap.com

**Inscriptions :** William CONDETTE  
 inscriptions@congresffap.com

**Concours :** Frédéric DENIS  
 concours@congresffap.com

**Exposants :** Gérald ROUGEVIN  
 dealers@congresffap.com

**Trésorier :** Marc LOUAT  
 tresorier@congresffap.com

**Relation Congressistes :** William CONDETTE  
 relation@congresffap.com

**Hébergement :** bureaucongres@ot-mandelieu.fr



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Centre Expo Congrès

**CANNES / MANDELIEU - LA NAPOULE**  
 du 26 au 29 septembre 2019

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION  
**5<sup>ème</sup> CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP**



www.congresffap.com



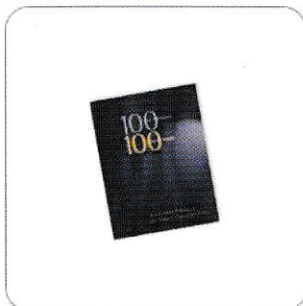




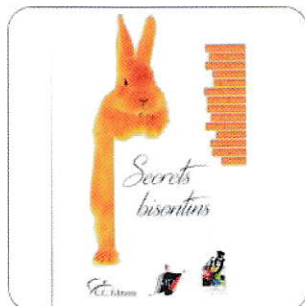
# LA BOUTIQUE FFAP



Trier par --



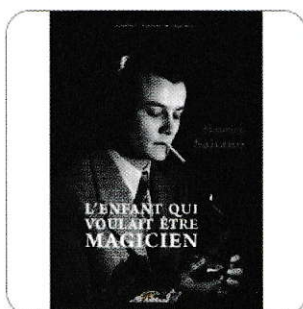
100 ans d'Histoire - 100 ans de...  
30,00 €



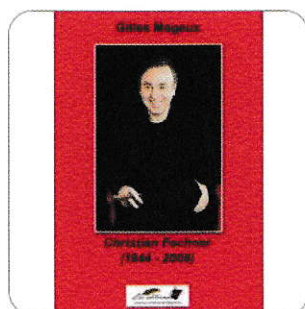
Secrets Bisontins  
29,17 €



Ch'ti Frantzi ses plus beaux...  
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien  
30,00 €

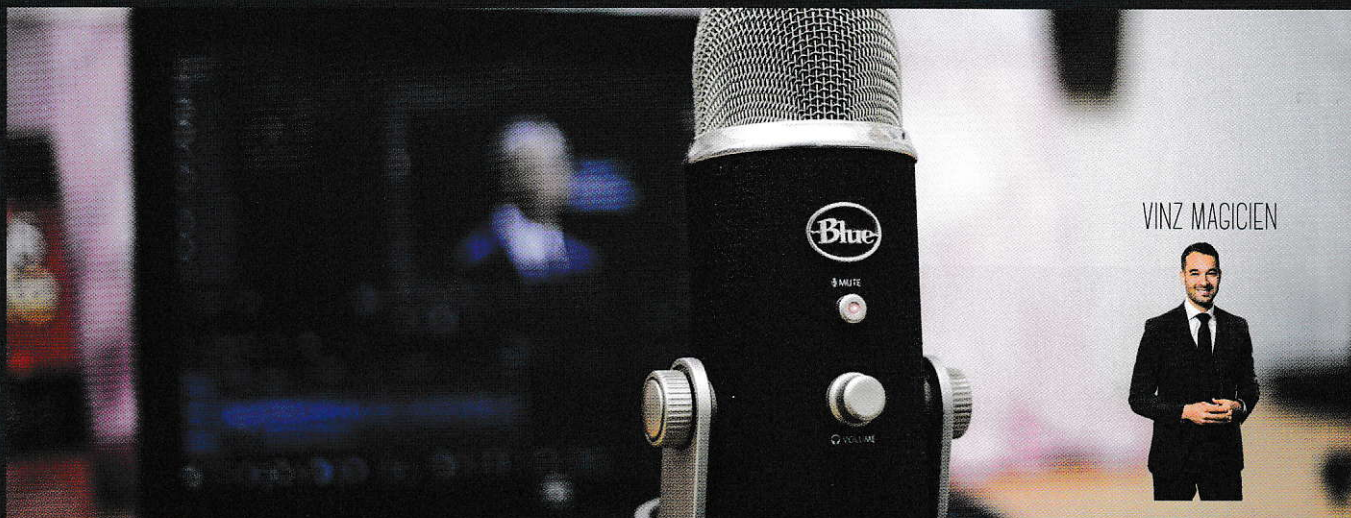


Livre "Christian FECHNER"  
40,00 €



Retrouvez tous les produits de la  
FFAP sur

<https://www.magie-ffap.com/18-boutique>



VINZ MAGICIEN

HERVÉ TROCCAZ



# LES PODCASTS

Rencontre avec Vinz Magicien. Ce dernier anime le *Podcast Des Illusions*, qui traite de la magie sous toutes ses formes.

## Comment ce Podcast a-t-il vu le jour ?

J'étais moi-même consommateur de Podcast. J'ai donc décidé d'en créer un. Je voulais lancer sur ma chaîne YouTube un programme qui soit généraliste, qui parle de magie et de mentalisme. Mais, il y avait beaucoup de contraintes avec la vidéo, j'ai donc pensé aux Podcasts.

## Quels sont les thèmes traités ?

On y parle de magie, de mentalisme, de tout ce qui gravite autour de l'illusion comme des interviews, des échanges avec d'autres magiciens sur des sujets bien spécifiques que l'on souhaite développer.

## Quel est le principe ?

Le principe est de donner un maximum de contenu diversifié autour de sujets comme la magie, le mentalisme, l'illusion, de pouvoir échanger, rencontrer et discuter avec des artistes qui ont des visions différentes de cet art, qu'ils puissent les partager à travers des anecdotes et des histoires, nous parler de leur spécialité.

## Pourquoi ce support audio présente-t-il des avantages ?

L'avantage de l'audio c'est que vous pouvez très bien faire autre chose en même temps. Il demeure très intéressant de pouvoir l'écouter, par exemple en voiture ou dans les transports. Si vous n'avez pas pu tout écouter, vous pourrez reprendre la lecture plus tard !

## Comment sélectionnez-vous les invités ?

Je les sélectionne très simplement. Soit c'est moi qui les contacte parce que ce qu'ils font m'intéresse et peut captiver l'audience, soit j'ai un sujet dont j'aimerais bien parler avec quelqu'un. Je reçois également des messages de personnes qui me disent qu'ils aimeraient bien parler de tel ou tel sujet

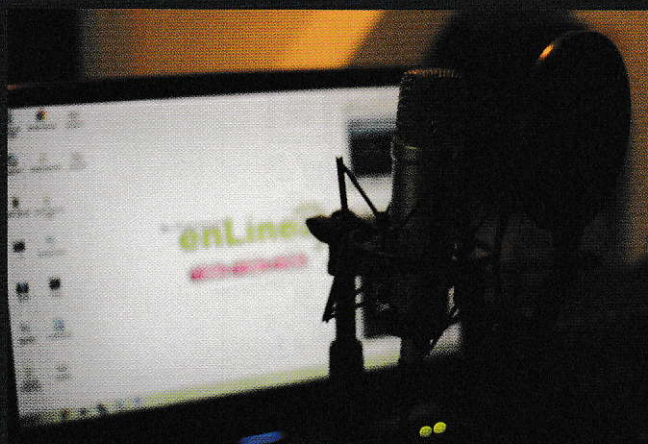
et nous en discutons ensemble.

## Écoutez-vous d'autres Podcasts ?

Oui. Comme je l'évoquais plus haut, j'écoute énormément de Podcasts sur des sujets très variés notamment un Podcast anglais qui parle de magie et le Podcast de Duvivier.

## Pourquoi les Podcasts ne sont pas plus développés en France *a contrario* des États-Unis ?

Je n'en ai absolument aucune idée. Je suis d'ailleurs le premier étonné car c'est un format qui est très facile à réaliser, qui demande très peu de logistique, très peu contraignant. Effectivement, j'aimerais qu'il puisse il y en avoir encore plus qui parlent de notre passion commune ! ■





# CAROLINE

## MARX

### INTERVIEW

*Rencontre avec Caroline Marx, une des magiciennes les plus médiatisées de l'hexagone.*

Propos recueillis par HERVÉ TROCCAZ

# MAGIC WEB 4.0

## L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Une rubrique préparée et animée par Hervé Troccaz



**C**omment êtes-vous devenue magicienne ?  
Comme je l'ai raconté dans l'émission *Diversion...* petite, j'ai vu ma mère coupée en morceaux alors que je n'avais que quatre ans. Mon père, magicien, était en pleine préparation de tours dans la salle à manger. J'étais petite et j'ai été choquée de voir ma maman dans une telle situation, je me suis mise à pleurer. Je demandais à mon père ce qu'il avait fait à ma mère. Cette dernière parlait dans un tout petit cube et tentait de me rassurer tant bien que mal.

À l'âge de six ans, mes parents m'ont créé un numéro de dix minutes, avec des fleurs et des rubans. Je les ai suivis dans toutes leurs tournées de spectacles. Cela me plaisait énormément. Mais il était pour moi difficile de retourner à l'école les lendemains de représentations comme n'importe quel enfant.

À huit ans, j'ai participé à ma première émission de télévision, *Les Marches de la Gloire* avec Laurent Cabrol. Les retombées ont été énormes, car, à l'époque, il y avait encore

peu de chaînes télévisées. Je devenais exposée au public. Le lendemain de la diffusion, les enfants me reconnurent et vinrent vers moi dans la cour d'école. C'était fou !

À douze ans, j'ai voulu faire comme les copines et j'ai décidé d'arrêter les spectacles. Je voulais savoir si ma passion pour la magie était la conséquence de celles de mes parents ou si c'était un vrai désir personnel.

Mais, rapidement, les applaudissements m'ont manqué. À quatorze ans, j'ai commencé les concours à la FFAP. J'ai été primée plusieurs fois, ce qui m'a donné confiance en moi. Vers quinze-seize ans, James Hodges est venu spontanément voir mes parents en leur expliquant qu'il avait été séduit par mon numéro de magie, qu'il voyait en moi un potentiel certain et qu'il était donc prêt à m'aider pour me faire évoluer. Mes parents ont été ravis et ont tout de suite accepté ce parrainage. Nous avons travaillé ensemble pendant deux ans avec James et Liliane, de mes quinze à mes dix-sept ans. Au départ, j'avais un numéro de D'Lite sans thème particulier. James Hodges, grâce à son talent,

m'a proposé le thème d'E.T. (qui était à l'époque mon film préféré).

Voilà comment le numéro se déroulait : j'arrivais là sur scène où de la fumée sortait d'un bidon. La main de l'extraterrestre sortait du bidon et, au bout de ses doigts, il y avait une lumière que je prenais à mon tour. Il se créait une complicité entre le personnage et moi. C'était un numéro de dix minutes grâce auquel j'ai gagné de nombreux Prix. Mon père était tellement fier qu'il a tout gardé chez lui !

### **Vous vous êtes ensuite spécialisée dans le domaine du close-up...**

J'ai commencé par prendre des cours avec Bébel qui est un professeur extraordinaire. Mon tout premier engagement s'est fait au *Club Med* événements grâce à Ben Duco. J'y ai rencontré Jean-Jacques Sanvert, Dominique Webb et Miredieu qui m'ont donné de bons conseils et avec qui j'ai gardé une grande relation d'amitié ! Je me suis donc spécialisée dans le close-up. Mon père a toujours parlé sur scène, avec beaucoup d'interactions avec le public. Depuis l'âge de six ans, je faisais tout en musique ; jamais je ne disais un mot sur scène, j'étais plutôt introvertie, je ne voulais pas parler. De six à dix-huit ans, je n'avais jamais parlé dans un micro. Par conséquent, il demeurait très difficile pour moi de m'exprimer en public. Lorsque je me suis lancée dans la magie rapprochée, j'ai constaté avec grand plaisir que j'avais un contact très facile avec les gens, et que j'aimais cela ! Ce fut une grande découverte pour moi ! Je me suis alors inscrite au *Cours Florent*. J'ai suivi des cours de théâtre pendant quatre ans ce qui m'a beaucoup apporté. J'étais métamorphosée. Après cela, je n'avais plus peur de rien !

Je me sentais bien uniquement sur scène. Ce qui est amusant, c'est qu'au *Cours Florent*, si tu ne te forces pas à aller sur scène, tu n'y vas jamais. Il y avait 35 personnes. Il fallait avoir un sacré culot ! Et moi, j'étais dans la salle, tétanisée, très timide ! Mais dès que le professeur m'appelait, l'instant d'après, je me sentais parfaitement à l'aise sur scène, comme si j'étais chez moi ! Une fois que j'y étais, je ne voulais plus en partir. Dans la salle, j'avais peur du jugement. J'étais très compétente pour mémoriser mon texte. *A contrario*, en improvisation, je n'étais pas à l'aise. Je n'avais pas le bagage, je manquais de confiance ! Je pense que si je devais improviser maintenant, j'y arriverais avec l'expérience. Mais, à l'époque, l'improvisation me paralysait ! Quand j'arrivais au théâtre, il m'arrivait de pleurer, car mes camarades de promotion étaient très performants ce qui générait chez moi un stress monumental. Mais, finalement, à force de persévérance, le théâtre m'a donné confiance en moi.

### **Vous avez ensuite travaillé en cabaret...**

Par la suite, j'ai commencé à monter mon spectacle de cabaret, en parallèle du close-up. Je partais sur les routes toute seule. J'avais dix-huit ans. Cela marchait déjà très bien. De dix-huit à vingt-trois ans, j'ai sillonné les routes de France.

Durant cette période, j'ai fêté mes vingt ans et je n'oublierai jamais la grande surprise, la présence de Gérard Majax qui est venu participer à la soirée ! Gérard a toujours été plein de bons conseils envers moi et c'est toujours un réel plaisir de le voir.

Je participais à des *castings* pour devenir animatrice télé. L'assistante-responsable des *castings* m'avait demandé d'effectuer un passage très court. Dans le jury, il y avait Daniel Moine. La chronique que je présentais avait un caractère humoristique et elle a eu un grand succès auprès des jurés. J'étais très bien lancée. Après avoir joué sur le registre de l'humour, j'ai commencé à faire des tours de magie. Résultat, j'ai remporté le *casting* pour devenir animatrice télé, et j'ai pu suivre un an de formation gratuite. Et, cerise sur le gâteau, Daniel Moine et Gérard Louvin allaient ouvrir leur music-hall *Bobin'O*. Ils cherchaient une magicienne. Comme quoi il faut

parfois forcer le destin !

Je suis restée à *Bobin'O* pendant deux ans et demi. Ce fut une formation incroyable, car nous travaillions six jours sur sept. Nous arrivions à 18 h, et nous terminions à 1 h du matin. J'accueillais les gens en réalisant du close-up pendant une heure et demie. Je présentais ensuite la première partie du spectacle en français/anglais. Puis, je faisais un duo de claquettes/magie sur scène, le spectateur/magicien, que j'avais monté pour *Bobin'O*. Ils voulaient un numéro avant le spectacle, avant le lever de rideau. J'ai donc monté ce numéro, dont l'idée m'avait été soufflée par Gaëtan Bloom. J'ai été aidée par mon frère de cœur, Yann Roulet, qui est magicien et par ma mère. Durant le spectacle, j'effectuais une grande illusion. C'était très polyvalent !

### **Et c'est durant cette même période que vous avez participé à l'émission de M6...**

Nous avons tourné deux émissions avant *Bobin'O*. J'avais prévenu Gérard Louvin que je devrais sans doute me faire remplacer lors des tournages. Or, je faisais tellement d'interventions durant le *show*, qu'il était compliqué que je m'absente. Je suis donc retournée voir Gérard, il m'a été difficile d'avoir son accord, mais je l'ai eu quand même !

Puis Gérard Louvin a décidé d'arrêter le *show*. Je m'étais beaucoup investie et je suis restée jusqu'au bout de cette belle aventure !

### **Grâce à Bobin'O, vous avez interprété un spectacle pour les enfants de Madonna !**

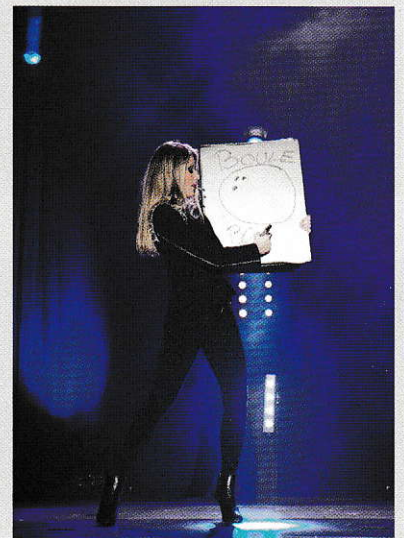
Une personne est venue me voir à la fin du spectacle de *Bobin'O*. Elle voulait m'engager pour animer l'anniversaire d'un des fils de Madonna. Mais, la magie pour enfants n'était pas ma spécialité. J'ai donc demandé de l'aide à mon père qui m'a enseigné rapidement ses tours destinés aux plus jeunes (je n'avais que trois jours pour apprendre tous les tours et en plus en anglais !). Le jour J, je n'en menais pas large ! Finalement, j'ai réussi à avoir une grande complicité avec les enfants et à séduire la star par la même occasion. J'ai passé un après-midi exceptionnel. Les enfants ont été adorables, très simples et attentionnés, Madonna était venue à Paris pour son *show* au Stade de France et elle est restée disponible et accessible durant toute cette journée d'anniversaire.

Après *Bobin'O* j'ai fait un break. J'ai rencontré mon chéri, Marc-Antoine, qui m'a beaucoup aidée pour évoluer dans l'art de la Magie grâce à sa grande expérience, son ingéniosité et son professionnalisme.

Comme j'ai travaillé exclusivement à *Bobin'O*, il a fallu renouer des contacts. Durant cette même période, j'effectuais pas mal de close-up.

Ensuite j'ai été engagée pour des tournées dans les Zéniths. Je travaillais avec la famille Gruss et je réalisais des grandes illusions comme l'apparition d'une panthère noire. C'était très intense avec deux à quatre représentations par jour devant 4 500 personnes. Je changeais jusqu'à sept fois de costumes. J'ai investi dans des grandes illusions sur les conseils de mon ami Tim Silver.

### **Comment avez-vous été recrutée pour l'émission de**



### télévision *Diversion* ?

C'est à la suite d'un spot pour SyFy, tourné au côté de François Normag, avec qui j'ai collaboré pour la première fois et découvert son grand professionnalisme et sa gentillesse (spot qui dénonçait les dangers du bonneteau). Ce dernier a été vu plus de 25 millions fois ! Il y a aussi mon ami Fred Razon qui a parlé de moi à Arthur pour que j'intègre la troupe. Je vivais une grande évolution, car c'est vraiment une belle émission avec une forte résonance médiatique ! La part d'improvisation était beaucoup plus importante dans l'émission d'M6 dix ans plus tôt. Chez TF1 tout est préparé et millimétré à l'avance dans les moindres détails. C'est parfois très stressant, car nous réalisons des tours pour la première fois en public. Cette aventure est arrivée au bon moment. Comme quoi, il faut faire preuve de patience ! Un grand merci à tous mes amis magiciens qui m'aident dans la préparation, tous les magiciens de *Diversion*, Marc-Antoine, mes parents, Yann Roulet, Henry Mayol, Nicolas Pelletier, Antoine Salembier, Draco, Didier Ladane, Stéphane Guekko et Abdul Alafrez et tous ceux que j'oublie peut-être. Je m'en excuse d'avance...

### **Vous avez également obtenu un *Mandrake d'Or* récompensant l'ensemble de votre carrière !**

Quand Gilles Arthur m'a appelé pour participer aux *Mandrakes d'Or*, j'ai été très touchée et heureuse : c'était magnifique, une véritable reconnaissance du milieu et de la communauté magique. Je remercie encore Gilles de sa confiance.

### **Vous êtes assez présente sur les réseaux sociaux, comment utilisez-vous les nouvelles technologies ?**

Je présente quelques éléments de ma vie privée et les gens adorent partager ces informations avec moi. Ils ont quelque peu l'impression de rentrer dans mon intimité et de voir ce que je fais. Je fais ça naturellement de manière instinctive. C'est aussi une nouvelle manière de me dévoiler. Et puis, les gens qui me suivent incitent leurs proches à s'abonner à leur tour. Cela crée une chaîne formidable d'amitié et une visibilité sur mon travail grandissante. Cela permet d'entretenir une véritable relation avec le public.

### **Quels sont vos projets ?**

Nous préparons deux nouveaux numéros de *Diversion* dont les tournages auront lieu début juin. En septembre, je serai en tournée avec mon nouveau spectacle *Girl Power*. Puis, en octobre, je le présenterai sur Paris dans le cabaret Music-Hall *Oh Cesar*. J'y présenterai certains tours de *Diversion* et ceux que je réalise dans un cadre événementiel. Ce sera un programme très varié où il y aura, comme souvent, des interactions avec le public et des touches d'humour. Mais aussi plein d'émotions. Faire rire les gens me détend et m'aide à gérer mon stress. Ce sera un stand up magique et un spectacle humoristique.

### **Quel regard portez-vous sur la place des femmes dans la magie ?**

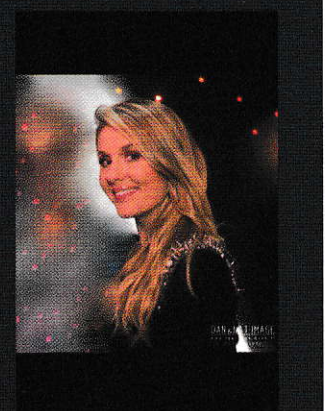
Je souhaite changer les codes de la magie dans lesquels les femmes étaient toujours les assistantes de Magicien. Il y a maintenant en France plusieurs femmes magiciennes de talent et cela me ravit !

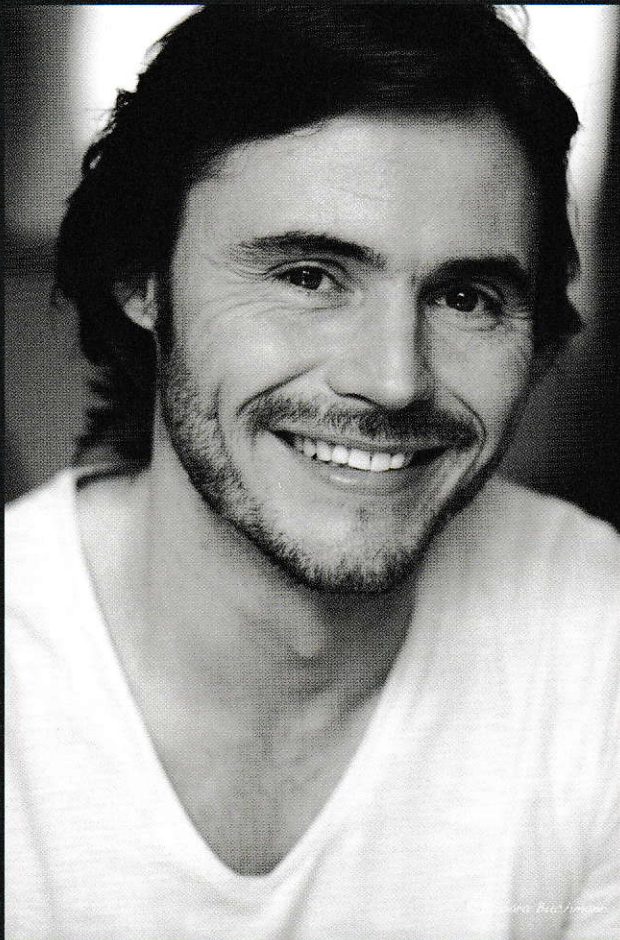
### **Et pour finir, quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes qui se lancent dans la magie ?**

Pratiquer des arts complémentaires à la magie, la danse, la musique et, surtout, le théâtre et le mime, aller voir des spectacles et échanger beaucoup avec des personnalités de ce monde magique.

En ce qui me concerne j'ai pratiqué ces activités (danse et musique) dès l'âge de 6 ans : le piano durant quatorze ans (cela m'a beaucoup aidé pour la technique et le *timing*) et le théâtre et le chant à partir de seize ans.

Et surtout, gardez en mémoire la phrase de Nelson Mandela : « Dans la vie, tu as deux choix le matin : soit tu te recouches pour poursuivre ton rêve, soit tu te lèves pour le réaliser ». ■





# DAVID STONE INTERVIEW

AU LENDEMAIN DE SON PASSAGE DANS **LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT**, LE CONFÉRENCIER SHOWMAN, ARTISTE SENSIBLE, PRÉCURSEUR, SPÉCIALISTE DES PIÈCES, NOUS EXPLIQUE POURQUOI IL A VOULU PARTICIPER À CETTE ÉMISSION ET SON APPROCHE DU MÉTIER. RENCONTRE AVEC UN INCROYABLE BOSSEUR PERFECTIONNISTE. PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ.

**V**otre popularité au sein de la communauté magique demeure incroyable. Comment l'expliquez-vous ?

J'ai commencé ma carrière lors d'une période très différente de celle d'aujourd'hui. Quand Stéphane Jardonnet est venu me chercher, j'étais encore un jeune magicien. Et très rapidement, j'ai connu le succès grâce à mes vidéos qui ont marché aux quatre coins de la planète. C'était très étonnant de voir ainsi notre production diffusée dans le monde entier. C'est devenu presque un gros mastodonte et j'ai commencé à me produire en anglais. Cela me fait bizarre d'en parler ainsi aujourd'hui, un peu comme si j'étais déjà vieux. Cela prenait des proportions assez incroyables, avec

près de 180 conférences par an. Parfois j'ai traversé jusqu'à 19 pays. Mes amis me surnommaient l'hôtesse de l'air !

**Pourquoi justement avoir voulu participer à une émission comme *La France a un incroyable talent* ?**

J'ai voulu vérifier mon niveau, car j'avais le sentiment parfois d'être un peu « survendu ». Notre niveau en magie ne dépend pas de notre notoriété. J'avais le sentiment de véhiculer une image qui était en décalage avec moi-même. Un membre de l'équipe de l'émission de M6, Charlotte, qui avait été très sympathique avec moi, m'avait proposé de rejoindre le *casting*. Mais je n'avais pas le cran de franchir le pas, car j'avais un peu peur pour tout avouer. Je lui avais d'ailleurs répondu poliment, dans un cour-

rier électronique, par la négative. Mais il s'est avéré que l'e-mail n'est jamais parti. J'ai alors mis dans la confiance des amis comme Antonio, les French Twins et j'ai alors compris que je n'étais pas cohérent entre ce que je prétendais en spectacle, à savoir « aller au bout de ses rêves », et la réalité. Au fond de moi, j'avais peur de ne pas être à la hauteur et d'être jugé. Je n'étais donc pas en accord avec moi-même. Alors, j'ai décidé de me remettre en cause. Parfois, il faut savoir se remettre en question !

**Comment vous êtes-vous préparé pour ce défi ?**

Au total cela représente près de 7 mois de travail, de 12 à 15 h par jour. Il a fallu déployer beaucoup d'énergie. Je suis rentré en processus de création avec

mon ami Jean-Baptiste Dumas. J'ai aussi également reçu les encouragements de nombreux amis à commencer par Antonio. Cela m'a fait beaucoup de bien, car je n'étais pas sûr de moi. De plus, je ne souhaitais pas faire quelque chose de facile. Finalement, je suis heureux, car je n'ai ni remords ni regrets. Cela a été une expérience très intéressante même si elle a été très prenante. Ainsi, pour la finale, j'ai testé mon numéro la veille sur une scène ouverte. Nous avons fini à 0 h 30 et enchaîné avec le tournage de l'émission le lendemain à 7 h du matin. Les délais étaient vraiment trop courts pour atteindre le niveau que je souhaitais. Je n'ai pas pu réaliser véritablement le numéro que j'aurais voulu pour la finale, car 48 heures avant l'émission, la production voulait tout autre chose, mon numéro n'avait plus aucun sens. J'ai le sentiment toutefois de m'être battu contre moi-même.

#### Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Cette expérience télévisée m'a appris à raccourcir, retirer des choses, épurer. C'est un peu comme un monteur qui enlève beaucoup de choses, car il n'a pas assisté au tournage et ne connaît pas le temps que le réalisateur a passé à tourner telle ou telle scène. Nous ne sommes pas là pour nous faire plaisir, mais pour optimiser un numéro, faire oublier la technique. Comme le dit David Jarre : « Créer c'est supprimer ». Je continue d'ailleurs en ce sens. Ma participation à *Incroyable talent* m'a conforté que j'étais bien à ma place et que je n'avais pas galvaudé ma réputation. Je ne fonctionne qu'ainsi, je ne suis bon que quand je suis au bord du précipice !

#### Pouvez-vous nous parler de votre spectacle *Stone passe à table au Double Fond* ?

Je parle de ce que je connais le mieux, à savoir moi-même. J'y ai mis tous mes défauts, sans rien cacher ni enjoli-



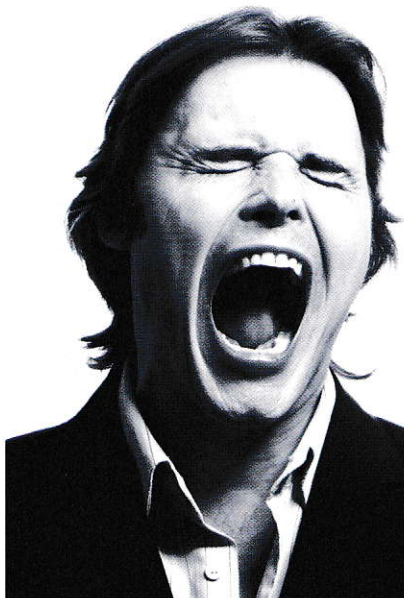
ver. Pour le public, il semble que cela sonne vrai ! J'ai mis beaucoup de temps à concevoir ce spectacle. Au départ, je le jouais une fois par mois pour tester des choses. Puis, progressivement, nous avons augmenté le rythme à deux fois par mois, puis tous les quinze jours pour modifier, encore et encore, jusqu'à arriver au résultat que vous voyez aujourd'hui. Au début, le rythme me permettait de changer les choses, mais désormais avec une représentation par semaine, il est beaucoup plus difficile de procéder à des ajustements. J'ai travaillé le texte avec un vocabulaire plus littéraire. Mon spectacle est composé de tableaux. À terme j'aime-

rais bien proposer un spectacle destiné à la scène, qui se rapproche de ce que j'ai pu proposer dans *La France a un Incroyable Talent*. Le spectateur ressort différent après un beau spectacle et



DAVID STONE BY P. THALHOUDEC

en ayant vécu une expérience. Un peu comme quand j'ai vu le film *Retour vers le futur*, j'avais envie de vivre la même chose que le héros. Je souhaiterais que ce soit du divertissement pur et dur ! ■



DAVID STONE BY ZAK BELLAMY

# LA RUBRIKAPATHY

HISTOIRE DU PREMIER TOUR DE MAGIE INTERACTIF RÉALISÉ  
EN TOTALE AUTONOMIE PAR UN ORDINATEUR INDIVIDUEL



PAR ARMAND PORCELL



figure 1

**À** l'heure où j'écris ces lignes, les instituts de sondage estiment à plus de quarante millions le nombre d'utilisateurs de téléphones intelligents en France, sans comptabiliser les tablettes. La magie numérique, en utilisation professionnelle, commence à trouver sa place dans le milieu du close-up et les applications de magie tournant sur Android ou Apple iOS sont légion.

Mais avez-vous eu un jour la curiosité de vous demander quand et comment cela a commencé ? À quelle date a été créé le premier tour de magie réellement interactif entre la machine et l'être humain, et par qui ? Si les réponses à ces questions vous intéressent, alors laissez-moi vous embarquer dans le Chronogyre cher aux docteurs Tony Newman et Doug Phillips et retrouvons-nous en... septembre 1979.

De retour d'Espagne, je décide de me payer la Rolls des ordinateurs individuels (on disait comme cela à l'époque, ou O.I.), le TRS 80 modèle 1, deuxième version, commercialisée par Tandy Radio Shack. Ça tombe bien, il y a justement une boutique de cette société dans ma ville natale, Béziers. J'ai mis de côté quelques cachets (même si la peseta est bien moins intéressante que le franc au niveau change) et la reprise des cours à la Fac Saint-Charles de Marseille n'a lieu qu'à la mi-octobre. Tous les ingrédients sont réunis pour que je puisse me faire plaisir... de justesse quand même, car lorsque le vendeur me téléphone pour me dire qu'il a (enfin) reçu la merveille des merveilles, nous sommes quand même début octobre et dans dix jours les cours reprennent.

Mais peu importe, je déballe tous les cartons chez mes parents et je peux

enfin contempler ce qui est pour moi la huitième merveille du monde... le fameux TRS 80 modèle 1, version 2 (figure 1) avec une RAM de 16 Ko et une ROM de 12 Ko, intégrant un interpréteur BASIC, bénéficiant du fameux codage de caractères ASCII et doté d'un écran 64 colonnes et 16 lignes, sans oublier le fameux microprocesseur Zilog 80 qui tourne à 1,77 MHz... le *nec plus ultra* de l'O.I. ! En ce mois d'octobre 1979, venait de naître pour moi une nouvelle passion « la micro-informatique » et, par contre-coup, la programmation, car à l'époque lorsque vous allumiez votre ordinateur, c'était le monde du silence, cher au commandant Cousteau, et en guise de bonjour vous aviez un rectangle blanc qui clignotait en haut à gauche de l'écran... le nirvana !

En quelques mois, et après l'acquisition de plusieurs ouvrages traitant de la programmation (à la diffusion plus





figure 2

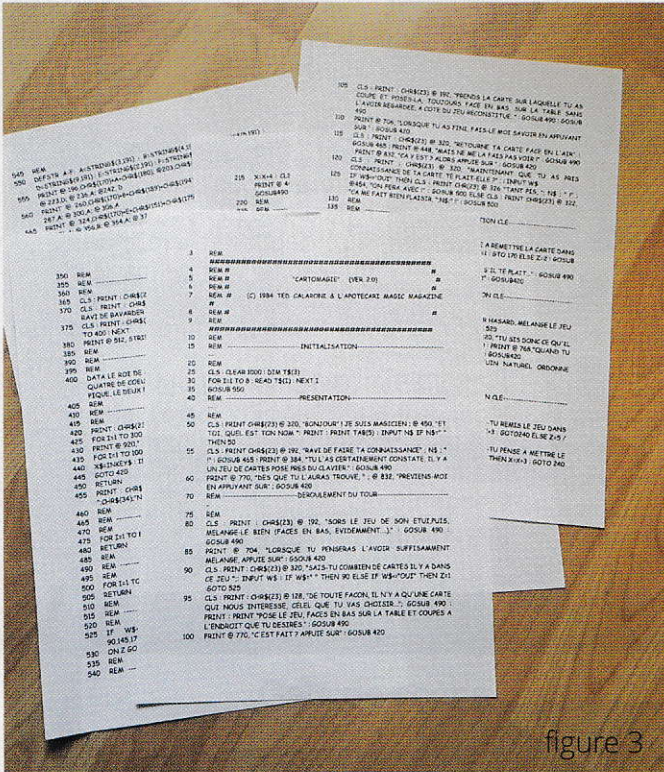


figure 3

un ordinateur !

Avec juste un léger problème, la sauvegarde et le transport des programmes et des données sur mon TRS 80 se faisait à l'aide d'un splendide lecteur/enregistreur de cassettes audio, mais la Fac, ayant de plus amples moyens que moi, avait déjà équipé ses O.I. de lecteurs de disquettes deuxième génération en format cinq pouces un quart et 360 Ko. Bonjour l'angoisse au moment de la migration des données ! Finalement la démonstration a pu avoir lieu, sous le regard admirateur de ma copine de l'époque, et celui très interrogateur du maître-assistant qui tout en percevant les subtilités du raisonnement mathématique, n'en comprenait pas moins comment sa « foutue bécane » pouvait bien retrouver une carte prise au hasard par lui dans un jeu qui en comptait cinquante-deux ?

Pour l'anecdote, ma petite démonstration et l'étude de l'organigramme me valurent un 19/20 en T.P. d'informatique. Vive la Magie !

Et le tour en est resté là, un défi relevé à la va-vite et sans avenir. À l'époque, nous étions très peu nombreux à détecter chez soi un ordinateur individuel. J'ai présenté quelquefois le tour aux amis qui venaient à la maison puis... Il est lentement tombé dans l'oubli.

En 1983, je lance avec mon ami Yves D'AGOSTINO, la revue l'Apotecari Magic Magazine. Yves, à qui j'avais entre-temps inoculé le virus de la micro-informatique s'était porté acquéreur d'un TRS 80 modèle II (figure 2) et moi, victime d'une overdose de programmation, j'avais revendu le mien à... Cesar MORENO (et je n'ai plus jamais touché à un O.I. jusqu'en 2001). Pour des raisons diverses et variées, à partir d'avril 1984, je me retrouve seul

que restreinte à l'époque) me voilà incollable dans l'utilisation de ce nouveau langage informatique et imbattable en algorithmes. Le TRS 80, grâce à l'achat des « flight-cases » appropriés (bien qu'il n'ait jamais volé) me suit partout, même en Espagne l'été suivant. Et c'est en juillet 1980, lors d'une de mes multiples rencontres cartomagiques avec le magicien catalan Cesar MORENO, que ce dernier, légèrement agacé devant mon enthousiasme débordant pour la micro-informatique me lance le défi de créer un tour de cartes, pour le TRS 80, totalement autonome (le magicien ne touche à rien) et interactif (le spectateur dialoguant directement avec la machine). Les critères du tour sont définis comme suit : « Le spectateur mélange le jeu de cartes que lui a donné le magicien. Il en sort une carte, la regarde, la replace au milieu du paquet et sans aucune intervention du magicien, l'ordinateur devine le nom de cette dernière ». Pari tenu ! Enfin, tenu, c'est vite dit.

Comment diable en 1980 une machine peut-elle faire choisir une carte à un spectateur et la retrouver ? Qu'importe, la petite graine était plantée et l'idée allait faire son chemin. En partant d'un pur raisonnement binaire (0 ou 1, oui ou non...) il aurait fallu poser six questions pour identifier n'importe quelle carte d'un paquet en comptant cinquante-deux (26 = 64). Trop long, trop direct et surtout absolument pas magique. Il était impensable que ce dernier demande « Votre carte est-elle rouge ? » ou encore « Votre carte est-elle paire ? ». Où se seraient logés la magie et le mystère dans une telle procédure ? Il me fallait trouver une idée pour réduire le nombre de questions et surtout qu'elles n'aient plus aucun rapport avec la valeur nominative d'une carte à jouer.

C'est en assistant aux répétitions du numéro de transmission de pensée d'un couple d'amis magiciens espagnols que le dé clic s'est produit. Si le magicien devenait le complice de l'ordinateur, celui qui codifie l'information et l'a fait parvenir à son assistante ? Mais oui ! Un numéro de transmission de pensée entre l'humain et la machine, et pour cela j'allai codifier les cartes en binaire, réduire le nombre d'informations à transmettre, inventer un code, et comble du vice, ce serait le spectateur qui transmettrait le nom de sa carte à l'ordi, à son insu bien évidemment.

Après plusieurs tentatives infructueuses, en mai 1981, de retour des vacances de Pâques, me voilà enfin prêt. Je peux présenter le résultat de mon travail au labo d'informatique de la Fac Saint-Charles, le premier tour de cartes réalisé par

aux commandes de l'A.M.M. que je décide de sortir en format 120 pages tous les six mois. Le premier numéro de la nouvelle formule devait voir le jour en octobre 1984 et porter le numéro 7.

Il a coulé bien de l'eau sous les ponts depuis ce fameux mois d'octobre 1979, la micro-informatique est en plein essor, surtout depuis l'arrivée sur le marché de l'Apple Macintosh de Steve Jobs. Les prix chutent, le stockage des données a énormément évolué, l'informatique se démocratise... La révolution de la micro-informatique était en marche et n'allait plus jamais s'arrêter. J'ai donc l'idée d'écrire pour les lecteurs de l'A.M.M. un article sur « les Magiciens et les micro-ordinateurs » et de l'illustrer par mon tour créé trois ans auparavant (figure 3), point final de l'histoire.

Du moins c'est ce que je croyais, car

en 1999, je reçois un courrier (postal) de Jean-Louis DUPUYDAUBY. Entre temps, la micro-informatique s'est répandue dans les foyers comme une traînée de poudre et Internet pointe même le bout de son nez. Jean-Louis m'explique dans sa lettre que devant la formidable envie de son fils Julien de vouloir mêler informatique et magie, il lui a parlé de ce fameux tour publié dans ma revue en 1984 (Jean-Louis faisant partie des abonnés de la première heure) et qu'il serait peut-être possible de l'adapter aux « ordi » contemporains et même, pourquoi pas, envisager sa commercialisation. Mais pour cela il fallait s'entendre au niveau des autorisations avec le créateur du tour et du programme.

Facile, allez-vous me dire... pas tant que ça, car au tout début de la création de ma revue, mis à part mes amis magiciens espagnols, les contributeurs ne se bouscuaient pas aux portillons. J'ai donc eu l'idée de prendre un nom d'emprunt (pseudonyme) pour écrire certains articles. Là encore, faire preuve d'originalité en la matière n'était pas chose aisée. C'est alors que mon ami D'AGOSTINO eut l'idée de prendre les lettres de « LA RÉDACTION » et d'en faire une anagramme aux consonances hispano-américaines « TED CALARONI » (vous pouvez vérifier, toutes les lettres y sont). Mon ami Ted m'a suivi pendant de nombreuses années, mais aujourd'hui il



figure 4



figure 5

m'a confié ne plus rien avoir à écrire et m'a réclamé le droit de profiter d'une retraite bien méritée. Et Jean-Louis de me demander où contacter ce magicien pour avoir l'autorisation d'exploiter le tour ! Il m'a bien fallu me résoudre à lui dévoiler le pot aux roses et par la même occasion lui faire cadeau des droits... qui ne lui ont pas permis pour autant d'acheter une Rolls, je vous rassure.

C'est comme ça qu'en octobre 1999 arrivait sur le marché de la magie « L'Or-

dinateur Magicien » (figure 4). Son fils Julien ayant beaucoup aimé mon concept de base, rêvait de sortir une version avec un jeu « normal » de 52 cartes. Les avancées technologiques lui permirent de conduire à bien son projet et de sortir la nouvelle version de L'Ordinateur Magicien en juin 2003 (figure 5).

Avec l'avènement des téléphones portables intelligents et des tablettes et leur incroyable prolifération, on a vu également fleurir une moisson d'applications magiques impressionnantes venant de tous pays. Mais soyons gaulois et fiers de l'être et n'oublions pas que même si le défi fut ibérique, la conception et la réalisation du premier tour de magie interactif réalisé en totale autonomie par un ordinateur individuel furent bel et bien françaises.

La boîte de Pandore a été ouverte pendant l'été 1980 et j'espère bien que le génie créatif de mes contemporains la maintiendra ouverte pour les générations futures. ■



**CONGRES NATIONAL ET  
CHAMPIONNATS DE FRANCE  
DE MAGIE FFAP à  
Cannes / Mandelieu**

**du 26 au 29 septembre 2019  
le 53ème CONGRES de la FFAP !!!**





Rendez-vous dans le sud  
à Cannes-Mandelieu  
du 26 au 29 septembre 2019

## PROGRAMME

Cérémonie d'ouverture

Cérémonie de clôture

9 Conférences

Foire magique

Gala d'ouverture

Gala de clôture

Gala de scène

Gala de close-up

Concours de scène

Concours de close-up

Dîner spectacle dans le Casino

Pass magique

La nuit de la cartomagie et 1 atelier



CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

5<sup>ème</sup> CHAMPIONNAT  
DE FRANCE  
DE  
MAGIE FFAP



## HARRY ET STELLA LINARDINI

PATRICK DELARUE, AUXERROIS, A RÉCEMMENT RÉALISÉ UNE ENQUÊTE GÉNÉALOGIQUE SUR LA VIE DE SON COMPATRIOTE, LE MAGICIEN ESCAPOLOGISTE PAUL LINARD ALIAS HARRY LINARDINI.



DIDIER MORAX

**D**ans le fascicule de 19 pages publié en autoédition, on apprend qu'en 1911 Paul Linard, âgé de 20 ans, réside dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris et qu'il est représentant de commerce. En août 1912, la presse parle de Linardini qui s'est fait remarquer comme « roi de l'évasion » à l'occasion de la réouverture du Casino de Paris.

Mobilisé en 1914, il est classé dans les services auxiliaires en 1917. Entre-temps, il a épousé, le 28 octobre 1916, Suzanne Langlois, sténographe. Ils résideront chez la mère de la mariée 51 rue Custine Paris XVIII<sup>e</sup>. Cette adresse sera celle de Madame Linard jusqu'en 1978. Le 14 août 1917, ils eurent leur unique enfant, Henri Lucien. La presse helvétique signale différents passages du roi des évadés en 1920. Le 14 novembre 1922, il décède chez lui en tant qu'artiste lyrique. Dans l'Escamoteur n° 113 de 1965, Robelly avait fait un article sur Linardini. L'enquête de P. Delarue apporte des informations complémentaires.

J'ai découvert l'existence de documents qui permettent de compléter le travail réalisé. Dans une lettre adressée à Robelly, Stella Linardini écrit :

*Harry Linardini a été remarqué au « Casino de Paris » et engagé en 1913 par la « South American Tour » qui le fit exercer au Brésil et en Argentine. Bon cavalier, il a tourné dans plusieurs films. La guerre de 14-18 qui débute est un cas de force majeure pour la suspension du contrat. Il revient d'Amérique avec en poches une suite de contrats signés, et un retour payé valable à la fin des hostilités. Mais en 1918, marié et ayant un fils, il décide de rester en France et de créer un spectacle plus complet. Au numéro d'escapologie, il ajoute un numéro d'illusions, de tir et de chant. Le spectacle est baptisé Music-Hall autour du monde. La tournée sillonne la France, l'Allemagne, la Suisse et la Belgique. Malgré sa forte résistance, la guerre avait fait des ravages et les expériences aquatiques du pot de lait et de la cuve n'étaient pas recommandées. En novembre 1922, je perdais non seulement un bon*

**CASINO DE PARIS**  
CINÉMA-ATTRACTIONS

18, Rue de Clichy, 18

RIDEAU : 8 heures 1/2

Direction : V. BARTON

**PROGRAMME DU 30 AOUT AU 5 SEPTEMBRE 1912**

<p><b>PREMIÈRE PARTIE</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. ORCHESTRE</li> <li>2. ORCHESTRE</li> <li>3. Pour marier son Père (Comédie)</li> <li>4. Les Amoureux de la Couturière (Comique)</li> <li>5. LE SACRIFICE DE WILLY (Pathétique)</li> <li>6. Ségovie (Plein air)</li> <li>7. Penard protège les Animaux (Comique)</li> </ol> <p style="text-align: center;">ENTR'ACTE</p>	<p><b>DEUXIÈME PARTIE</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>8. ORCHESTRE</li> <li>9. <b>LINARDINI</b> (Le Roi de l'Évasion)</li> <li>10. LES DEUX DRAPEAUX (Scène historique)</li> <li>11. Presque un héros (Comédie)</li> <li>12. CASINO-JOURNAL (Actualités)</li> <li>13. <b>LA FEDORA</b> dans son numéro à Transformations             <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une Élegante. — 2. Danse grecque. — 3. Un Savroche hollandais.</li> <li>4. Une Gipsyette. — 5. Excentrique parisienne. — 6. Caractériste au fusil.</li> <li>7. La FEDORA dans son numéro de Tir de précision.</li> </ol> </li> </ol> <p style="text-align: center;">ENTR'ACTE</p>
<p><b>TROISIÈME PARTIE</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>14. ORCHESTRE</li> <li>15. <b>SOUS LA COUPOLE DU CIRQUE</b> Grande Scène dramatique (exclusivité du Casino de Paris)</li> <li>16. <b>THE DELMOS</b> ET LEUR CHIEN FOOT-BALLEUR Comie/excentrics</li> <li>17. Une Araignée dans le Cerveau (Comique)</li> <li>18. RETRAITE — BONSOIR</li> </ol>	

Tous les Jours, MATINÉE à 3 h. 1/2

Les Attractions se présentent au Matinée que les Dimanches et Fêtes

La Direction se réserve le droit de modifier le Programme

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut désirer en

PARFUMERIE ET ARTICLES DE VOYAGE

DEUX RAYONS TRÈS IMPORTANTS, UNIQUES A PARIS

SPÉCIALITÉ DE FARDS POUR VILLE & THÉÂTRE — RAYON SPÉCIAL POUR LES ARTISTES



## LE ROI DE L'ÉVASION

Programme du Casino de Paris 30 août au 5 septembre 1912.

En août 1912, la presse parle de Linardini qui s'est fait remarquer comme « roi de l'évasion » à l'occasion de la réouverture du Casino de Paris.

HARRY LINARDINI A ÉTÉ REMARQUÉ AU « CASINO DE PARIS » ET ENGAGÉ EN 1913 PAR LA « SOUTH AMERICAN TOUR » QUI LE FIT EXERCER AU BRÉSIL ET EN ARGENTINE. BON CAVALIER, IL A TOURNÉ DANS PLUSIEURS FILMS. LA GUERRE DE 14-18 QUI DÉBUTE EST UN CAS DE FORCE MAJEURE POUR LA SUSPENSION DU CONTRAT.

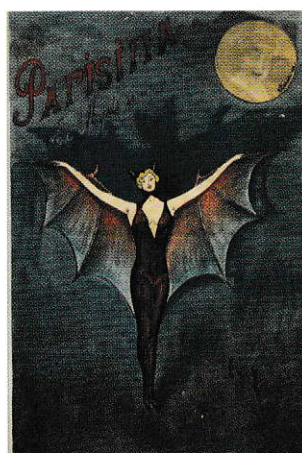
*mari, un bon camarade, un ami sûr, un être bon, loyal, dont le départ a brisé ma vie.*

Dans la presse, on découvre ses débuts au cirque Médrano le 3 novembre 1917. Son épouse Suzanne travaille avec lui sous le nom de « Parisina ».

Elle continue le métier de son époux après la disparition de ce dernier. Lors de la vente de Christian Fechner à Drouot, en juin 2004, une affiche lithographique de Mme Linardini dans le supplice indien, est mise en vente. Stella va innover dans la publicité. Avant son arrivée dans une ville, elle affiche « Un avis » qui ne peut qu'attirer l'attention :

— *Avis aux habitants, Cachez votre argent, Cachez vos bijoux, la mystérieuse femme masquée est dans la région. Un mandat d'arrêt est lancé contre cette femme pour avoir par ses démonstrations publiques, favorisé l'évasion de nombreux malfaiteurs. Une prime de 1000 francs est offerte à toute personne qui favorisera son arrestation en prévenant les autorités [après une description style fiche de police]. Se présente dans les salles de spectacle sous le nom de Stella Linardini, et voyage en auto rouge accompagnée de son chauffeur et de son chien policier.*

Épisodiquement, elle aura quelques entrefilets dans la presse locale. En 1937, le 11 janvier, on parle de sa prestation lors de la fête des enfants, des anciens combattants bretons à Paris. Son fils, âgé de 20 ans, a présenté des exercices de tir impeccables. En 1938, lorsque Henri Lucien se marie, Stella Linardini déclare qu'elle exerce la profession de sténodactylographe. Mme Linardini a travaillé dans le spectacle avec le couple Door-Leblanc. Elle en parle dans le courrier adressé à



AVIS AUX HABITANTS

Cachez votre argent ! cachez vos bijoux !  
La mystérieuse femme masquée est dans la région

Un mandat d'arrêt est lancé contre cette femme pour avoir, par ses démonstrations publiques, favorisé l'évasion de nombreux malfaiteurs.

UNE PRIME DE 1000 Francs

est offerte à toute personne qui favorisera son arrestation en prévenant les autorités.

Se présente dans les salles de spectacle sous le nom de Stella LINARDINI et voyage en auto rouge accompagnée de son chauffeur et de son chien policier.

## UNE PUBLICITÉ INNOVANTE

Elle continue le métier de son époux après sa disparition. Stella va innover dans la publicité. Avant son arrivée dans une ville, elle affiche « Un avis » qui ne peut qu'attirer l'attention.

Robelly pour la rédaction de son article.

*En ce qui concerne Door-Leblanc, lui et sa femme étaient de très bons amis. Ils sont décédés et je regrette ces braves artistes tellement consciencieux qu'ils auraient souffert de voir la T.V. prendre une place très grande dans le spectacle. J'ai travaillé avec eux et le nom de « Linardini » doit être une erreur d'impression. Quant à la femme Frigoli, je suppose que faisant aussi un numéro de poses à transformations, Door-Leblanc a dû vouloir varier les affiches. Sur ce sujet, nous pouvons nous tranquilliser, c'est bien de moi dont il s'agit.*

Dans la lettre, elle demande à Robelly d'assurer à Carrington la toujours fidèle estime de Stella et souhaite avoir des nouvelles de ce camarade pour qui elle a une forte estime.

Stella Linardini est décédée le 13 juin 1966 en son domicile, plus de 40 ans après son époux.

Harry Linardini a été fortement inspiré par Houdini, et a utilisé le même style de publicité. De lui existent deux cartes postales presque identiques à l'exception près que sur une il se déclare né à Auxerre et sur l'autre né à Campos (Province de Minas) Brésil. Maurice Saltano a écrit un article sur les escapologistes, dans lequel il relate que Linardini avait comme principal concurrent le Français Steens, et qu'à l'instar de ce dernier, il diffusait pour sa publicité des brochures autobiographiques assez fantaisistes et excessivement romancées, mais cela faisait partie du jeu : faire rêver le public.

## VOICI LE TEXTE DE LA CONFÉRENCE SUR HARRY LINARDINI PAR SON MANAGER (OU SUPPOSÉ TEL !)

Harry Linardini est né à Auxerre dans le département de l'Yonne en France le 17 juin 1891.

Cet homme, pour qui n'existent ni prisons, ni menottes, ni camisoles de force, commença très jeune à s'initier aux secrets de l'acrobatie, du contorsionnisme, à tous les exercices de souplesse. C'est à Bordeaux qu'il fit sa première apparition en public sous le nom de « Linardini l'incendié vivant » où il présentait une évasion dans les flammes. Au cirque franco-belge, direction Moustier, Linardini était logé, nourri et touchait en outre 20 francs par jour.

Son entraînement comme contorsionniste le prépara naturellement beaucoup à son métier actuel, car c'est grâce à sa faculté de faire prendre à son corps les positions les plus paradoxales et de disloquer les jointures de ses membres, ajoutées à son pouvoir vraiment extraordinaire d'extension et de contraction, qu'Harry Linardini se doit de pouvoir faire fi des liens les plus étroits. Ainsi, déclare Linardini, à tout jeune homme désireux d'embrasser une carrière dans le genre de la sienne, je dirai : « Essayez d'abord de vous courber en arrière au point d'attraper avec les dents une épingle placée sur le sol, et continuez ensuite à travailler pour tenter avec des chances de succès, des exercices plus difficiles ».

En 1914 Linardini, qui faisait partie d'une tournée de « music-hall » en Amérique du Sud, arrivait à Rio de Janeiro avec son manager le professeur Mackensy. Il gagnait alors 8000 francs par mois et ses déplacements ; il séjourna quelque temps dans cette ville où le succès fut énorme. Linardini avait alors 24 ans.

C'est à ce moment que les bruits de la Grande Guerre européenne parvinrent jusqu'à lui. Il abandonna son succès et revint en France, s'engagea et fit toute la campagne dans divers régiments. Il se fit surtout remarquer comme patrouilleur, son admirable souplesse lui servant merveilleusement pour ces genres

d'opérations. Il fut plusieurs fois blessé et fut libéré au mois d'avril 1919. Il partit presque immédiatement dans les camps américains en France Y.M.C.A, engagé à prix d'or ; il y fit d'intéressantes démonstrations aux « Policemen » américains. Dégagé de son contrat en mai 1919 par suite du départ des troupes américaines pour les États-Unis, il inaugura une série de représentations à travers la France en attendant de reprendre ses voyages autour du monde.

C'est ainsi qu'en 16 ans moins 5 années de campagnes, ce qui remet à 11 années de représentations à travers toutes les grandes villes du globe, Linardini a échappé à onze cents noyades environ, s'est débarrassé de quelque 12 000 camisoles de force et a croché en gros 8 300 serrures.

Il faut ajouter que la nature — Linardini le reconnaît lui-même — a fait de notre homme un crocheteur de serrures né. C'est là un don ; un don qui le plus souvent a su en faire un usage perfectionné tel qu'il lui doit d'avoir reçu les applaudissements de têtes couronnées et du public de « tous les pays ». Tout dépend, dit-il, de la serrure que vous forcez ».

Linardini, au cours de sa carrière, a réalisé les exploits les plus follement dangereux ; leurs réussites furent souvent pour lui une question de vie ou de mort.

Beaucoup de personnes ont encore présent dans la mémoire, car les journaux en ont parlé à l'époque, le dernier exploit relevé à Dijon en juillet dernier alors que Linardini était en représentation au Vélodrome dijonnais où il releva un audacieux défi consistant à se faire emprisonné les membres dans une camisole de force, les pieds liés à la queue d'un cheval qui fut lancé ensuite au galop sur la pelouse. Malgré les cris d'effroi de la foule, évaluée à 8000 personnes, Linardini fut trainé pendant 200 mètres, au bout desquels, étant parvenu à s'échapper de toutes ses entraves, il se releva quelque peu déchiré, mais ayant gagné son pari et salué par la foule en délire qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Linardini a une autre fois plongé dans la baie de Botafogo au Brésil, les mains solidement reliées derrière le dos par des chaînes

## HARRY LINARDINI-?

**THE GREAT DETRACTOR OF DETECTIVE**

**LE CÉLEBRE POLICIER CAMBRIOLEUR**



Actuellement mobilisé à Paris, après 28 mois de front et blessure de guerre.

Vient de reprendre ses représentations pour Paris seulement.

Vient de terminer avec un immense succès, les **Établissements Paera** 2<sup>e</sup> fois, puis **Casino de Pantin**, ensuite **Cirque Médrano**, où M. LINARDINI, en plus de son Numéro d'Évasion, va nous donner un exercice sensationnel : « **L'Homme ligotté sur un Cheval sauvage** » ; nous reparlerons de cet exercice en son temps.

M. LINARDINI nous fait également savoir qu'il va débiter dans quatre Établissements du Centre, qu'il nommera en leur temps, et dans lesquels il présentera quatre Numéros différents avec une grande mise en scène et quatre décors ; dans l'un de ces Numéros, M. LINARDINI sera accompagné de **MISS PARISINA**, la mystérieuse danseuse.

Nomenclature des nouveaux exercices présentés par LINARDINI :

- Ses « **Illusions Hindoues** » ;
- Ses « **Nouvelles Menottes** », employées dans les camps de représailles allemands ;
- « **La Table d'Opération** », grande actualité ;
- « **La Cellule et la Cage de la Mort** », numéro aquatique ;
- « **Le Forçeur de Murailles** », grande nouveauté ;
- « **L'Écartelé Vivant** », — « **La Potence** » ;

Et son grand sketch d'évasions : « **Les Mystères de l'Inde** », avec Miss PARISINA.

**AVIS.** — Afin de justifier sa réputation si justement acquise de « **Roi des Évadés** », M. LINARDINI s'évadera de ses appareils, non pas dissimulé derrière un paravent ou un baldaquin, mais à la face de tous et en pleine lumière.

Il nous communique également qu'il ne présente plus du tout ses vieux exercices de « **la Caisse d'Emballage** » et de « **la Boîte au lait** ».

M. LINARDINI vient de signer, pour l'après-guerre, un contrat d'une année pour l'**AMÉRIQUE DU SUD**, où il a déjà tenu la vedette dans tous les grands Établissements de cette Tournée. Programmes et Engagements à l'appui de ses dires.

Adresse permanente : **Linardini, 31, rue Custine, Paris (18<sup>e</sup>)**

dont le poids total n'était pas inférieur à 40 kg et n'a pas tardé à réapparaître à la surface libre de toutes entraves.

Il s'est également évadé d'une cage de fer aux barreaux très solides sans laisser la moindre trace de son passage, et il n'est guère de prison qui lui ait résisté.

En 1919, pendant la réalisation de l'un de ses exploits au Canada, Linardini battit un de ses records. Au lieu de deux paires de menottes, il s'en fit attacher trois. Il était en outre complètement paralysé dans ses mouvements par de lourdes chaînes qui l'emprisonnaient des épaules aux genoux. Les chevilles étaient également immobilisées par des fers. Ainsi ligoté, Linardini fut placé dans une forte caisse de bois entourée, elle aussi, de chaînes. Le tout fut jeté par huit hommes dans le fleuve Hudson.

Un fort courant fit basculer la caisse qui ne tarda pas à couler.

Au bout de trente-deux secondes exactement, Linardini reparut à la surface; il avait battu son record de vingt secondes, et, en outre, réussit cet exploit malgré un poignet foulé.

D'autres fois, Linardini s'est livré à d'amusants tours de force. C'est ainsi qu'étant de passage aux Iles Saint-Vincent, il défia l'un des meilleurs plongeurs du pays de réussir à saisir avec les dents une pièce de monnaie reposant au fond de l'eau, leurs mains étant immobilisées naturellement. Linardini y parvint du premier coup; pour cela, il se débarrassa, une fois au fond de l'eau de ses liens et saisit la pièce et la porta entre ses dents, puis remis ses entraves dont il avait eu soin de ne pas défaire le nœud, et reparut à la surface.

Mais on aurait tort de croire que les performances de Linardini se déroulent toujours sans la moindre anicroche. Les faits qui suivent le montreront.

Un jour d'hiver à Pittsburgh, Linardini faillit bien accomplir son dernier exploit. Ligoté et menottes aux mains, il fut enfermé dans une caisse entourée de chaînes elle aussi. La rivière étant gelée, on casse la glace sur un espace suffisant pour engloutir la caisse.

La difficulté pour Linardini ne fut pas de se libérer de ses liens et de la caisse. Ce fut de retrouver l'ouverture pratiquée dans la glace, dont la couche atteignait en épaisseur quatorze centimètres. Après des secondes de recherches qui lui parurent des siècles, il parvint à retrouver l'ouverture de la prison de glace et fut ramené à son domicile presque mort.

Pour recevoir les exploits que je vous ai racontés plus haut, Linardini suit un régime extrêmement sévère; jamais il ne fume ni n'absorbe la moindre liqueur. Son entraînement ne se borne pas à des exercices continus d'assouplissement, afin de pouvoir se maintenir en forme; il a durant maintes années, pris chaque jour un bain d'eau franchement glacée, de manière à pouvoir ensuite sans danger pratiquer ses exercices sous-marins.

Il lui arriva même une fois de prendre son déjeuner assis dans une baignoire sur l'eau de laquelle de petits glaçons flottaient.

Linardini est assuré sur la vie pour la somme de 500 000 francs.

Maintenant, chers auditeurs, la série des exploits réalisés par Linardini est encore trop longue pour que je puisse sans vous ennuyer les énumérer toutes. Contentons-nous d'applaudir à celles-ci et espérons que la chance et l'audace de Linardini lui permettront encore une longue série d'exploits.

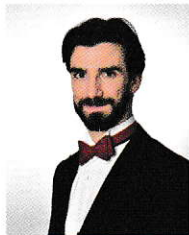
Il ne me reste plus maintenant qu'à vous présenter Monsieur Harry Linardini! ■

## LES EXPLOITS DE HOUDINI ?

On pourrait s'offusquer que Linardini ait repris à son compte les exploits de Harry Houdini dans une évasion sous la glace à Détroit en 1906 ou à Brême en 1908. Je n'oublie pas que Ehrich Weisz a pris le nom de Houdin et y a rajouté trois lettres. Le fait de reprendre les trois lettres et d'y rajouter quelques pénalités n'a pas dû déplaire aux anciens magiciens de l'époque.

# UN HIBOU PLUTÔT CHOUETTE

BENOÎT ROSEMONT



**A**mis du ballon, bonjour. Aujourd'hui, je vous propose un hibou simple, rapide, que j'ai réalisé sur la base d'un dessin de Ralph Dewey, l'un des grands maîtres de la sculpture de ballons.

Tout commence avec un ballon marron 260, auquel vous laissez environ 15 centimètres non gonflés (Hibou 01).

Sur ce ballon, faites un *pinch twist*, c'est-à-dire une bulle torsadée sur elle-même. Celle-ci sera cachée à l'arrière de la tête et servira à la maintenir (Hibou 02).

Le premier *pinch twist* est immédiatement suivi d'un second, tout petit, qui constituera le bec de l'animal (Hibou 03).

Il vous faut maintenant prendre un ballon couleur chair (*blush*) et le gonfler en laissant 10 cm environ non gonflés (Hibou 04).

Faites deux bulles de 3 cm environ et torsadez-les sur le nœud du ballon (Hibou 05).

Transformez ces deux bulles en *ear twist*, c'est-à-dire en les torsadant sur elles-mêmes (le *ear twist* est en réalité un gros *pinch twist*) (Hibou 06).

Coincez ces deux bulles sur le bec et le *pinch twist* marron du début (Hibou 07).

Puis, sur le ballon de couleur chair, vous allez faire un *bird body* pour le corps de l'animal. Pour cela, faites deux bulles d'environ 9 cm (Hibou 08).

Ces deux bulles sont nouées sur la base de la tête (Hibou 09).

Puis, faites une troisième bulle de 9 cm environ (Hibou 10) et poussez cette bulle à travers les deux autres en les faisant rouler entre vos doigts pour que la troisième soit littéralement « tirée à travers ». Garder 2 bulles pour l'avant du corps et 1 pour le dos (Hibou 11).

Faites ensuite un dernier *pinch twist* qui sera caché sur l'arrière des pattes (Hibou 12).

Vous pouvez couper le ballon chair. Voici où nous en sommes : (Hibou 13).

Sur le ballon marron, faites une bulle autour du *ear twist* de couleur chair (Hibou 14).

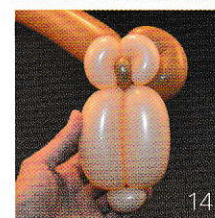
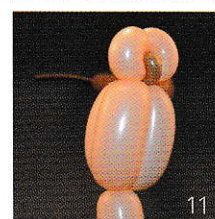
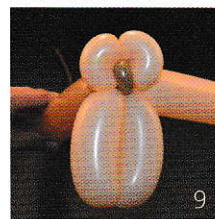
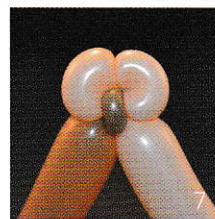
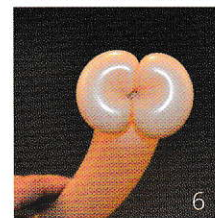
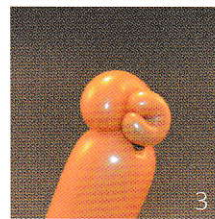
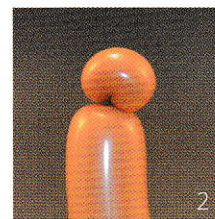
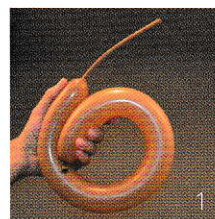
Puis, faites-en une seconde autour de l'autre *ear twist* de couleur chair. La tête est ainsi formée (Hibou 15).

Nouez le ballon marron sur le *pinch twist* de couleur chair qui est sous le corps. Cette bulle formera le plumage de l'animal sur l'un des côtés (Hibou 16).

Puis faites 2 *pinch twist* qui formeront les pattes (Hibou 17). Terminez en faisant une bulle le long de l'autre côté du corps, qui est torsadée autour de la base de la tête. Vous pouvez couper le ballon marron (Hibou 18).

Quelques coups de marqueur préciseront les yeux... (Hibou 19).

À bientôt dans ces colonnes... ■





## Amiens

« Les Magiciens d'abord »  
Philippe Gambier  
03 22 31 07 14  
pgambier80@orange.fr  
lesmagiciensdabord.fr/gd/

## Angoulême

**Cercle Magique Charentais**  
Stéphane Cabannes  
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr

## Avignon

**Cercle Magique d'Avignon**  
Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net

## Besançon

**Cercle magique Comtois**  
Emmanuel Courvoisier \*  
03 81 69 35 05  
emmanuel.courvoisier@gmail.com

## Blois

**Cercle des magiciens blésois**  
Pascal Bonnin  
02 54 20 66 48  
bonnin.ps@wanadoo.fr

## Blois

**César H**  
Martine Delville\*  
02 54 46 48 60  
martine41250@sfr.fr

## Bordeaux

**Cercle Magique Aquitain**  
Serge Arial\*  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com  
cma.magieffap.fr

## Bretagne

**Cercle magie de Bretagne**  
Léo Kerrien  
06 37 82 39 52  
leo.kerrien@outlook.fr

## Châteauroux

**Cercle magique « Le Secret »**  
Jean-Paul Corneau  
06 80 84 12 42  
jean-paul.corneau@orange.fr

## Clermont-Ferrand

**Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**  
Vincent Chabredier  
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr

## Dijon

**Cercle magique de Dijon**  
Alice Écila  
06 22 49 10 39  
alice.cie.joal@gmail.com  
www.escargotmagique.com

## Flandre

**Magie en Flandre**  
Joël Hennessy\*  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com

## Gémenos

**Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**  
Lionel Petitalot\*  
06 84 52 66 56  
misdirectionmagie@gmail.com

## Grenoble

**Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick**  
Maurice Bouchayer  
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67  
mb@passe-passe.fr

## Haute-Savoie

**Club des magiciens de la Haute-Savoie**  
Jean-François Bernat  
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92  
jf.bernat@orange.fr  
magie74.free.fr/

## Le Puy

**Amicale des magiciens du Velay**  
**Cercle François Bénévol**  
Michel Barres  
04 71 09 30 81  
mbarresarchi@gmail.com

## Lille

**Nord magic club**  
Noël Decreton\*  
06 07 78 39 35  
n.decreton@wanadoo.fr  
nordmagicclub.com/

## Lille

**L'Éventail**  
Gérard Legay  
06 11 60 69 90  
eventailmagie59@gmail.com  
eventailmagie.fr

## Loire

**Amicale des magiciens de la Loire**  
André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr

## Lorient

**Amicale des magiciens du Bout du monde**  
Michel THIERY  
06 70 32 21 51  
mthiery@free.fr

## Lorraine

**Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**  
Frédéric Denis\*  
06 62 39 85 67  
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

## Lyon

**Amicale Robert-Houdin de Lyon**  
Jean-Paul MONDON  
06 22 16 34 93  
mondon.jeanpaul@bbox.fr  
arhl@hotmail.fr

## Marseille

**Cercle des magiciens de Provence**  
Sébastien Fourie  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

## Montpellier

**Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon**  
Christian Plasse  
06 10 29 28 73  
christian.plasse@free.fr

## Nevers

**Cercle magique nivernais**  
Christian Charpenet  
06 77 89 84 39  
christian.charpenet@wanadoo.fr

## Nice

**Magica**  
Cyril Chahouar  
06 64 42 81 01  
mystercyril@hotmail.com  
www.magica06.com

## Nîmes

**Les magiciens du Languedoc**  
Jean-Claude Hesse  
06 88 59 45 22  
magics30@orange.fr  
MagiciensduLanguedoc.free.fr

## Normandie

**Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**  
Denis Duboscq  
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01  
baccarasmagic@hotmail.com

## Outreau

**Les Magiciens de la Côte d'Opale**  
Sébastien Crunelle\*  
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

## Paris

**Ordre Européen Des Mentalistes**  
Hugo Caszar  
01 85 08 19 99  
hugo@hugomagic.net

## Paris

**Cercle magique de Paris**  
Jean-Claude Roubeyrie  
06 27 92 54 37  
jroubeyrie@sfr.fr  
cerclermagiquedeparis.fr/

## Paris

**AFPAM**  
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques  
Jean-Claude Piveteau\*  
06 20 22 64 97  
afpam.collection@laposte.net

## Paris

**MHC**  
Magie, Histoire et Collections  
François Bost  
07 81 18 55 07  
magiehistoireetcollections@gmail.com

## Perpignan

**Cénacle magique du Roussillon**  
Jean-Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48  
domenj@free.fr

## Picardie

**Les Magiciens de Picardie**  
Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com

## Poitiers

**Collège des artistes magiciens du Poitou**  
Xavier Houmeau  
05 13 43 23 64  
xavierhoumeau@gmail.com  
magie-poitiers.fr/

## Reims

**Champagne Magic Club**  
Jean-Marie Marlois  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com  
cmc.magie-ffap.fr/

## Romans

**Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**  
Jims Pely  
06 79 32 94 75  
jimspely@club-internet.fr  
cmda.e-monsite.com/

## Saint-Dizier

**Trimu club Saint-Dizier**  
Serge Guillaume  
03 29 70 56 21  
williaume.serge@wanadoo.fr

## Seine-et-Marne

**Cercle magique de Seine-et-Marne**  
Frédéric Hébrard  
06 86 07 19 71  
w.magie77.fr  
presidentcmcs77@gmail.com  
magie77.fr/

## Strasbourg

**Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**  
Jean-Pierre Eckly  
03 88 63 65 70  
jean-pierre.eckly@orange.fr  
cercle-magique-alsace.fr/

## Toulouse

**Toulouse magic club amicale Llorens**  
Phil Cam-Halot  
06 70 76 18 95  
phil@camalot.fr

## Tours

**Groupe régional des magiciens de Touraine**  
Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr

## Troyes

**Académie Magique de Troyes**  
Fred Érikson  
03 25 75 48 96  
erikson.magie@gmail.com

## Var

**Cercle des Magiciens Varois**  
Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com

## Les partenaires

### Cipi

Yves Churlet  
06.80.30.56.70  
yves.churlet@orange.fr  
cipi-magie.com

### Les magiciens du cœur

Denis Vovard  
06 80 45 12 63  
bi2@wanadoo.fr

\* Membres du Conseil fédéral.

D'après **magix** des French Twins  
produit par Jean Luc Bertrand  
Une carte choisie se retrouve à l'intérieur  
d'un sachet de préservatif

ÇA VIENT, ÇA VIENT ?  
C'EST PAS MOI QUI AI  
TOUT MÉLANGÉ!

ALORS, ÇA VIENT !!



## COTISATIONS 2019

## BUREAU FFAP

### Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :  
**50 €** (si deux membres habitent à la même  
adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association  
adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente  
FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Associa-  
tion adhérente FFAP) : **45 €**

### Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute  
inscription après le 28 février 2019.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association  
adhérente à la Fédération, vous devez régler  
obligatoirement votre cotisation de mem-  
bre FFAP auprès de votre Président local.

### Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et  
adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe  
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP,  
carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du  
site : [www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

### PRÉSIDENT

**Serge Odin**

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

[president@magie-ffap.fr](mailto:president@magie-ffap.fr)

### VICE-PRÉSIDENTS

**Emmanuel Courvoisier**

**Chargé de la communication**

16 route de Malpas

25160 Vaux-et-Chantegrue

03 81 69 35 05

[communication@magie-ffap.fr](mailto:communication@magie-ffap.fr)

**Serge Arial**

**Chargé des relations avec les  
Amicales**

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 87 21 28 42

[vp-serge-arial@magie-ffap.fr](mailto:vp-serge-arial@magie-ffap.fr)

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

**Gérald Rougevin**

49 avenue de Condé

94100 Saint-Maur-des-Fossés

06 70 68 12 40

[secretaire-general@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-general@magie-ffap.fr)

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

**Lionel Petitalot**

821 avenue du 2<sup>e</sup> cuirassier

13420 Gémenos

06 84 52 66 56

[secretaire-adjoint@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-adjoint@magie-ffap.fr)

### TRÉSORIER

**Bernard Ginot**

16 rue des Criantes

Domaine du Château

25870 Devecey

06 22 85 34 12

[tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)

### TRÉSORIÈRE ADJOINTE

**Martine Arriailh**

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 25 21 72 60

[adhesion@magie-ffap.fr](mailto:adhesion@magie-ffap.fr)

### DIRECTEUR DE LA REVUE

**Yves Labedade**

6 rue de Belfort

Résidence Square de Pey-Berland

33000 Bordeaux

06 80 75 28 43

[directeur-revue@magie-ffap.fr](mailto:directeur-revue@magie-ffap.fr)

# MAGIE DES CARTES



**NOUVEAUTÉ LIVRE**

**562 PAGES (FORMAT A4)**

**+ DE 145 TOURS (CRÉATIONS DE L'AUTEUR)**

**+ DE 120 TECHNIQUES (EN MAJORITÉ JAMAIS PUBLIÉES)**

**+ DE 1120 FIGURES (RARE EN PRODUCTION MAGIQUE)**

**+ DE QUINZE ANS EN PRÉPARATION**

**RENSEIGNEMENTS**

**[idm@numericable.fr](mailto:idm@numericable.fr)**



**JEANLUC BERTRAND**